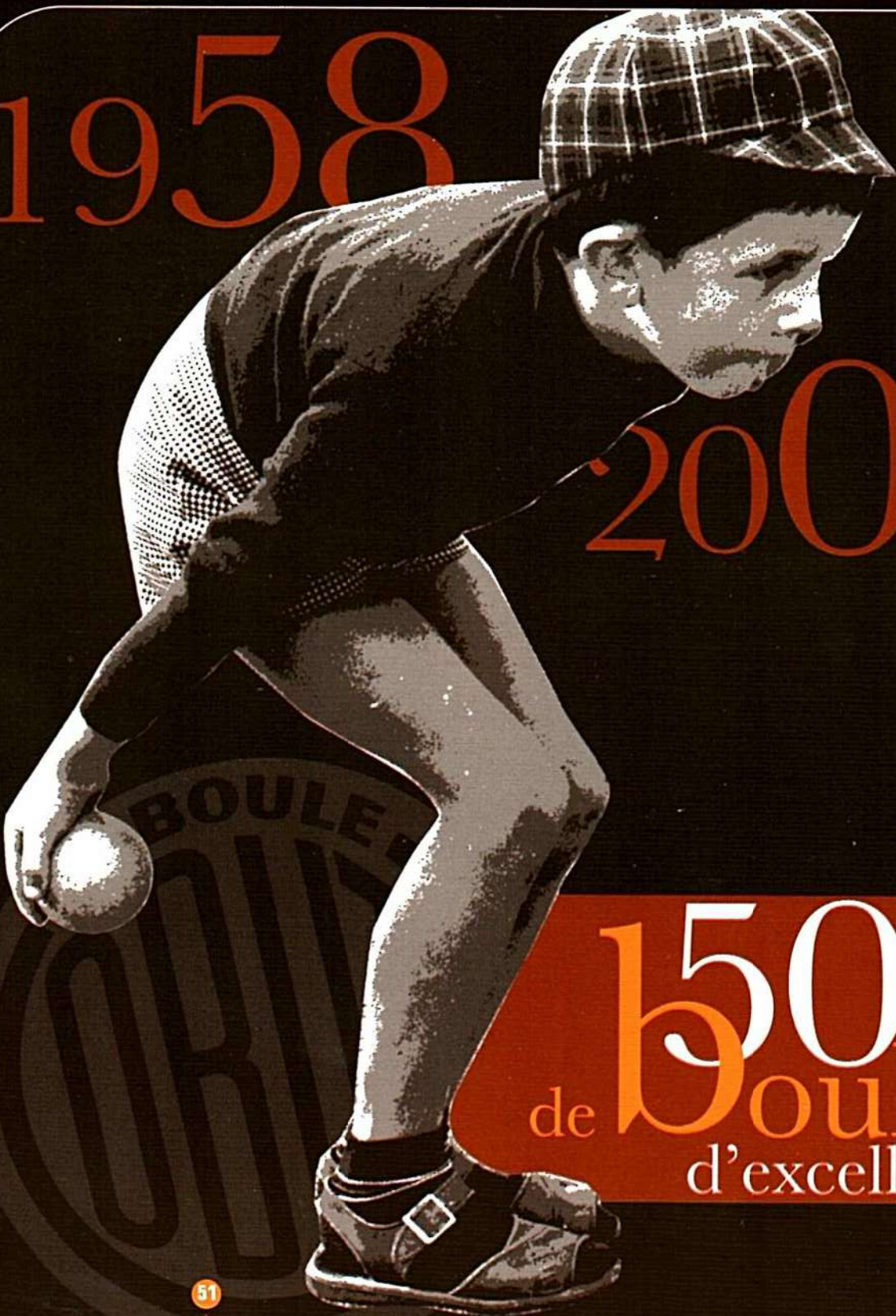


# pétanque

## magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE

1958



2008

50 ans  
de Boules  
d'excellence...

51

# Edito



## 50 ans de boules d'excellence

A l'heure où nous allons atteindre notre cinquantième anniversaire, nous nous réjouissons du chemin parcouru et des immenses progrès réalisés et louons tous leurs auteurs.

Car c'est bien d'une histoire d'hommes dont il s'agit; lesquels ont su conjuguer leur talent et ainsi contribuer à construire la marque OBUT que nous sommes fiers de continuer à faire vivre aujourd'hui.

Aussi, avons-nous pris le parti de privilégier la tradition d'un savoir-faire au service d'une offre authentique et de qualité. Toujours à l'écoute de notre clientèle, notre objectif permanent est de continuer à améliorer nos produits, à innover grâce à une équipe de femmes et d'hommes qui contribue à faire grandir la légende OBUT.

Ce numéro marque une étape de l'histoire de notre société que nous sommes heureux de vous faire partager en images.

Aujourd'hui en 2008, plusieurs projets sont en préparation qui permettront sans aucun doute d'écrire dans les prochaines années, quelques nouveaux chapitres.

La France de la Pétanque rassemble des vainqueurs, nous vous souhaitons d'en être en 2008...!

Pierre SOUVIGNET  
Président



## PÉTANQUE MAGAZINE

### PÉTANQUE MAGAZINE :

House Organ de la Boule OBUT SAS

42380 Saint-Bonnet-le-Château

Tél. 04 77 45 57 00

RCS Montbrison B 415 203 355

© LA BOULE OBUT 2008

### ÉDITION :

GRAPHIC NETWORK

41, rue de la Télématique  
Technopole

42000 SAINT-ETIENNE

Tél. 04 77 91 03 03

Janvier 2008

### DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pierre SOUVIGNET

### RESPONSABLE DE PUBLICATION :

Philippe MEYNARD

Aline BONNEFOY

### RÉDACTEUR : J.M. IZOIRD

### PHOTOS ET SOURCES :

Charly JURINE,

Obut, Le Midi Libre,

La Tribune-Le Progrès,

La Marseillaise, Le Journal de

Rhône-Alpes Pétanque,

Quarterback Communication,

Claude Stimel,

Bernard Champey.

# 50 ans d'anniversaire

## Sommaire

Pages 4-11

**L'HISTOIRE D'UNE PETITE BOULE  
QUI DEVIENT GRANDE...**

### > INTERNATIONAL



Page 13-14

**CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES 2007**

Page 15

**28<sup>ÈME</sup> TOURNOI INTERNATIONAL DE LA MER DU NORD**

### > LES INCONTURNABLES



Pages 16-18

**46<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU MONDIAL LA MARSEILLAISE**

Pages 19-21

**26<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU MONDIAL DE MILLAU**

Pages 22-24

**MASTERS 2007**

Pages 26-28

**TROPHÉE OBUT 2007**

### > CHAMPIONNATS DE FRANCE



Page 30-31

**CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES**

Page 32-33

**CHAMPIONNAT DE FRANCE VETERANS & TRIPLETTES FÉMININ**

Page 34-35

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES  
& FÉMININ**

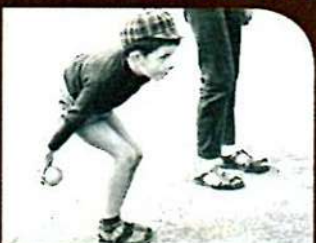
Page 36-37

**CHAMPIONNAT DE FRANCE TÊTE À TÊTE & DOUBLETTES**

Page 38

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU & TRIPLETTES**

### > JEUNES



Pages 41

**11<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE JEUNES**

Page 42

**11<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE JEUNES DE REQUISTA**

Page 43

**CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES JEUNES**

### > NATIONAL



Pages 45-53

**SUD OUEST**

Pages 55-71

**CENTRE EST**

Pages 73-81

**NORD**



l'histoire d'une

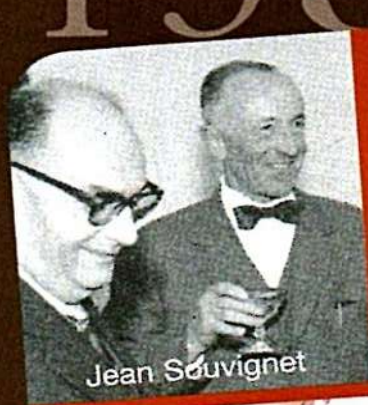
# E 1958. Entreprise

commence...

À l'origine Jean Souvignet... 2 générations de famille Dupuy & Souvignet... de père en fils... Aujourd'hui 2 dirigeants, Pierre Souvignet & André Dupuy, des hommes d'entreprise et de terrain... et aussi 138 hommes et femmes mettant leur savoir-faire au service des joueurs de pétanque...



# 1958



Jean Souvignet

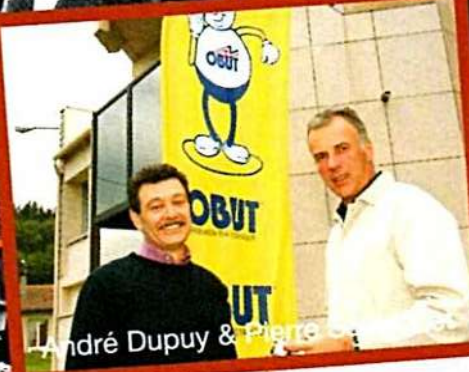
LES FONDATEURS



Georges Souvignet



Robert Souvignet



André Dupuy & Pierre Souvignet



LES DIRIGEANTS



Romain Souvignet



LES SALARIÉS



100 ANS  
ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON  
TROPHÉE OBUT 1006  
8, 9 et 10 Décembre  
le Flore  
Tenteur

# 2008

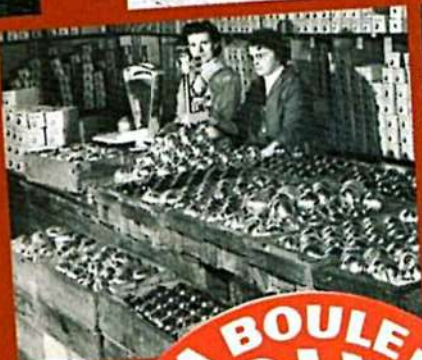
# 1958



L'USINE



LA FABRICATION



L'IMAGE



LA PUBLICITÉ



# 2008

LA CRÉATION D'HIER À AUJOURD'HUI

L'ENTREPRISE



Forge automatique



À l'origine... un petit atelier de mécanique... désormais une entreprise alliant savoir-faire artisanal et technologie de pointe...



1960



Les premières réclames...

1976

1963

1962



La Superinox et son emballage



La Marseillaise

1984



Les premiers presentoirs



Les premiers stands

PHOTO LA DÉPÊCHE du 28/01 OPELVEUR à MARMANDE

1964



1967



Le nouveau magasin "Paris-Pétanque"

1968



Mme Armand au milieu des boules obut

l'histoire d'une petite

# 1958 boule



# 2008

LES BOUTIQUES



LES STANDS



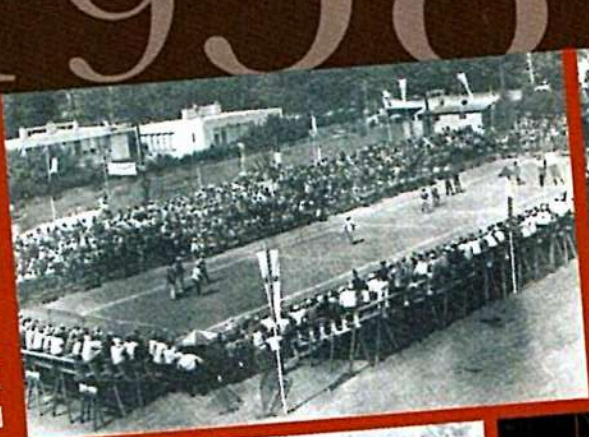
À l'origine... petites échoppes et stands improvisés... aujourd'hui concept store, où contrastent à la fois l'univers high-tech de l'acier et l'ambiance douce des places provençales...

## Bi-pôle

qui devient grande...

# 1958

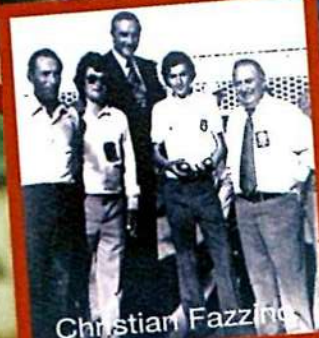
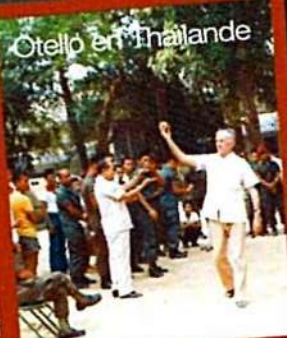
LA MARSEILLAISE



LES TROPHÉES



LES CHAMPIONS

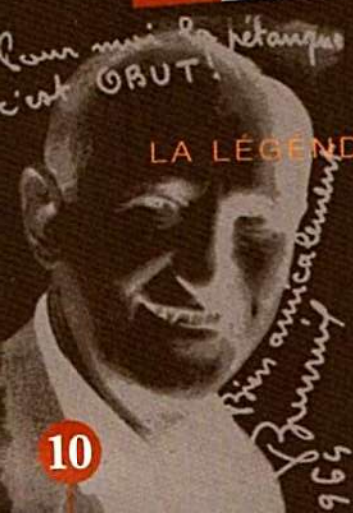


LES JEUNES



La boule Obut, c'est 50 ans de partenariat, tant sur les grandes scènes que avec les meilleurs joueurs... Ces manifestations ont toujours fait l'objet de rencontres comme celles des vedettes du show-bizz qui apprécient de venir disputer une partie amicale...

# 2008



LA LÉGENDE CHAMPIONS & PEOPLE

*Pour moi le pétanque c'est OBUT.*  
*Rien amicallement Christian Fazzino 1965*



LES JOUEURS



Marco Foyot



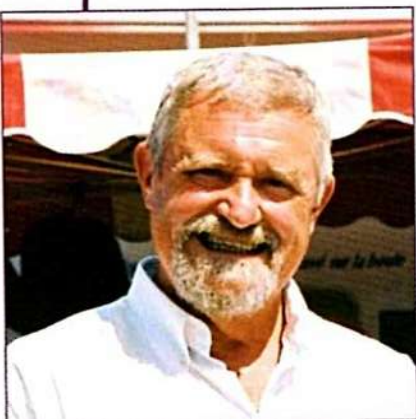
Les people d'aujourd'hui...



compétitions  
es pour les  
de pétanque



Fernandel, Bourvil, Galabru...



## Patrick de Mazenod

S'il en est un qui a contribué à l'évolution de La Boule Obut durant ces 50 années, c'est bien Patrick de Mazenod, Directeur Commercial et du Marketing de 1967 à 2003.

Personne n'oubliera son charisme et son imposante silhouette qu'il promenait aussi bien en "costume - cravate" chez les clients, qu'en "jean" et "blouson" sur les terrains de pétanque.

Sa formation militaire en avait fait un homme rigoureux; droit et fonceur dans ses négociations commerciales, mais il ne refusait jamais de faire une "bonne bouffe"; boire un verre ou simplement bavarder avec ses nombreux amis rencontrés sur les terrains de pétanque.

Il a ponctué de sa "patte" les grandes avancées de La Boule Obut : de la conception des emballages spécifiques pour la grande distribution à la publicité à la télévision en passant par le sponsoring de joueurs et de compétitions.

La notoriété de La Boule Obut s'est développée au travers de cet homme, mais aussi surtout grâce à la confiance que Robert et Pierre Souvignet ont su lui accorder.

Aujourd'hui il aurait encore sa place parmi sa famille, ses amis, ses collaborateurs et collaboratrices, mais la vie en a décidé autrement...



DU 20 AU 24 SEPTEMBRE 2007



La joie des Champions du Monde  
© Photo Obut

RUBRIQUE INTERNATIONAL

# IL ÉTAIT BEAU CE CHAMPIONNAT DU MONDE À PATTAYA !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES PATTAYA (THAÏLANDE)

Pattaya et son tourisme accueillait cette grande épreuve planétaire pour laquelle plus de 60 pays s'étaient déplacés.

Beau, disputé sur un site spécialement aménagé par la fédération thaïlandaise et particulièrement prisé de toutes les nations présentes, bien décidées à se faire une place au soleil, quelque part à l'ombre du géant bleu. Et dès le premier tour, joué sur un site très difficile pour la pratique de la pétanque, on s'aperçut qu'une fois encore les petites nations allaient avoir du mal à se sortir d'affaire. D'ailleurs, dans ce fameux premier tour, on notait les qualifications, logiques, de Madagascar, Thaïlande 2, Estonie et Singapour dans le groupe A, Portugal, Laos, Bénin et Suisse dans le groupe B, France 1, Allemagne, Croatie et Vietnam dans le groupe 3 mais encore France 2, Finlande, Grande Bretagne et Espagne dans le groupe D, Belgique, Italie, Australie et Nouvelles Zélande dans le groupe E, Côte d'Ivoire, Polynésie Française, Seychelles et Tchèque dans le groupe F, Maroc, Suède, Sénégal et Djibouti dans le groupe G et enfin Tunisie, Canada, Monaco et Danemark dans le groupe H. A noter toutefois les éliminations surprenantes de la Hongrie, assez brillante

l'année précédente à Grenoble et surtout celle des Pays-Bas, dont les récents progrès laissaient augurer bien autre chose.

Survenaient alors les poules des 16<sup>èmes</sup> de finale et là si la poule S permettait à Madagascar et au Danemark de prendre un billet au détriment notamment du Sénégal, la poule T revenait à la Thaïlande 2 et le Portugal, la poule U à la France 1 (Suchaud, Le Boursicaud, Lacroix, Grandel) et la Finlande face notamment aux Monégasques, mais encore la poule aux champions du Monde en titre français (Loy, Dubreuil, Chagnaud, Milei) et l'Allemagne, la poule W à la Tunisie et à la Suisse, la poule X au Canada et au Maroc, la poule Y à la Polynésie Française et à l'Espagne (à noter l'énorme sensation avec la disparition prématurée de la Belgique) et enfin la poule Z souriait à la Côte d'Ivoire et à l'Italie. La Belgique battue voila une énorme surprise que la victoire des joueurs européens lors de la coupe des Nations n'allait pas suffire à estomper. Loin de là.

**Mais retour au championnat du Monde avec les poules de 8e de finale et les premiers chocs en vue.**

Dans la poule 1, si l'équipe de France de Le Boursicaud se qualifiait avec les Malgaches et au détriment de l'Espagne et du Portugal, ce n'est pas sans avoir reçu une sévère défaite de ces mêmes malgaches, vainqueurs 13-1 lors de la deuxième partie. Dans la poule 2, qualification pour France 2, les champions du Monde, et de l'Italie et là encore défaite surprenante du pays hôte, battu en barrages par les Italiens et de la Suisse, qui avait défrayé la chronique lors du championnat du Monde chez elle en à Genève, en 2003. Dans la poule 3, si la Polynésie Française de plus en plus performante et la Tunisie se qualifiaient, c'est au dépens du Canada et du Danemark. Enfin, dans la poule 4, les sésames pour le grand huit revenaient à l'Allemagne et au Maroc, au détriment de la Finlande et de la Côte d'Ivoire, décevante cette saison. Les quarts de finales et le retour





Les finalistes France Madagascar © Photo OBU

des parties à éliminations directes. Avec cette dose d'émotions fortes qui font chavirer les cœurs et battre le pouls.

**Dans le premier quart de finale, la France 1 de Lacroix, Le Boursicaud et Suchaud retrouvait rapidement ses esprits après sa défaite face aux joueurs de Madagascar et ne faisait qu'une bouchée du Maroc, battu fort logiquement 13-1.**

Dans le deuxième quart de finale, l'Italie explosait la Polynésie Française, soit Tahiti, auteur toutefois d'une aventure formidable. Dans la troisième confrontation, la Tunisie de Lakhal, toujours là dans les grands rendez-vous renvoyait l'Allemagne à ses chères études (13-3). Mais attention, les leutons progressent chaque année un peu plus et bientôt il faudra compter avec eux pour les titres. Enfin, l'ultime quart de finale débouchait sur une terrible sensation pour les tenants du titre de Michel Loy, balayés 13-0 par des Malgaches étonnants et menant de bout en bout un match exceptionnel. Ouf le temps de se remettre de ce coup de tonnerre dans le ciel de Pattaya et les demi-finales permettaient aux deux grands favoris, la France et Madagascar de s'éviter dans le dernier carré. Si les bleus s'imposaient sans coup férir face à de très

valeureux italiens (Ocelli, Dutto, Zocco et Biancotto) battus néanmoins 13-3 comme l'an passé au même stade de la compétition à Grenoble, les Malgaches de Andrianaina, Rakotoarivelo, Dinmamod et Maminirina, devenus les épouvantails de la compétition, poursuivaient leur fabuleuse aventure en dominant les vice-champions du monde, les Tunisiens de Lakhal, Tarek, Attalah et Med Nizar (13-3 également).

**La finale ? Elle allait consacrer le talent phénoménal de Suchaud au tir, l'appoint exceptionnel de Lacroix, la solidité de Le Boursicaud et l'apport de Grandet, qui n'a pas joué mais qui a fait preuve de beaucoup de dextérité chaque fois que Philippe Quintais a fait appel à lui.**

Mais les Malgaches pourront toujours regretter ces belles mènes du début de partie où ils auraient pu faire la différence et mettre les bleus français dans l'embarras; Ne profitant pas, les joueurs africains allaient ensuite s'exposer aux coups de boutoir d'un Suchaud remarquable et d'un Lacroix talentueux (13-6). La France gardait son bien. A noter donc que la coupe des Nations est revenue à la Belgique qui a dominé la Thaïlande 1, le podium étant complété par

la Suède et l'île Maurice. Il est à noter que pour la première fois la finale du championnat du monde s'est déroulée en 13 points au lieu de 15 auparavant, suite à une décision des instances dirigeantes de la Fédération Internationale lors du congrès international.

**Championnat du Monde de Tir individuel.**

Mais s'il fallait une preuve supplémentaire que Madagascar s'est positionné dans ce championnat du Monde en Asie comme la deuxième grande nation mondiale, on l'aura aisément eu avec le succès dans le championnat du Monde de tir de Carlos Rakotoarivelo, après une finale où il a quand même dominé le Français Pascal Milei, auteur pourtant d'une grande performance pour son premier championnat du Monde de tir. Bravo au joueur malgache qui succède au Thaïlandais Phusa Ad.

**LES MÉDAILLÉS**

- Médaille d'or :** Sylvain-Carlos Rakotoarivelo (Madagascar) avec 52 points.
- Médaille d'argent :** Pascal Milei (France 2) avec 41 points.
- Médaille de bronze :** Yann Nauta (Tahiti) avec 20 points et Abdessamad Menkari (Maroc) avec 18 points.



Le podium du Championnat du Monde de Tir individuel © Photo Obut



Le malgache Carlos en action © Photo Obut

DU 21 AU 23 JUIN 2007



© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

# UNE VICTOIRE DU « DEUTSCHER PÉTANQUE VERBAND »

**EVENEMENT :** 28<sup>ÈME</sup> TOURNOI INTERNATIONAL DE LA MER DU NORD

Un bien joli succès allemand, dans l'attente d'une 29<sup>ÈME</sup> édition danoise encore plus satisfaisante !

L'épreuve se déroulait en Allemagne. Une jolie station balnéaire allemande, Travemünde, une organisation parfaite et de belles équipes. Il n'en fallait pas plus pour faire de cette 28<sup>ÈME</sup> édition du tournoi international de la Mer du Nord un bien joli succès, de nature à satisfaire les organisateurs. Sur la côte Baltique, la seule ombre au tableau allait être un temps mitigé, mais après une première journée humide, le soleil allait revenir au rendez-vous des phases finales, achevant l'épreuve sur une note fort sympathique. Le niveau de ces épreuves augmente chaque année. Les épreuves devons-nous dire désormais

puisque une compétition pour les 18-23 ans était mise en place pour la première fois. Elle était remportée par les Allemands et les Néerlandais. Chez les grands, où là encore le niveau de compétence est plus fort chaque année, c'est le "Deutscher Petanque Verband", soit la formation allemande qui remportait l'épreuve devançant avec un total de 44 victoires sur 60 la Belgique (42 succès) et la formation scandinave de la Suède (38 victoires). Voilà en tout cas une bien belle réussite pour une épreuve dont la 29<sup>ÈME</sup> édition, en 2008, se tiendra au Danemark, à Copenhague.



© Charly Jurine

DU 8 AU 12 JUILLET 2007



Belle victoire pour Adam et ses coéquipiers  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## MICHEL ADAM S'IMPOSE, ASSOCIÉ À GAYRAUD ET ROBINEAU.

**EVENEMENT : 46<sup>ÈME</sup> MONDIAL LA MARSEILLAISE**

Un record de 4224 triplettes au départ a été battu pour le 100<sup>ÈME</sup> anniversaire de la pétanque !

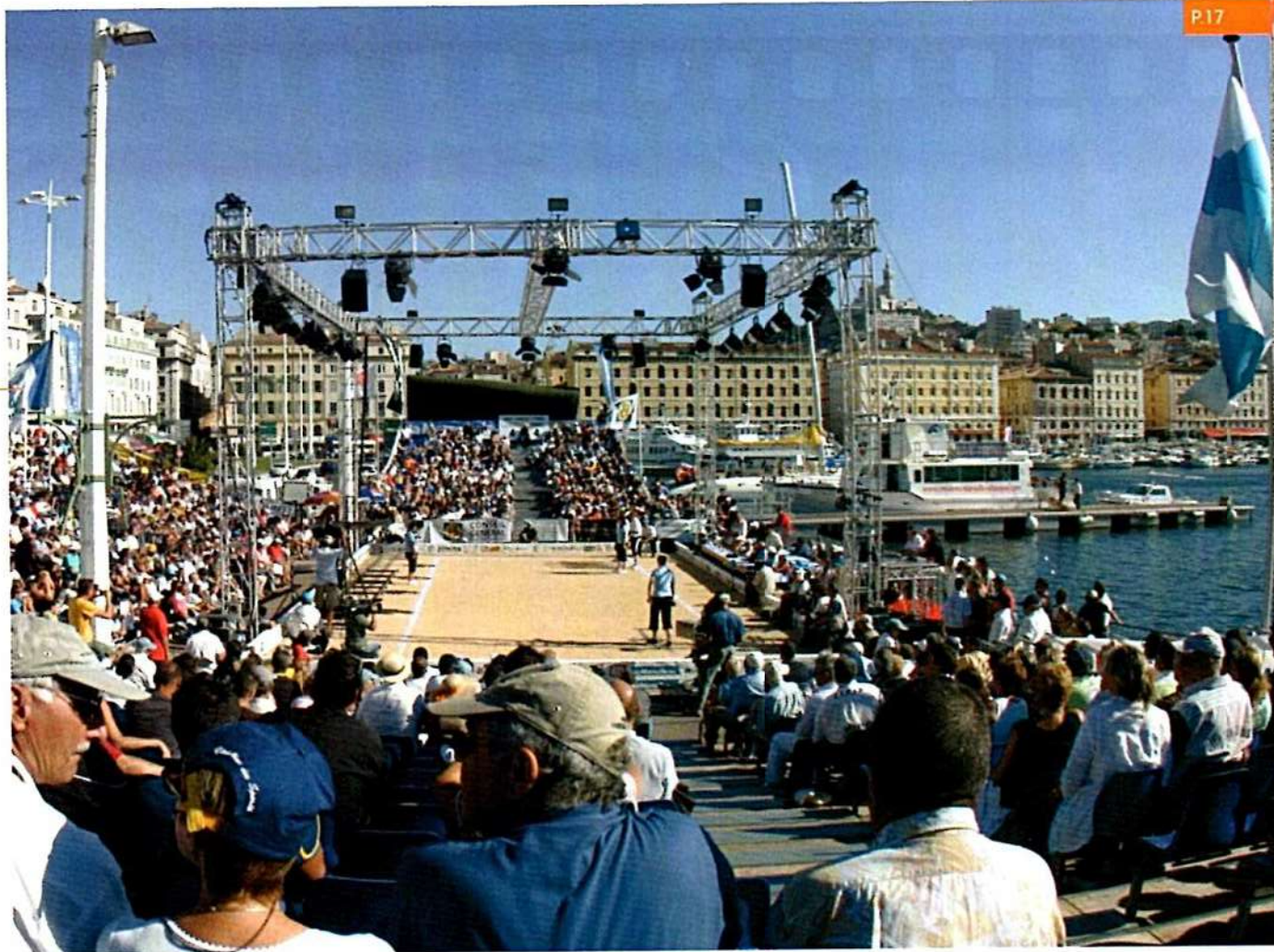
Le président Michel Montana, qui souhaitait un record pour le 100<sup>ÈME</sup> anniversaire de la pétanque, n'a pas dû être déçu. Et en cette année 2007, c'est à un bien beau et excitant Mondial à pétanque qu'il aura été permis d'assister. Comme si les dieux de la discipline avaient décidé de se pencher une fois encore sur la manifestation. Tant mieux !

Les premières journées à Marseille ressemblent toujours à une immense kermesse. Un halo de lumière pour un grand bonheur de plus de 12 000 joueurs venus pour certains mettre leurs noms ou palmarès de l'un des plus grands rendez-vous de la saison, pour d'autres, juste venus passer un instant de bonheur avec des copains, des frères ou des amis.



Gilles Gayraud  
© Charly Jurine





○ Le Vieux Port médiatisé  
© Charly Jurine

**Mais il est des années où la première journée peut être aussi fatale à quelques grands joueurs. Ce fut le cas pour cette magnifique 46<sup>ème</sup> édition.**

Oh bien sûr par tous. Et notamment les tenants du titre, les frères Dubois, associés cette saison à Weiss et qui se promenaient littéralement pour obtenir leur billet pour la deuxième journée. Mais d'autres n'allaient pas avoir la même chance. A commencer par une tripléte que beaucoup voyaient déjà franchir les portes du Parc Borély pour aller s'installer sur le vieux port. Il s'agit du trio Puccinelli, Lacroix et Poncet, battus dès la 3<sup>ème</sup> partie par les quarts de finaliste de l'édition précédente il est vrai, Guidoni, un habitué du Provençal, Polvini et Diméo. Autres stars prématurément éliminées, les formations de Leca, Leydat et Sirol le Parisien ou encore

celle Lamour, Rypen et Garibian. Voilà une journée initiale qui restera en tout cas dans les annales. La deuxième allait être également fertile en émotions avec notamment la disparition d'un certain Marco Foyot, lancé sur le record de Pisapia mais qui n'allait pas réussir à franchir de cap de cette seconde journée. En revanche, pour Bartoli, Quintais, Adam et autres Triaki, pour le grand Jean-Pierre Albetosola, vainqueur de l'édition en 1998, la fête se terminait au stade de la 6e partie. A cette 6<sup>ème</sup> partie, du reste, on trouvait les succès de Dubois, Moraldo, Passo, ou encore Molinas et Mille, impressionnant depuis deux jours de compétition.

Mais en 32<sup>ème</sup> de finale, deux chocs allaient en éclipser bien d'autres. Il s'agit d'un remake des deux finales précédentes entre Quintais et Passo et d'un choc entre la famille Molinas

et Bartoli. Dans le premier match, même si tous les participants n'étaient pas tous les mêmes, Cortès ayant par exemple remplacé Suchaud, c'est encore une fois sur une victoire des Niçois et Pecoul que s'achevait la rencontre. Dans l'autre match de gala, la famille Molinas mettait fin à cet extraordinaire rêve que fait chaque année le grand Bartoli. Mais en cette année 2007, Éric n'aura pas eu plus de chance que les autres saisons. Défaite ! En 16e de finale, tandis que Molinas poursuivait sa belle route face aux Malgaches de Jean-Jacky Randrianadransana, Quintais ne faisait pas dans la dentelle face à Lileri tandis que Gayraud réussissait la performance de la journée en dominant les tenants du titre de Dubois sur le score de 13-9. Quant à Laborde, autre ancien vainqueur de l'épreuve, il dominait Bacalopoulos. Enfin, citons le beau succès de Cavallo face à Moraldo,



○ Une compétition médiatisée  
© Charly Jurine



Les vainqueurs de la Marseillaise des jeunes récompensés  
© Charly Jurine



de Lamoureux face à Moldt mais aussi les victoires de Mille face à Meissonnier et de Boy contre Merlozzi.

En 8<sup>ème</sup> de finale, on notait tout d'abord la "perf" de Mille face à Laborde, Triaki et Maraval, le succès facile de Quintais sur Pena, de Gayraud face à Bailly, mais aussi de Molinas contre Pianeta et de Molinas, de justesse face à Lambert.

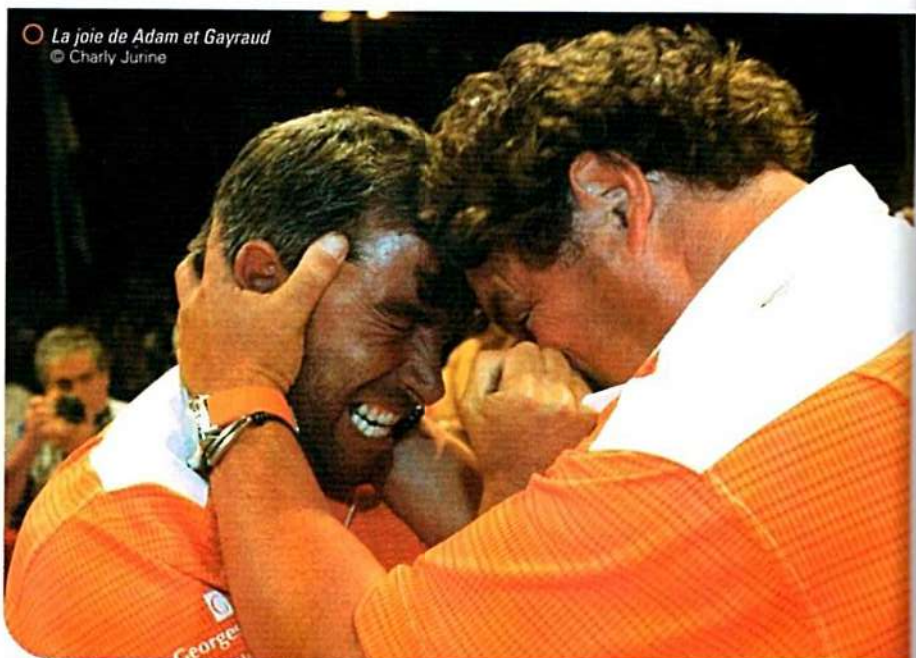
**Ah les quarts ! La porte vers le Vieux Port et cette chance immense de faire partie du dernier carré.**

Et les chocs allaient se mêler les uns les autres. Notamment le match entre Gayraud, Adam et Robineau opposés à une triplète menée par Quintais et complétée par Cortès et Pecoul. Au bout d'une partie superbe, où le jeune Robineau allait se montrer exceptionnel, notamment dans une dernière mène de rois face au maître Quintais, ce sont les Marseillais et le Manceau qui s'imposaient sur le score de 13-10. Par ailleurs, si Louis Molinas avec ses fils Fernand et Joseph, poursuivaient leur route face à Vignipiano sur le score de 13-4, l'autre Molinas, Jacques, associé à Serge et Ambroise Lacroix, prenait également un billet pour le dernier carré face à Bouyioyiahoui sur le score de 13-6. Enfin, Mille poursuivait lui aussi en venant à bout (13-8) de Palluy. Enfin le Vieux Port ! Ses lumières, son soleil et cette vue imprenable sur cette magnifique

ville de Marseille dont les touristes raffolent et les joueurs de pétanque deviennent "fados". Dans la première demi-finale, le trio composé de Michel Adam, Stéphane Robineau et Gilles Gayraud, le seul des Trois à avoir déjà remporté le trophée, s'imposait face à une belle triplète marseillaise composée de Millou Mille, Magid Hamiche et Di Den Hanaoui. Une bien belle équipe, auteur d'un parcours mémorable et qui allait pourtant quitter le Vieux Port tête basse, avec néanmoins la satisfaction du devoir accompli. L'autre demi-finale allait permettre à la famille Molinas, Louis, Fernand et Joseph de s'imposer face Jacques Molinas et la famille Lacroix.

**La finale.**

Et une question. Après avoir disputé quatre demi-finale, Michel Adam, l'un des tous meilleurs joueurs marseillais, allait-il enfin conjurer le mauvais sort et inscrire son nom au palmarès ? Et bien oui ! Car sous la houlette d'un Stéphane Robineau exceptionnel et d'un Gilles Gayraud solide, Michel Adam allait enfin pouvoir lever les bras au ciel et se jeter dans les bras de son ami Gilles Gayraud. La famille Molinas, un peu fébrile, surtout au tir, avait laissé filer cette très belle triplète et lui permettre de mettre un point final exceptionnel à cette magnifique édition 2007 du Mondial de Marseille.



DU 11 AU 15 AOÛT 2007

○ Millau  
© Charly Jurine



○ RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## UNE ÉDITION DE TALENT !

**EVENEMENT :** 26<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU MONDIAL MIDI-LIBRE MILLAU

Une équipe organisatrice de talent pour un tournoi de très haute lignée.

Ils avaient tous un peu peur de l'après Damien Mos. Parce qu'on ne remplace pas un homme de sa trempe aussi facilement. Mais Claude Lacan, Claude Bonneville, Bernard Rouquayrol et Jean-Pierre Mas ont réussi à prendre le relais, de façon étonnante et avec une facilité presque déconcertante. Dès lors, après le traditionnel repas officiel et la réception en mairie, c'est à un tournoi gentlemen de très haute lignée qu'il fut permis d'assister. En présence notamment de Grégory Anquetil, l'ancien ailier de l'équipe de France de handball, aujourd'hui retraité et qui a apprécié sa rencontre avec Michel Loy, notamment, c'est le trio composé du Président de La Boule Obut, Pierre Souvignet, associé au champion belge Claudie Weibel et au très prometteur jeune

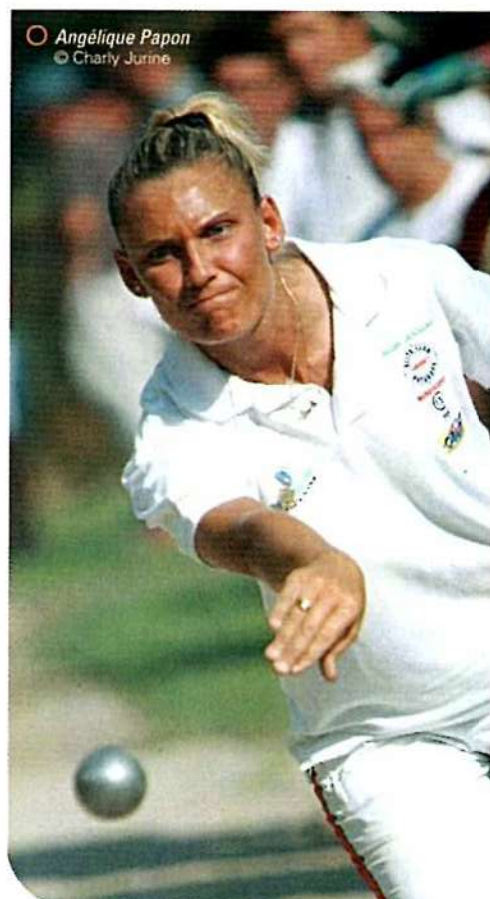


○ Maison Durk  
© Charly Jurine

Manceaux Gueven Rocher, qui a remporté ce Gentlemen de Millau en dominant en finale la formation d'Alain Godard, Hector Milési et Sylvain Pilewski.

### Mondial Tête à tête : Maison Durk illumine l'épreuve.

Le lendemain, plus de 2500 joueurs présents pour le fête à fête, sorte de grand apéritif destiné à mettre tout le monde dans les meilleures conditions avant le Mondial triplettes. Et là c'est un jeune joueur, originaire de Montpellier, Maison Durk, licencié désormais dans le Tarn et Garonne, qui a dominé sans partage -si l'on peut dire- les phases finales. Auteur d'un parcours somptueux, l'ancien sociétaire du club de Saint-Martin, a logiquement inscrit son nom au palmarès : " Il s'agit incontestablement de ma plus belle victoire. Gagner ici, ce n'est pas rien... J'ai arrêté la pétanque durant trois ans pour raisons familiales et ce retour au premier plan me réjouit pleinement ". Surtout en y ajoutant la manière. En finale, face à un excellent Christophe Sévillo, l'ancien international junior, médaillé de bronze au championnat d'Europe en 2002, a notamment frappé 10 boules sur 12, dont... 6 carreaux ! Le Francilien, 27 ans, aurait également fait un beau successeur à Stéphane Robineau, battu en 8<sup>ÈME</sup> de finale. Solide en quart de finale face au Martégal Puccinelli, le sociétaire du 15<sup>ÈME</sup> Corps de



○ Angélique Papon  
© Charly Jurine



○ Dylan Rocher, Christophe Sevilla et Bruno Rocher  
 © Charly Jurine

Paris a ensuite réussi la performance de battre le champion du monde en titre, Pascal Milei, pas forcément un spécialiste du "bec à bec" mais qui tenait pourtant à s'illustrer dans cette épreuve de prestige.

De son côté, Maison Durk avait entamé en demi-finale sa visite triomphale de la région parisienne face à Sébastien Rousseau, à l'issue d'une partie longtemps indécise. Auparavant, en quart de finale, c'est face à celui qui restera peut-être comme l'autre grand héros de l'épreuve que le joueur licencié à Réalsville s'était imposé. Éric Bartoli, en effet, bien que battu aux portes du dernier carré, a marqué de son empreinte l'édition 2007. Jugez-en plutôt ! Le Belge Claudie Weibel, le champion du Monde Michel Loy, Michel Adam, le vainqueur de la

Marseillaise, mais aussi le Parisien Guillote et le tenant du titre, Stéphane Robineau, le Marseillais pouvait s'enorgueillir d'un parcours exceptionnel.

**Mondial triplettes : une troisième victoire pour le DUC de Nice !**

A Millau, le trio du DUC de Nice, composé de Philippe Quintais, Philippe Suchaud et Henri Lacroix a écrit une page historique du Mondial en obtenant sa troisième victoire consécutive. Pire, après avoir administré une fanny l'an passé aux Tarnais de Bauer, les protégés de Jean-Claude Muscat ont doublé la mise, cette fois face à leurs "ennemis intimes" du club d'Ambert, Foyot, Milei et Radnic. Impeccables à l'appoint, Quintais et Lacroix ont donné le ton à une

rencontre dont on attendait évidemment mieux. Pour Philippe Quintais, il s'agit en tout cas de sa 13<sup>ème</sup> victoire dans le Parc de la Victoire. On a pourtant bien failli ne pas assister à la finale idéale à Millau. En demi-finale, en effet, ce sont deux os particulièrement durs que les favoris ont dû ronger. Et si le trio Foyot-Radnic-Milei pu s'extraire logiquement du piège face aux jeunes et aux étonnants Hauts-Pyrénéens de Sagrafena (13-9), c'est presque un miracle si les tenants du titre de Quintais parvenaient à les rejoindre. Opposés aux Montluçonnais de Winterstein, toujours à l'aise à Millau, les Niçois durent en effet essuyer trois boules de gagne adverse avant de se sortir d'affaire (13-12). Quant aux quarts de finaliste, si Tartaroli peut avoir de légitimes regrets face à Sagrafena, les formations du



○ Sophie Aillerie  
 © Charly Jurine

revenant Jean-Luc Robert et de Rypen ne furent jamais en mesure de contrarier les ambitions de Quintais et Foyot.

En revanche, pour Bartoli, associé à Passo et Villroy, la pilule était amère, tant le Marseillais, auteur d'un Mondial superbe, eu l'occasion de s'imposer.

### Mondial Doublettes féminines

Chez les dames, après deux essais infructueux sous la forme de deux finales perdues, la jeune lodévoise, Marie Christine Vireboyre, aujourd'hui dans le Puy de Dôme, a enfin obtenu une consécration méritée à Millau, associée à la jeune internationale, Sophie Aillerie. Dans un quasi remake de la finale 2006, les deux amies ont battu les Gardoises de Scudéri et Chapus, pourtant auteurs d'une prestation magnifique.

### Mondial Doublettes hommes

Et les doublettes dans tout ça ? Et bien il allait tenir tout le monde en haleine. Mais à l'arrivée c'est pourtant une affaire de famille qui allait agrémente les débats. Une famille en or mais déchirée sur le coup puisque la finale opposait Dylan Rocher et Damien Hureau à Gueven et Bruno Rocher. Autant dire que ça allait "brancher" sec entre les frangins d'autant qu'à la surprise générale, c'est le plus jeune qui remportait le match. Oui, le match des Rocher allait être fabuleux d'intensité, sur le plan technique, mais aussi dans cette rivalité fraternelle entre deux garçons, Dylan, 16 ans, et Guéven, 14 ans, à l'exceptionnel talent. Au bout d'un match marqué du sceau de la qualité, c'est donc le plus jeune, Guéven, associé à son papa, Bruno, qui enlevait le morceau



grâce à un succès 13-7. En demi-finale, c'est avec brio et sans vraiment trembler que Hureau et l'aîné des frères Rocher avaient obtenu leur sésame pour la finale, dominant largement le Varois Robert Leca associé au Marseillais Guglielmo (13-3). Auteurs d'une très belle prestation, les deux vainqueurs confirmaient ainsi leur victoire facile acquise en quart de finale face à Quintais-Cortès. Dans l'autre demi-finale, Bruno et Guéven Rocher avaient souffert mille moux pour se défaire des Franciliens de Bekrar et Gross, impressionnants durant deux jours et qui ont bien failli se frayer un chemin vers la finale (13-10). Malgré un but frappé par Farid Bekrar, ce sont les Manceaux, sous la houlette de Guéven Rocher, 14 ans, qui emportaient le morceau.

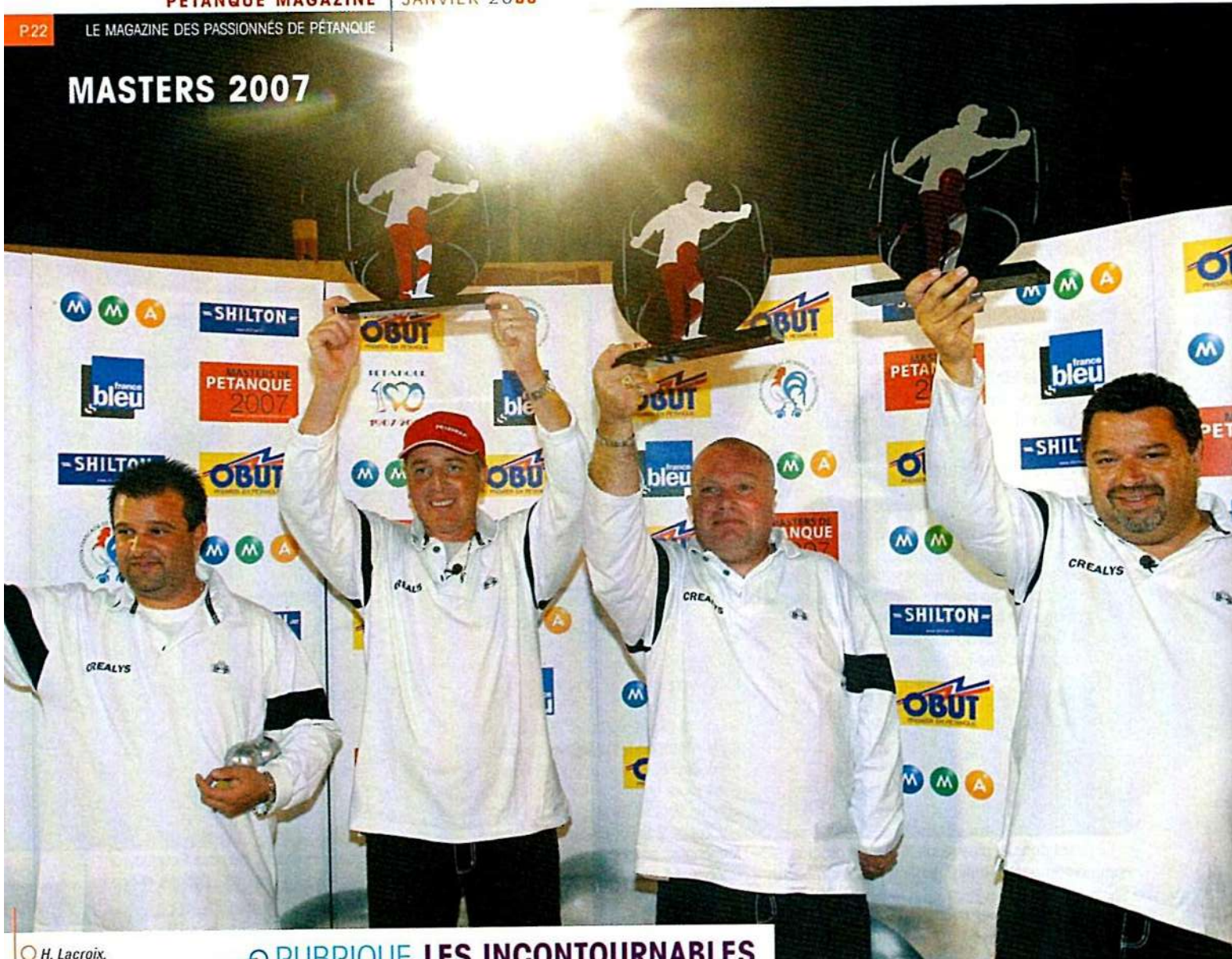
### Mondial Triplettes féminines

Chez les dames, c'est une fabuleuse victoire qu'a obtenue Patricia Foyot, associée aux Moulinoises Declercq et Allain face aux grandes favorites de l'épreuve, Vireboyre, Sarda et Herlem. Visiblement plus à l'aise que son mari la veille au soir, Patricia Foyot, demi-finaliste en doublettes, réussissait ainsi un week-end fabuleux, récompensant son application dans le jeu. Lorsque l'on aura ajouté que le Béninois Gérard Agossa, pétri de talent, a remporté haut la main et devant tous les as de carreau le concours de tir de précision, on aurait tout dit sur une édition millavoise de magnifique tenue. Messieurs Jean-Pierre Mas, Claude Lacan, Bernard Rouquayrol et Claude Bonneville, félicitations et bravo...



© Dylan Rocher © Charly Jurine

## MASTERS 2007



H. Lacroix,  
P. Suchaud,  
F. Perrin  
et P. Quintais  
© Charly Jurine

## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## LA CARAVANE EST PASSÉE

## EVENEMENT : MASTERS DE PÉTANQUE 2007

Victoire de Lacroix et ses amis.

On prend les mêmes et l'on recommence. S'ils n'ont pas énormément évolué, les Masters de pétanque restent une épreuve prisée de tous. En voici les points forts de la saison 2007.

## Étape 1 : Maastricht

C'est à l'étranger, aux Pays-Bas et pour une première internationale que s'est déroulée la première étape.

Une organisation remarquable et un accueil chaleureux resteront comme les labels de cette étape. Belle osmose hollandaise, donc, et superbe parcours tricolore, avec la victoire de France 2, Grandet-Pilewski-Sévilla. Quand on l'affuble du surnom de « Poulidor » des Masters de Pétanque il sourit poliment, mais ça ne le fait pas du tout rigoler. Finaliste des deux dernières éditions des Masters de pétanque, Thierry Grandet est un gagnant invétéré, et ces revers consécutifs ne collent pas à sa philosophie de la victoire. Pour preuve, à Maastricht, c'est la concurrence qui n'a pas rigolé, France 2 survolant les débats sans outrecuidance, mais avec un réalisme certain. Beltoni, France 1 (Hureau)

puis Rocher n'ont pu stopper le train tricolore. Jean-Yves Beltoni, son cousin Richard et Robert Leca ont été les plus à même de ruiner les ambitions de France 2, mais les Variois ont concédé des « absences » réhilitaires au décompte final. Au bilan de l'étape Christophe Sévilla, l'un des bleus du jour, disait sa satisfaction de ces premiers lauriers, tandis que Dylan Rocher livrait une analyse sans amertume, comme l'expérience acquise à chaque nouvelle journée. Bref les « vieux » ont bien du souci à se faire !

## Étape 2 : Belfort

Sacré renversement de situation. Pour la première venue des Masters de Pétanque en Territoire de Belfort les événements se sont soudain accélérés.

Les mal classés se sont refaits une santé, et les deux équipes de France mènent la danse. Ça promet pour la suite ! « Merci Damien ! », la formule a fusé de la bouche de Sylvain Dubreuil, le champion du monde, au moment, où son partenaire convertissait le tir gagnant. Et pour cause, Dubreuil n'avait jamais gagné une étape des Masters

de Pétanque malgré huit finales jouées. Belle journée donc pour le champion du monde, mais aussi pour les recatés de Maastricht. Loy, Quintais et Beltoni devaient gagner en quart de finale, et ils l'ont fait. Mais c'est surtout le classement général qui s'en trouve complètement bouleversé, France 1 (Dubreuil) devance France 2 (Grandet) au classement général, avec Rocher en troisième position. Et Milei ferme la marche...

## Étape 3 : La Ciotat

Un vendredi 13 à la Ciotat.

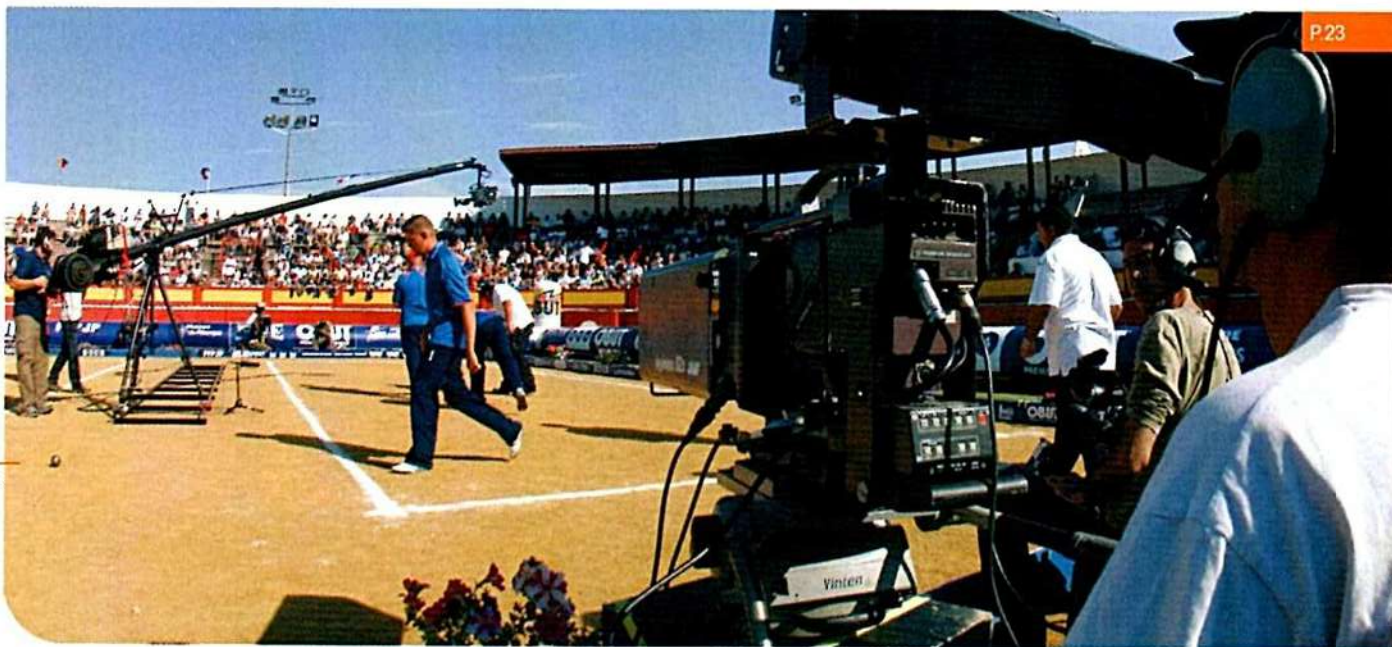
Un numéro a charge de porter chance à beaucoup de monde. 13, comme 13<sup>ème</sup> même, celle qui a permis à France 1 de coiffer Beltoni sur le poteau à Beaucourt. Ça aussi c'est sûrement un signe... Le vendredi 13 dévolu à cette 3<sup>ème</sup> étape des Masters de Pétanque donc a porté chance aux « locaux » Pelloux-Roosen-Lacroix, qui sont parvenus en finale. Est-il besoin de le dire, il a fallu... 13 mènes à Lacroix-Quintais-Suchaud pour s'imposer en finale, et pointer pour la première fois cette année en tête du classement général. « Quel exploit » !



© Charly Jurine



© Charly Jurine



○ Une compétition médiatisée  
© Charly Jurine

Le sourire égrillard et blagueur d'Henri Lacroix en disait long au terme de la finale sur le rendement d'une équipe certes loin de ses prestations habituelles, mais accrochée provisoirement à la première marche du podium. Opiniâtres et tenaces, efficaces et intraitables, Alain Pelloux, Pierre Roosen et Blou Lacroix n'ont rien lâché tout au long de cette journée, s'offrant le scalp de Beltoni puis de l'équipe de France, avant de céder d'un rien contre Lacroix.

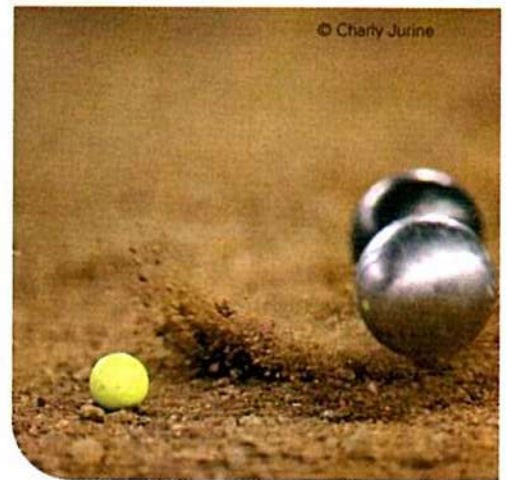
#### Etape 4 : Pornichet

Pornichet pouvait sceller le sort des perdants, et ce sont les gagnants qui repartent de la Plage des Libraires ragailardis. En queue de peloton, quatre équipes se tiennent en 8 points, et le suspense reste entier. Franchement, Rocher et Milei sont beaux joueurs. Après avoir franchi les quarts de finale, alors que Loy et Beltoni avaient chuté, et bien ils ont eu l'élégance d'attendre le Francilien – tenant du titre – et le Varois en s'inclinant en demi-finale. Comme France 2 n'a pas fait mieux tout ce petit monde se retrouve au coude-à-coude pour disputer les deux billets restants en vue du final four. Car on voyait mal alors France 1 (1<sup>er</sup>, 25 points) et Lacroix (2<sup>ème</sup>, 23 points) ne pas participer à la grande finale landaise. Loy est en panne d'inspiration et de motivation, ça se voit comme le nez au milieu de la figure. Ça n'est pourtant pas faute de vouloir bien faire, mais le champion du monde n'arrive pas à mettre

son équipe dans le sens de la marche. Quant à Beltoni, cette partie mal engagée contre Rocher s'est soldée par une fanny. Tout simplement... Mais les costauds du plateau sont actuellement intouchables, la preuve, Lacroix a battu France 2 puis Rocher. De son côté France 1 a juste laissé venir Milei. Mène de six points gâchés au tir par Foyot, trois mènes de un point négligées par Milei, il n'y a pas d'ambiance dans cette équipe, et la qualification pour le final four rôde comme une nécessité, avec en filigrane une menace d'implosion imminente.

#### Etape 5 : Nérès-les-Bains

Une étape superbe, un nombreux public, et des parties au couteau, Nérès-les-Bains a pleinement réussi son entrée dans le giron des Masters. Quintais est désormais seul leader, tandis que la qualification devient de plus en plus aléatoire pour Milei, Loy et Beltoni. On en connaît qui peuvent se mordre d'avoir laissé passer leur chance à Nérès-les-Bains. La proximité du casino était sûrement prémonitoire, mais Loy et France 2 n'ont pas été assez tranchants pour franchir une marche supplémentaire. A 10/2 contre Rocher en demi-finale on voyait Loy sur la voie royale de sa première finale lors des Masters de Pétanque 2007. En deux mènes (6 points puis cinq points) c'est en enfer que le Sarthois expédiait le Seine-et-Marnais. Avec une kyrielle d'occasions en faveur de France 2 la seconde demi-finale



semblait promise aux tricolores. Mais à force de vendanger des mènes de trois ou quatre points c'est le moral de Sévilla et consorts qui basculait, en même temps que la chance dans le camp de Quintais. Avec une déception bleu-blanc-rouge largement à l'aune de l'opportunité ratée. Un horizon de plus en plus lointain. Mais le plus patent dans tout cela c'est que le peloton est désormais bel et bien coupé en deux, avec des espoirs de qualification qui s'affichent dans un horizon de plus en plus lointain pour Milei, Loy et Beltoni. L'espoir fait vivre, dit-on, mais les attardés du classement général devront afficher une sacrée force de conviction à Oloron Sainte-Marie.



○ Équipe Rocher  
B. Le Boursicaud,  
D. Rocher  
et S. Robineau  
© Charly Jurine

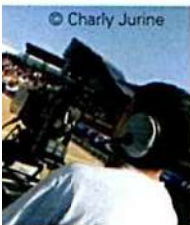
## MASTERS 2007



Équipe France 1  
© Charly Jurine



© Charly Jurine



© Charly Jurine

## Etape 6 : Oloron Sainte-Marie

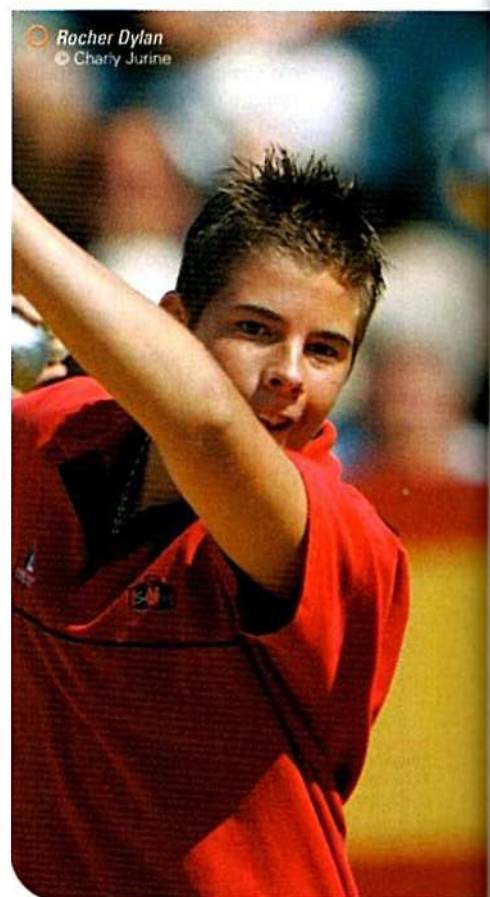
D'un coup le destin des Masters de Pétanque 2007 a basculé. Quintais, France 1 et Rocher qualifiés pour la finale londonaise, Beltoni éliminé, il faudrait un énorme miracle pour que Sirot ou Milei viennent chiper le 4<sup>ème</sup> billet à France 2. A Oloron Sainte-Marie Quintais a encore dominé Rocher en finale.

L'algarade des quarts de finale entre Beltoni et Leca reflétait bien la tension palpable lors de cette 6<sup>ème</sup> levée des Masters de Pétanque 2007. Leca manque double, Beltoni le lui fait remarquer, et les deux Varois s'enguirlandent. L'explication de texte n'a rien changé au résultat, mais ils sont aujourd'hui loin de la course à la qualification. Pour masquer leurs lacunes actuelles Milei, Foyot et Radnic ont choisi de communiquer sur le mode de la dérision lors d'une partie de barrage pourtant capitale contre Sirot. Ils s'en sont sortis par un trou de souris, mais leur qualification paraît très hypothétique, ce qui ferait quand même tâche, car les vainqueurs des Masters 2005 ont déjà loupé le coche l'an passé. Quant aux Franciliens tenants du titre, ils n'ont pas plus semblé dans le coup, pas à cause de cette défaite contre Milei, bien sûr, mais parce que leur rendement actuel est à des années lumières de leur potentiel. Ça confine quasiment au gâchis, ce qui s'applique d'ailleurs aussi au quatuor emmené par Milei.

## La Finale

2002, 2003, 2007, Philippe Suchaud est désormais le seul joueur à avoir endossé trois capes des Masters de Pétanque. La finale face à France 1 a franchement été un énorme morceau de bravoure, avec un Simon Coriès atomique. Lacroix-Quintais-Suchaud-Perrin n'ont pas volé cette consécration, mais Cortès-Lamour-Hureau-Dubreuil auront contesté jusqu'au fond de leur âme la domination adverse. Cortès a bien sorti quatre fois le cochonnet, mais ça n'a pas suffi ; Dubreuil a bien remplacé Lamour, mais il a manqué un brin d'intensité à cet électrochoc espéré salutaire. Bref, Lacroix et consorts, sortis nettement détachés du sprint préliminaire de sept étapes, ont confirmé la vérité du moment. Ils sont tous simplement les plus forts actuellement. Ils l'avaient d'ailleurs déjà démontré en demi-finale, en ne laissant pas l'ombre d'une chance au quatuor de France 2, France 1 écartant de son chemin la formation de Bruno Rocher, sans que celui-ci puisse remettre son collectif dans le sens de la marche.

Chez les jeunes les Bourbonnais Da Venda-Arrès-Ozouf ont décroché le graal. 2 heures et 25 minutes d'une lutte intense, et 19 mètres homériques, La finale des Masters Jeunes valait aussi son pesant d'émotion, un rendez-vous que les graines de champion n'ont pas galvaudé, l'Allier surclassant l'Alsace au terme d'une partie d'excellente facture.



Rocher Dylan  
© Charly Jurine



Un réseau de magasins  
"EXPERT" en pétanque à votre service



Professionalisme

Qualité



Choix

Proximité



## VOICI LES MAGASINS AYANT OBTENU LE LABEL "EXPERT OBUT" POUR L'ANNÉE 2008

- 2A / INTERSPORT GPA SPORTS SARL - Lieu dit STILETTO - Route de GEANT CASINO 20090 AJACCIO - 04 95 10 36 18
- 2B / EUROPECHE MARANA SPORTS SARL - Lieu dit PATERNU - RN 193 - 20290 BORGIO - 04 95 36 07 03
- 25 / LE GEANT DU FOOT - Route de Besançon ZAC BESANCON FRANCOIS - 25770 FRANCOIS 03 81 59 00 94
- 30 / COUPES LANGUEDOC - 66 Ter Rue de la République - 30000 NIMES - 04 66 29 59 78
- 39 / SPORT 2000 - SARL NBS SYNERGIE - Espace Chantrans - 39570 MONTMOROT - 03 84 86 16 70
- 42 / INTERSPORT VILLARD SPORTS SA - Centre Cial Carrefour Rue Jean de la Fontaine 42300 MABLY - 04 77 71 00 21
- 69 / JBL PUBLICITE 386 boulevard Louis Blanc - 69400 VILLEFRANCHE/SAONE - 04 74 60 86 12
- 45 / INTERSPORT GIEN SPORT SARL - Zone Ciale Val Sologne Le Petit Buisson 45500 GIEN NORD - 02 38 05 04 04
- 57 / MEGASPORT - ZAC des Gravières Sortie Zone Actisud moulins les Metz 57157 AUGNY - 03 87 38 38 55
- 59 / INTERSPORT PROSPORT IX SARL - Zone Ciale Carrefour - Rue du Grand But 59160 LOMME - 03 28 82 93 10
- 60 / INTERSPORT PROSPORT VIII SARL - ZAC du Bois des Fenêtres Zone Ciale Cora - 60740 ST MAXIMIN - 03 44 27 38 00
- 62 / INTERSPORT PROSPORT VII Zone Ciale Auchan - 62200 ST MARTIN BOULOGNE - 03 91 90 06 80
- 71 / INTERSPORT MONNIER SPORTS SA - Rue Thomas Dumorey C Cial Chalon Sud - 71103 CHALON SUR SAONE - 03 85 42 73 40
- 72 / SPORT 2000 ALLONNES - ZAC du Vivier la Berardière - 72700 ALLONNES - 02 43 83 20 00
- 78 / TECH SPORT - 17 Avenue de Villepreux 78340 LES CLAYES SS BOIS - 01 30 80 92 30
- 80 / INTERSPORT PROSPORT V SARL - ZAC de la Croix de Fer - 80440 GLISY - 03 22 38 33 38
- 84 / COUPES LANGUEDOC PROVENCE - 81Bd de la 1<sup>re</sup> DB - 84000 AVIGNON - 04 90 89 83 85
- 85 / INTERSPORT ROCHE VENDEE SPORT SA Centre Cial Les Flaneries - 85000 LA ROCHE SUR YON - 02 51 47 86 00
- ANDORRE / ETS PANTEBRE Av Meritxell 42 AD200 ANDORRA LA VELLA 043 ANDORRE 00 376 8 22 7 25.

# TROPHÉE OBUT 2007 LES 23 24 ET 25 NOVEMBRE



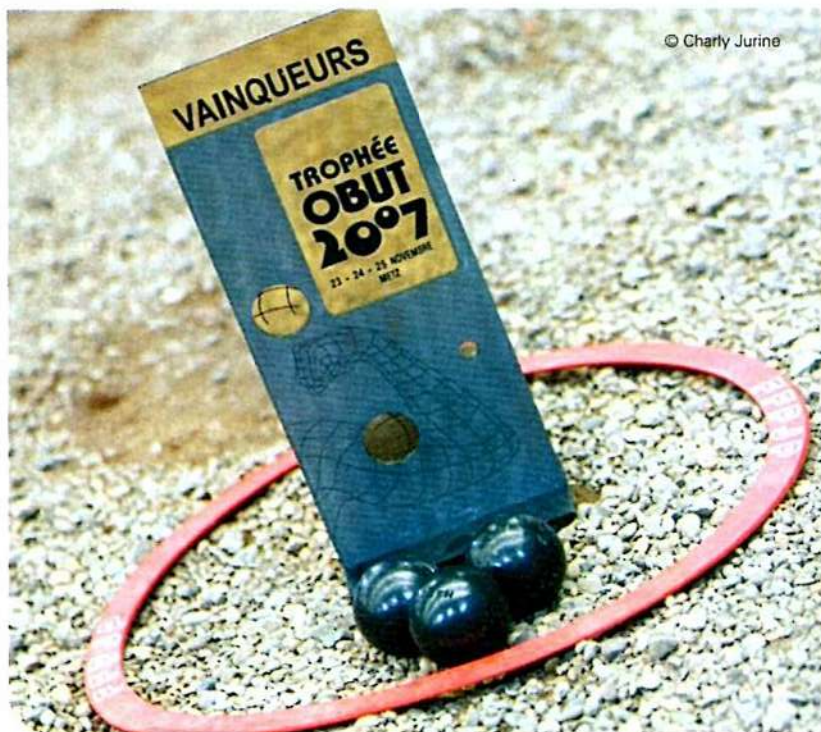
© Charly Jurine

## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES LE MANS... ET PUIS LES AUTRES

### ÉVÉNEMENT : TROPHÉE OBUT 2007

La Moselle réussit son Trophée !

Le comité de la Moselle est un grand comité. Pas forcément par le nombre de licenciés ; mais grâce au formidable travail de ses bénévoles. Au-dessus de ces gens hors normes, prêts à rendre service à tout instant et qui n'auront cessé d'œuvrer pour mettre le visiteur dans les meilleures conditions, un homme : le président de la Moselle, Joseph Cantarelli, sorte d'homme à tout faire, surtout lorsqu'il s'agit d'aider la pétanque. Le premier arrivé le matin, le dernier parti le soir, Cantarelli est à la pétanque ce que l'Abbé Pierre était aux pauvres ; une âme sœur, qui aide sans compter. Alors, avec de telles personnes, comment ne pas imaginer, voire espérer, une totale réussite pour cette nouvelle édition du trophée OBUT. Une réussite méritée que même le forfait de dernière minute de quelques grandes équipes (Melun, Clermont, Nice, Paris) n'allait pas réussir à rendre triste, ni même ennuyeux.



© Charly Jurine

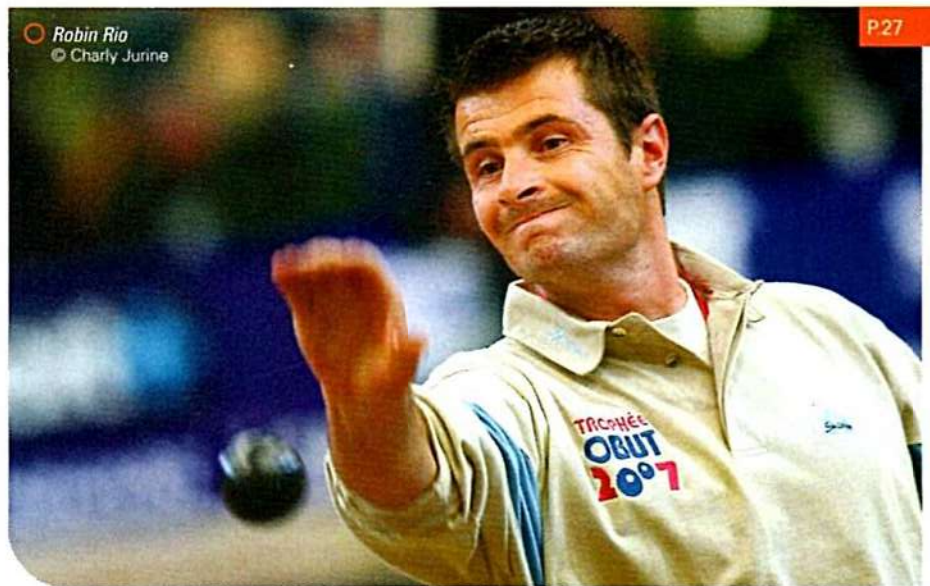
En l'absence de Nice et Melun, les Sarthois ont assumé leur rôle de favoris.

### 1/6<sup>ème</sup> de finales

La première journée allait être riche en belles parties. Sur les terrains construits du complexe sportif de Saint-Symphorien, à deux pas du stade de football cher à l'équipe de Ligue 1, le public allait assister à quelques seizièmes de finale intéressants, notamment les victoires de Montignac face à Chalon-sur-Saône, de Nyons face à Lodève ou encore celles de Bourges sur Behren-lès-Forbach, Nevers face à Dijon et Gaillac, le club des champions de France contre Illzach. Mais la sensation de ce tour initial provenait de la victoire d'Orléans, emmené par le champion de France tête à tête, Trembleau, qui s'imposait sans coup férir au tenant du titre, les Marais de Montluçon, orphelins de leur leaders naturel, Fazzino, absent.

### 1/8<sup>ème</sup> de finales

En huitièmes de finale, si Fréjus s'inclinait logiquement face au Mans, Nevers dominoit Salins-les-Bains, Gaillac s'imposait à Strasbourg et Orléans poursuivait sa route face à Nyons sur le score sans appel de 4-0. Un point pour chaque doublette, deux pour la triplette et un concours réduit de tir de précision en cas d'égalité, le système mis en place ne permet guère aux équipes de s'égarer. Pas étonnant dès lors que les favoris se tiennent à carreau et restent concentrés du début à la fin.



### 1/4 de finales

En quart de finale, le premier gros choc se situait entre Nevers et Bassens, le club finaliste de la saison dernière. Mais face à des Nivernais impériaux, les Girondins de l'insurmontable et sympathique Alain Gruget ne parvenaient pas à se sortir des griffes bourguignonnes et s'inclinaient sur le score sans appel de 3 victoires à rien. Autre quart de finale équilibré, mais qui allait consacrer le talent des Manceaux de Bruno, Dylan et Gueven Rocher associés à l'omniprésent

Stéphane Robineau, celui opposant les Sarthois, donc, aux Ariégeois d'Ax les Thermes; Malgré le talent d'un Faurel, notamment, les Pyrénéens n'étaient pas loin de l'exploit puisqu'après avoir été menés 2-12, ils revenaient à égalité dans la partie décisive avant de s'incliner avec les honneurs.



## TROPHÉE OBUT 2007



Interview de Gueven Rocher, sous l'oeil attendri du papa et du grand-frère  
© Charly Jurine

Autre match équilibré, celui qui allait toutefois permettre à Angers de prendre le dessus sur les Dordognais de Montignac-Lascaux. Solides et sérieux de bout en bout, les Hureau, Lamour, Le Dantec et autre Tricoir, le joueur âgé de moins de 22 ans exigé par le règlement, allaient s'imposer relativement aisément face à une équipe fort sympathique emmené par le toujours jeune Duteil et complétée par Tassin, Joubert et Tillard, le jeunot de la formation.

Et les Gaillacois du grand Christian Lagarde dans tout ça ? Et bien tant bien que mal, ils sont parvenus au stade des quarts de finale mais à l'instar des autres, victimes de la faim grandissante d'Orléans, la formation chère à Trembleau, Morgado, Faragout et Phonsavaldi. C'est uniquement toutefois au tir de précision que les équipiers de Lagarde allaient s'incliner, victime de la régularité du tout jeune Phonsavaldi, 17 ans et plein de talent.

### 1/2 finales

Les demi-finales évitaient un choc entre Angers et Le Mans, laissant croire aux spécialistes une finale toute trouvée. Dans la première, ce sont pourtant les joueurs du comité du Loiret de Christophe Trembleau qui allaient créer la sensation, s'imposant sur le score de 3-1 après une partie finale et décisive où il est vrai les Angevins eurent aussi leur chance de victoire. Mais un peu de fébrilité

et beaucoup de fatigue allaient avoir raison des hommes du département du Maine et Loire, victimes d'une équipe orléanaise sans génie mais d'une rare et d'une belle solidité.

Dans l'autre demi-finale, la première sensation allait survenir de la première doublette lorsque le duo Dumont-Bruet s'imposait sur le score de 13-2 face à Gueven Rocher et Stéphane Robineau. Il faut dire que François Dumont s'offrait un... 17/17 exceptionnel qui allait emballer le public du complexe sportif de Saint-Symphorien. Heureusement pour les Sarthois, le duo Rocher-Rocher rectifiait le tir et égalisait, laissant présager une issue incertaine. Mais là encore, dans la partie finale, le trio Robineau-Rocher D-Rocher B profitait d'un coup de mou de Pascal Bruet pour s'imposer assez aisément.

### La finale

A sens unique lors des doublettes puisque si Rocher Bruno et son fils Dylan s'imposaient en quatre mènes et donc 13-0 face à Trembleau et Faragout, Robineau associé à Gueven Rocher s'imposait face à Phonsavaldi plus difficilement mais néanmoins sans aucun problème insurmontable. Le triplé allait être l'ultime partie de ce trophée OBUT puisque malgré une belle attitude sportive des Orléanais, désireux de s'accrocher à leur bouée de sauvetage qu'était devenue une issue par le tir de précision et malgré un

niveau de jeu de moyenne qualité, Le Mans imposait son jeu et remportait pour la première fois ce trophée OBUT des villes amplement mérité.



Marc Alexandre  
© Charly Jurine

*Nexius*  
☆☆☆®

**la meilleure  
inox anti-rebond**

Nouveau



*Nexius*

**OBUT**  
PREMIER EN PÉTANQUE

23 ET 24 JUIN 2007



Champions de France  
© Charly Jurine

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

# ILS ONT TOUS BAISSÉ LAGARDE

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES À DIJON

Un bien beau moment de pétanque à Dijon chez l'ami Joël Plaut.

Joël Plaut et ses amis du comité de la Côte d'Or aiment les choses qui bougent. Quatre ans après avoir reçu les épreuves nationales doublettes et tête à tête, les voila à nouveau sur le devant de la scène à l'occasion de la plus grande messe de l'année, le tripléte. De quoi confirmer le leader sheap de la commune bourguignonne, qui outre ces épreuves fédérales, organisent chaque année deux magnifiques nationaux. Dès lors, on pouvait s'attendre à une belle réussite. Ce fut incontestablement le cas, même si un incident rare à ce niveau de compétition allait marquer l'entame du championnat. En effet, les premiers jours de compétition, une quarantaine de jeux allaient soulever la colère collective. Il s'agissait de jeux tracés sur une piste d'athlétisme en tartan, ce qui avait pour effet de faire rebondir les boules à près d'un mètre de hauteur. Quelques rois de la boule allaient y laisser leurs belles illusions. On pense notamment aux vice-champions de France en titre, les Ambrtois de Foyot, Milei et Usôï, totalement déboussolés et qui ne parvenaient même pas à remporter la moindre partie. Déçu, Marco Foyot en voulait alors à la terre

entière. Mais heureusement un champion comme lui sait rebondir... D'autres joueurs vedette allaient avoir eux aussi un mouvois souvenir de cette phase initiale. Les Franciliens de Choupay et les Charentais de Darodes perdaient également une partie sur ce jeu fatal avant heureusement de se sortir d'affaire. Mais l'autre énorme surprise de ce jour de chauffe venait d'un terrain dit normal. Vainqueurs de leur première partie après une prestation superbe, les autres auvergnats de Radnic, Le Boursicoud et Avédikian perdaient les deux suivantes et laissaient le club ambrtois dans une belle déception. En 64<sup>ème</sup> de finale, une nouvelle sensation allait interpeller le nombreux public présent sur la plaine des sports. Il s'agit de l'élimination des Montluçonnois de Fazzino, Dath et Perrin, qui baissaient les armes devant une très belle tripléte vauculienne, celle de la famille Reyne et Pellegrin. En revanche, les autres stars du terrain parvenaient à se faire une place en 32<sup>ème</sup> de finale. On pense à Rocher, Gendrau, Gruget, le Bordelais qu'on apprécie beaucoup, mais aussi à Quintais, expéditif, Passo, sorti difficilement d'une poule remportée par l'Audois Barber,

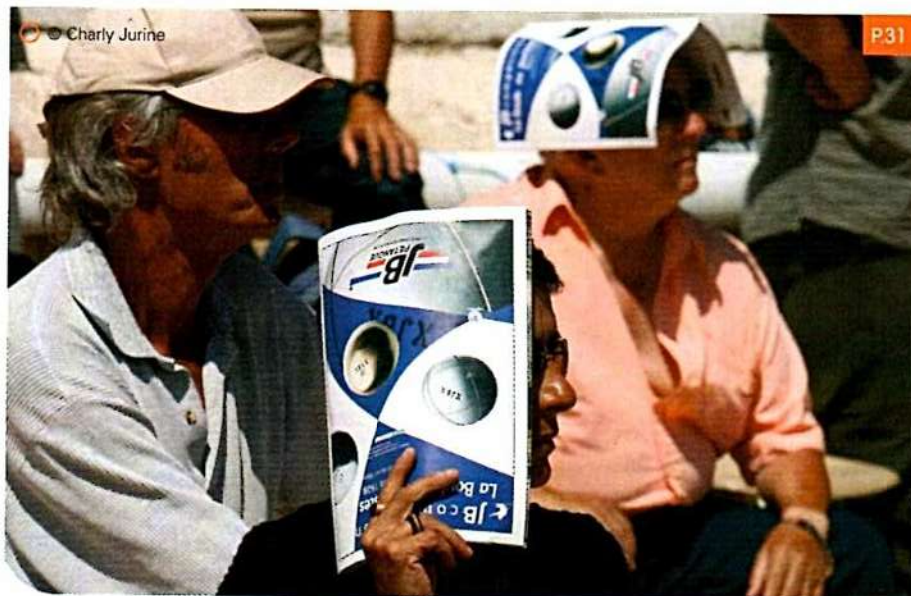
à Hureau, Lagarde, mais aussi à Pilewski et Dubreuil, sortis vainqueurs d'un duel de champions du Monde face à Didier Chagnaud.

Autant les 64<sup>ème</sup> avaient été fertiles en bouleversements, autant les 32<sup>ème</sup> allaient permettre aux grands favoris de prendre un brin de repos mérité avant les grandes batailles. Tout juste peut-on citer la victoire des Héraultais de Tartaroli, Guibal et Fernandez sur les Montluçonnois de maître Georget Croci. Pour le reste rien à signaler de fabuleux si ce n'est également le succès de Bartoli sur les Parisien de Poirel. C'est donc à la dernière du soir, celle qui allait permettre aux joueurs d'aller au deuxième jour de compétition que quelques parties chaudes allaient se disputer. Et si Quintais ne faisait pas dans la dentelle face pourtant aux Varois de Leco et des cousins Belfoni, les vainqueurs notamment de l'Euro Pétanque de Nice, les Franciliens de Dubreuil prenaient eux aussi un billet face à Popineau, tandis que Lagarde, en forme, éliminait Paquin. Par ailleurs, Tartaroli confirmait ses belles dispositions en battant Martin, du Limousin alors que Hureau, Le Dantec et Lamour

restaient de marbre, administrant une belle fanny à Maiuri, de la Champagne Ardennes. Autres succès logiques, ceux de Figueres, de Rocher, de Choupay, difficilement, mais aussi de Lakhel, Gendrau et Rizo, l'ancien champion de France lête à tête s'imposant face à David Winterstein. La grande et finalement unique surprise de ces 16<sup>èmes</sup> de finale survenait lorsque les Bordelais de l'insubable Gruget prenaient le meilleur face à Passo, Bartoli et Vilfroy après une partie légèrement tendue.

**Les 8<sup>èmes</sup> promettaient. Ils n'allaient pas tous tenir leur promesse. Pourquoi ? Simplement parce que certains joueurs n'aiment pas jouer le matin et leur prestation s'en ressent.**

C'est le cas de Soma, qui avec Rio et Gendrau, recevaient une belle raclée de Lagarde, Delforge et Phalippot. Idem pour Xisto, Ouadah et Charlet, les ullimes espoirs du club d'Ambert qui s'inclinaient face à Rocher père et fils et Robineau. Mais aussi pour Millel, Abruzzo et Navaro, les Hauts-Garonnais, punis par Hureau et ses amis. Quant aux tenants du titre de Quinois, Lacroix et Suchaud, ils peinaient un peu mais dominaient quand même le trio cher à Sylvain Dubreuil, Labionda et Sévilla. Autres vainqueurs, les beaux héraultais de Christophe Tartaroli, lauréats d'un match acharné face à un Fontelle, Labrue et Gruget, ce dernier frappant un but pour ne pas perdre sur la tête. Mais aussi les Franciliens de Lelons face à Vainel et ceux de Rousseau aux dépens de la famille bretonne des Dechattre. Le grand match avec un grand M de ces 8<sup>èmes</sup> opposait les "frères azuréens" de Lakhel, Montoro et Amri à Rizo, Foni et Roman. Menés largement, ces derniers s'en remettaient alors à un Rizo des grands jours, lequel ramenait son équipe au point même d'avoir une mène de gagne, ratée par Roman. Dès lors, si Rizo frappait un but, il ne pouvait rien sur la mène à 12-12 puisque c'est encore le pauvre Roman qui manquait une boule laissant Foni seul contre deux boules. Impossible ! Place aux quarts de finale ! Et d'abord les succès logiques et attendus. Ceux de Figueres, pourtant mené



0-7, face à Lakhel (13-7) et de Lagarde et ses amis tarnais contre les Héraultais de Tartaroli, Fernandez et Guibal, un peu fatigués par deux belles journées de superbe et solide compétition. Quant au choc de ces quarts entre Quinois et Hureau, il revenait aux joueurs du Maine et Loire, lesquels menaient 11-1 et une boule de gagne sur la tête de Julien Lamour avant d'être talonnés par des Niçois champions de France ne voulant pas mourir sans lutter. Mais force revenait donc à Hureau et ses potes, devenus soudainement les favoris de la compétition. Restait un quart de finale, superbe, entre Lelons, Choupay et Van Campenhout et la famille Rocher et Robineau. Un match exceptionnel, que Choupay menait 7-2 avant d'être en danger à 9-12. Là, les Seine et Marais revenaient à 12-12 avant une ultime mène où c'est le pauvre Lelons, exceptionnel au tir, qui perdait la partie au point. Les demi-finales suivies par un public nombreux, revenaient finalement aux parties de Rocher, qui impressionnait face à Hureau et à Lagarde, toujours aussi surprenant et talentueux contre les Franciliens de Figueres, Rousseau et Pileski, lesquels devenaient néanmoins les joueurs ayant marqué le plus de points depuis les 64<sup>èmes</sup> de finale face aux joueurs tarnais (7).

La finale se voulait presque disproportionnée entre une équipe sarthoise emmenée par un Dylan Rocher vrai prodige des terrains, un Bruno Rocher impérial à l'appoint et un Stéphane Robineau devenu l'un des tous meilleurs joueurs français et une équipe tarnaise où Christian Lagarde, champion de France en 1981 et 1983, allait tenter d'emmener ses équipiers Alain Phalippot et Stéphane Delforge vers un succès exceptionnel, le premier pour le comité du Tarn. Mais une finale n'est jamais un match comme les autres. Et après que les Monceaux eut été malchanceux, mais aussi maladroits, en début de partie, ce sont les tarnais qui allaient enthousiasmer, réussissant une mène de cinq sur un but revenu de dix à sept mètres. Pire pour les Sarthois, une nouvelle mène avec un but revenu cette fois à trois mètres soixante, allait être fatale à leurs belles illusions. Pour Dylan Rocher, en passe de devenir le plus jeune champion de France senior à l'âge de 15 ans et dix mois, le rêve s'évanouissait. Mais pour Lagarde, Delforge, excellent en finale et le régulier Phalippot, le jour de gloire avait sonné. Chapeau.



○ Jean-Luc Devernois dubitatif  
© Charly Jurine



○ Les finalistes  
© Charly Jurine



Metallier,  
Pradeilles  
et Dides  
© Charly Jurine

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

# BEAU SUCCÈS DES JOUEURS DE LOZÈRE VENUS EN DÉCOUDRE DANS LES LANDES !

**ÉVÈNEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE VÉTÉRANS (SOUSTONS)

Féru d'organisation comme il est difficilement possible de l'être, Jean-Claude Moreau, le dirigeant landais adore recevoir les championnats !

Jean-Claude Moreau est un type bien. Qui sait recevoir ses amis et ceux qui vont le devenir. Si le championnat des triplettes, en 2003, reste encore aujourd'hui comme l'un des meilleurs pour beaucoup de joueurs, les autres furent du même acabit. Pas de soucis lorsque le dirigeant landais et ses nombreux bénévoles ont décidé de mettre en place un double championnat de France. Celui des vétérans et des filles. Un championnat de France vétérans doit être marqué du sceau de la convivialité. Il n'y a pas le choix. C'est ainsi parce que les "papiers" pétanqueurs adorent être reçus convenablement et au delà. Ils aiment jouer à la pétanque dans un cadre majestueux mais surtout aiment bien manger, certains allant même jusqu'à ne pas être en reste lorsque le liquide fait recette à la place du solide. Alors un championnat vétérans à Soustons, dans cette jolie localité située à quelques kilomètres de Dax, quoi de mieux. Sinon un accueil superbe et l'opportunité pour les joueurs et leurs délégués d'assister en préambule aux finales des Masters de la discipline.

**Une fois appréciés les as de la discipline, place aux choses sérieuses pour les soixante ans et plus.**

Lors des poules, où chacun défend ses chances avec acharnement, aucun des favoris n'eut à subir la pression de ses adversaires. Autant dire que tous ou presque se retrouvaient au stade des 32<sup>èmes</sup> de finale, et là un choc entre deux ex-champions de France, le Biterrois Marigot et le Perpignanais Gouges faisait monter la pression de plusieurs crans. Plus fort sur le coup, Marigot, associé il est vrai à Navaro mais aussi à un double champion

de France, Jojo Farré s'imposait logiquement, endossant du même coup l'habit de super favori du tournoi vétérans. Pour les tenants du titre de Salvador, la route restait ouverte après, là aussi, un joli succès. En seizièmes de finale, tandis que Marigot, Farré et Navaro poursuivaient leur parcours sans faute en administrant une raclée aux pourtant excellents varois de Ruperti, une énorme sensation sous la forme de l'élimination des tenants du titre gardois de Salvador, battus 13-12 par une équipe de Franche-Comté emmenée par Deliof retentissait dans le jardin des Landes. Pour le reste victoire entre autres de Marianelli, Monnier (59) mais aussi Dides le joueur lozérien, de plus en surprenant. En 8<sup>èmes</sup> de finale, il était dit qu'une sensation par tour allait éclater. Et après les tenants du titre, ce sont les favoris de Roger Marigot, qui, méconnaissables et après avoir mené 10-4, s'inclinaient face à Aureille de la Drôme (10-13). Incroyable surprise d'autant que la route semblait largement ouverte pour mener les trois hommes sur le devant de la scène. Les quarts allaient offrir un billet pour l'ultime carré à la triplette nîmoise de Favier, Medros, Vincent, victorieuse des Dordognais de Sacriste, Angulo et Bordiga sur le score de 13-9, tandis que les joueurs corses Faggiani, Neri et Césari mordaient à leur tour la poussière face à Marianelli, Pistre et Minolti, une équipe arrivée du Val d'Oise, sur le score de 13-7. Par ailleurs, si Rubino, le joueur alpin associé à Pramure et Librizi s'imposait face à Aureilles, Noguéro et Vagany les Drômois auteurs de l'exploit des huitièmes de finale sur le score de 13-1, le dernier quart revenait à Dides, Metallier et Pradeilles qui l'emportaient haut la main face à Luccioni,

Reboul et Saba, les Corses du sud venus offrir une bien belle image de leur talent.

**En demi-finale, la pression montait d'un nouveau cran et le niveau de jeu s'en ressentait terriblement, les "papiers" ne parvenant pas souvent à évoluer à leur niveau le meilleur.**

Dans le premier choc, c'est la triplette francilienne de Marianelli, le plus sudiste des Parisiens puisque né à Balaruc les Bains (Hérault) qui l'emportait face à Favier, Vincent et Médros les Gardois qui n'arriveront donc pas à laisser le titre au président Bernard Brun. Dans la seconde, les Lozériens de Metallier accentuaient le degré de surprise de les voir à pareille fête en dominant sur le score de 13-7 les valeureux Alpes de Pramure, Librizi. Mais jusqu'où iroient ces Lozériens pas vraiment connus dans la région Languedoc-Roussillon ? Parviendraient-ils à aller au bout du rêve et offrir à la Lozère l'une de ses toutes premières consécutions à pétanque ? Le début de la partie était à leur avantage (5-1) mais très vite, les Franciliens de Marianelli revenaient pour prendre la tête et se mettre à l'abri d'un relour languedocien. Après avoir manqué deux boules de gagne, les sociétaires du Val d'Oise allaient regretter au prix fort leur manque de réalisme. Car à 8-12, les joueurs lozériens plantaient cinq points sur une seule et unique mène et s'offraient un titre exceptionnel, qui récompense l'omilié de trois hommes.



# RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE QUI POUVAIT LES BATTRE ?

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES FÉMININ (SOUSTONS) - 1<sup>ER</sup> ET 2 SEPTEMBRE 2007

Soustons, une destination de choix pour ces dames et ces demoiselles désireuses d'inscrire pour la première fois, du moins pour certaines, leurs noms au palmarès national de la fédération.

Le championnat de France triplettes féminin avait lui aussi choisi de poser ses valises à Soustons chez Jean-Claude Moreau et ses amis. Mais très vite on comprit que l'affaire allait être diablement délicate pour celles qui n'avaient pas eu le loisir d'apposer leur signature au bas du parchemin de la performance nationale. Car une triplète, celle des Amertoises de Papon, Schopp et Virebayre, allait démontrer une complicité sur les jeux et un savoir faire qui très vite allaient faire peur à tout le monde et même aux plus sérieuses des concurrentes. D'une rare complémentarité, les trois filles allaient se qualifier aisément pour les 32<sup>e</sup> de finale avec à ce niveau de compétition un succès sur les Lyonnaises d'Alari. Mais la concurrence justement allait se montrer digne de sa réputation. Et si Berdoyes s'imposait, Heil, Herlem, Silor ou encore Vermorel prenaient elles aussi un billet pour la suite de l'épreuve nationale. Là en seizième, on enregistrait les défaites d'Innocenti la Provençale battue par Uhr, de Tingaud, sortie par Papon, Berdoyes, défaite par la triplète bourguignonne de Stavelo, mais aussi les insuccès de Pin, éliminée par les joueuses de la Haute Vienne de Javelaud, Marly, l'Auvergnate sortie par Gallou. Les 8<sup>èmes</sup> de finale allaient se révéler particulièrement attrayantes. Avec les victoires de Aillerie face à Sirot, Lessertois et Tomas, les Seines et Marnaises, de Vermorel l'Héraultaise face à Uhr, Desseaux et Della-Pirola les Niçoises, de Herlem l'autre joueuse héraultaise contre le trio de Le Bihan, Lijour et Rio, mais aussi les qualifications de Bacobara face à la Strasbourgeoise Heil, Michel et Estéban, de Desclaux contre Gallou, Kervern et Paugam, de Javelaud aux dépens de Hikel, Champigneux et Fournier,

mais encore de Papon face à Lucas-Lauer-Salingue et enfin le succès de Stavelot face à Lozano, Kordel et Pellegrini.

**En quart de finale si l'on ne voyait toujours pas comment le trio du Puy de Dôme de Papon allait pouvoir mordre la poussière à un moment ou à un autre, c'est l'Héraultaise Herlem, avec son amie Saez et la jeune et débutante à ce niveau de jeu, Girona qui relevait le défi.**

En partie seulement puisque les trois brillantes championnes du CD 34 s'inclinaient valeureusement sur le score logique de 13-8. Autre quart de finale et autre succès, celui de la famille Aillerie face à Stavelot, Guel et Cholmandrier les Bourguignones. Dans la famille Aillerie, on connaissait la brillante Sophie, voici désormais la gracieuse Elodie, les deux frangines faisant équipe avec la talentueuse Pichereau. Dans les deux derniers quarts de finale, on notait les succès de Javelaud, Mazières et Roses aux dépens de Bacobara, Maillard et Stade les représentantes de l'Aquitaine mais aussi la victoire délicate de Gallou, Kervern-Pape et Paugam les joueuses bretonnes s'imposant à 10 contre les championnes de la Ligue Languedoc de Vermorel, Demaucourt et Martinez. Trois jeunes championnes en devenir mais hormis pour Demaucourt, égale à elle-même, quelques progrès à faire dans la communication pour les deux autres. Les demi-finales seraient à l'avantage de la famille Aillerie face à Javelaud tandis que Papon, Virebayre et Florence Schopp se défaisaient sans trop de problèmes de Gallou la joueuse bretonne.

Quant à la finale, elle consacrait en onze mètres l'énorme talent de trois championnes, Florence Schopp, Marie-Christine Virebayre et Angélique Papon, qui devenaient une fois encore championnes de France en dominant Sophie et Elodie Aillerie et Sandrine Pichereau sur le score sans appel de 13-3. A Soustons, elles étaient imbattables.

© Charly Jurine



○ Virebayre, Papon et Schopp  
© Charly Jurine

7 ET 8 JUILLET 2007



○ Séverine Roche,  
Philippe Suchaud  
© Photo : FFPJP

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

## SUPERBE SUCCÈS DES NIÇOIS !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES (NIORT)

Gagner c'est bien, confirmer c'est mieux. Voilà un bel adage qu'ont réussi à mettre en pratique les joueurs licenciés au DUC de Nice, Philippe Suchaud et Séverine Roche.

Et pourtant avant ce championnat de France mixte à Niort, dans les Deux Sèvres, il semblait que le tireur des Alpes-Maritimes traversait une période un peu délicate sur le plan mental. c'est en tout ce qu'a remarqué son président, le bon Jean-Claude Muscat, lequel n'allait pas hésiter à envoyer son bras droit Alain Montoro en renfort de la patrie niçoise. « Je sais que Philippe se sent mieux lorsqu'Alain est à ses côtés » dira après coup Jean-Claude Muscat, « dès lors je n'ai pas hésité. Alain est parti en avion pour soutenir les deux joueurs. Et ça a marché, c'est génial. » Au delà des espérances. Car dans un championnat de France mixte toujours aussi relevé, probablement l'un des plus délicats à remporter après le titre masculin en triplétes, les deux Niçois ont fait feu de tout bois. Jusqu'à une finale somptueuse les ayant opposé aux joueurs du club auvergnat cher à Dominique Usai, Marie-Christine Virebayre et Alain Charlet. Une finale de treize mènes, qui allait revenir aux Azuréens après une farouche lutte et un

succès obtenu 13-11 après avoir mené, c'est vrai, 10-6 notamment.

**Mais la finale pour y parvenir, il faut aussi être bon juste avant.**

En demi-finale par exemple lorsque les joueurs du DUC ont dominé la famille Albiger, Jonathan et Jennifer, les Alsaciens, pourtant auteurs d'un parcours somptueux, battus logiquement par le futur duo gagnant. De leur côté, la doublette auvergnate avait pris le meilleur sur une formation girondine composée de Sandra Lopes-Fragoso et Philippe Fonteille. Egalement à l'honneur dans cette demi-finale, les joueurs de la région bordelaise méritaient eux aussi une belle ovation du public massé dans les tribunes. Encore un peu plus en avant dans le concours, les quarts de finale avaient donné les victoires de Suchaud sur le duo gardois composé de Ludivine Lovel et Éric Rodes (13-7) alors que Virebayre l'avait emporté face à Pascale Bérat-Lesueur et Christophe Sévilla,

les Franciliens parvenant toutefois à inscrire 9 points. Autre victoire celle de la famille alsacienne d'Albiger vainqueur de la doublette lyonnaise composée de Sandra Monteiro et Guy Vinson (13-10). Mais la sensation de ces quarts de finale était venue de l'équipe girondine de Fonteille qui avait réussi l'exploit de battre les vice-champions de France en titre, Florence Schopp et Pascal Milei sur le score sans appel de 13-6.

Un mot sur les 8<sup>èmes</sup> de finale avec notamment les éliminations de Gourdon-Fellain, Bouvier-Savarese, Papon-Le Boursicaud, autre favori dominé par Sévilla mais aussi Heil-Yvanes, Blaise-Bucciero, Dos Santos-Cazeaux et Figueres-Pilewski. Mais l'autre plaisir de ces 8<sup>èmes</sup> de finale aura été de retrouver à un excellent niveau de jeu la fort sympathique et captivante Pascaline Pierre, ex-internationale, aujourd'hui mariée à Sébastien Joalland et qui au bras de son sympathique époux allait donc entrevoir la lumière face à Virebayre et Charlet (13-12). Chapeau les amis...



○ A. Papon  
et F. Schopp  
© Charly Jurine

## RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

# SIXIÈME TITRE POUR LES DEUX AMIES DE TOUJOURS !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES FÉMININ (POITIERS) - 9 ET 10 JUIN 2007

Il faudra s'y faire, c'est ainsi et pas autrement. Florence Schopp et Angélique Papon forment aujourd'hui la doublette de la décennie chez les dames.

N'en déplaise aux habituels empêcheurs de tourner en rond, n'en déplaise également à certains sélectionneurs qui oublient un peu trop souvent que la complémentarité dans une équipe est bien autre chose que le supposé talent d'une joueuse. A Poitiers, les deux jeunes femmes ont encore frappé. Fort et juste. Oh certes tout ne fut pas facile et aisé. Car avant d'être des championnes hors normes, "Flo" et "Angèle" sont avant tout des femmes. Des femmes heureuses par dessus le marché mais qui doivent évidemment travailler pour avancer. Et en cet année 2007, le travail la souvent pris le dessus sur le reste. Et les boules bien sûr. C'est donc sans véritable point de repère mais avec une énorme envie de conserver ce maillot tricolore qui leur colle si bien à la peau que les deux amies de toujours sont arrivées à Poitiers.

### Et là tout a commencé par des poules plutôt faciles.

Pour se poursuivre par un 32<sup>ème</sup> de finale loin d'être évident contre la bretonne Heinyr, toujours très à l'aise en championnat. En plus en regardant à droite comme à gauche, les deux joueuses du club d'Amber purent remarquer que la concurrence était encore rude cette année, et qu'il faudrait vraiment être au sommet pour s'imposer. Car dans ces 32<sup>èmes</sup> de finale, certaines filles firent forte impression. Virebayre, l'amie du duo, Berdoyes, de retour au premier plan, mais aussi les Corses de Bruni ou les Mosellannes de Lucas. En 16<sup>èmes</sup> du reste, si Papon et Schopp s'imposaient sans trop forcer contre Lacour (Oise), on put remarquer que Vanneyre, contre Barbey, Virebayre, face

à Berdoyes ou encore Djabri contre Duclerc allaient être de sacrées clientes pour la deuxième journée de compétition. Ces 8<sup>èmes</sup> justement allaient donner un aperçu de la suite. Car tandis que les Iséroises de Gaude et Lachazette s'offraient le scalp des ex-championnes de France, les Bessanaises de Herlem et Saez, Papon "and co" poursuivaient leur route sans problème face à Dupon, de la Saone et Loire, battue 13-3. Par ailleurs, tandis que Virebayre et Ramos baissaient pavillon face à Vitrac (13-9), les Limousines de Tronche stoppaient Vanneyre et les Pyrénéennes de Maillard et Bacabara montraient le bout de leur immense talent en dominant Faillon, de la Champagne, sur le score sans bavure de 13-4. Cela sentait plutôt bon pour les super favorites car la jeunesse et l'inexpérience de quelques rescopées pouvaient servir les desseins des deux Auvergnates.

### En quart de finale, il ne fallait d'ailleurs pas trois heures à Papon et Schopp pur s'immiscer dans l'ultime carré à la faveur d'un succès sur les Lot et Garonnaises de Vitrac et Baussion (13-3).

C'était en revanche plus rude pour le duo de l'Est de Fageot et Hauty, contraintes de patienter jusqu'à 13-9 avant de damer le pion à Jafre et Coat, les filles du Finistère. Pour la jeune équipe des Pyrénées-Atlantiques de Bacabara, l'exploit prenait forme avec un nouvel exploit, celui-ci obtenu contre la formation de Gaude et Lachazette, les Iséroises auteurs d'un parcours formidable.

Quant aux Azuréennes de Luciano et Djabri, elles se présentaient comme de très sérieuses rivales à Papon et Schopp en impressionnant le public face à Tronche et Farge, sur le score de 13-6. Les demi-finales prenaient une tournure différente car si la logique était respectée dans le match entre Schopp et Fageot (victoire d'Amber sur le score de 13-6), les jeunes Bacabara et Maillard se faisaient un devoir d'aller au bout de l'aventure en dominant Djabri et Luciano sur le score de 13-8. Cette fois, la finale entre Graziella Bacabara et Anna Maillard face à Papon et Schopp promettait beaucoup. Et si les faveurs du public étaient partagées, la logique semblait devoir être respectée. Mais la jeunesse n'a peur de rien et après près de deux heures de jeu, le duo Bacabara-Maillard menait 10-8 face à une formation auvergnate fatiguée et qui semblait presque donner des signes de faiblesse. « Nos adversaires à ce moment-là, jouaient très bien » admettait après coup Angélique Papon, « heureusement, nous sommes restées concentrées. ». Tant mieux pour elles, tant pis pour les filles de l'Atlantique. En douze mêmes et plus de deux heures de jeu, "Angèle" et "Flo" obtenaient leur sixième titre en commun, Papon gardant une courte avance sur sa copine grâce à un succès en mixte avec Xisto.

**Mesdames, nous avons par le passé utilisé tous les superlatifs pour expliquer votre talent et vos victoires. Alors deux simples mots... Bravo et merci !**



○ Christophe Trembleau  
© Charly Jurine

○ RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

# LE MAÎTRE A CÉDÉ FACE AU SOCIÉTAIRE DU DÉPARTEMENT DU LOIRET

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE TÊTE À TÊTE (ST LOUIS) - 30 JUIN ET 1<sup>ER</sup> JUILLET

On a tendance à dire que Christian Fazzino, dans un tête à tête, gagne lorsqu'il le désire.

Aussi, lorsque le public vit le visage du joueur du siècle à son arrivée à Mulhouse, beaucoup compriront que le Montluçonnais n'était pas venu faire uniquement du tourisme en Alsace. Pas étonnant dès lors que le tenant du titre, lauréat l'an passé à Belfort, soit aisément qualifié pour les 32<sup>es</sup> de finale. Un stade de l'épreuve nationale qui allait être fatal à quelques bonnes pointures du peloton de la compétition, tels le jeune audois Pastor, le Corrèzien Lamoure, le jeune champion de l'Hérault, Lallemand, mais aussi des garçons tels que Feltain, Labrue et l'un des hommes présents au palmarès de cette compétition, le jeune réunionnais Frédéric Esther. Pour le maître Fazzino, mais aussi pour Phaliphot, l'étonnant champion de France triplettes, Trembleau et autre Martinez, l'Audois, la route se poursuivait sans trop de dégâts puisque les quatre hommes s'imposaient plutôt aisément. En revanche, pour Robert Leca, le Varois, le parcours s'arrêtait là, la faute au Francilien L'Yvonné. Autres joueurs surpris à ce stade des seizièmes de finale, Roig-Pons et le Francilien Pin, susceptibles dans un bon jour de dominer les meilleurs joueurs. En huitième de finale, on notait les succès

de Fazzino sur le Nordiste Lemoine, de Frédéric Martinez, le grand audois face au joueur du Loiret, Phonsavaldi, de Gasparini face à Salaris, mais aussi du jeune parisien Guillotte qui s'imposait à Phaliphot, du second représentant du Loiret, Christophe Trembleau, impeccable face à Peyrol le Dromois. Autres élus pour les quarts, L'Yvonné vainqueur de Mouton, Brette, victorieux de Noël et enfin le Polynésien Siau qui mettait un terme au parcours de Gomes, le joueur de l'Ain. En quart de finale, donc, on retrouvait un favori énorme, Fazzino, un prétendant sérieux, Christophe Trembleau, habitué des podiums mais aussi six outsiders, parmi lesquels l'Audois Frédéric Martinez n'était pas le moins sérieux. Vainqueur 13-5 du Finistérien Brette, Fazzino offrait un visage serein, imité par Trembleau, lequel dominait le talentueux L'Yvonné, auteur d'un week-end superbe. Autre qualifié pour le carré ultime, Mathieu Gasparini, le joueur de la Somme, qui dominait le Polynésien Siau sur le score de 13-10. Le véritable choc de ces quarts entre Martinez et Guillotte revenait au Sudiste qui l'emportait sur le fil, 13-12 après une partie acharnée.

Les demi-finales allaient être là encore d'une logique implacable puisque si Trembleau ne permettait pas à Martinez de jouer une première finale en tête à tête, s'imposant 13-6, Fazzino le métronome ne faisait pas dans la dentelle face à Mathieu Gasparini, l'emportant à 5 et s'offrant du même coup une nouvelle finale dans son domaine de prédilection. La finale allait elle être conforme à la logique, permettant au sociétaire des Marais de Montluçon de s'offrir un nouveau sacre en bec à bec ? Et bien non, car Trembleau le joueur du Loiret qui lors d'un championnat de France doublettes, avec Petit, avait déjà réussi l'énorme exploit de prendre le titre à Passo et Foyot, allait remettre ça et s'octroyer le titre en tête à tête, dominant le maître Fazzino sur le score sans équivoque de 13-8. Venu pour gagner, Fazzino repartait d'Alsace déchu de son titre national. Mais le mérite en revient exclusivement au talent de Christophe Trembleau, qui sans grand bruit, est en passe de réussir une carrière magnifique en écrivant les lignes d'un palmarès désormais l'égal des meilleurs.

# RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE DU BEAU MONDE EN ALSACE

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES (SAINT-LOUIS) - 30 JUIN ET 1ER JUILLET

Décidément, les championnats de France fête à tête et doublettes aiment l'est de la France.

Voilà en tout cas qui n'a pas déçu aux autochtones, ravis de pouvoir apprécier le talent des meilleurs joueurs de la planète. Place tout d'abord au championnat de France doublettes. Une épreuve largement ouverte où les tenants du titre, les Ambersois de Foyot et Milei n'allaient pas tarder à ouvrir la succession et confirmer une saison aussi triste que ce que fut exceptionnelle la précédente. C'est en effet dès la sortie de poules que le duo cher au président Usai allait laisser leurs belles illusions en étant dominé par les joueurs de la Saône de Rossi. Une énorme surprise qui marquait ainsi le début des hostilités dans ce championnat de France doublettes. D'ailleurs, lors des 32<sup>èmes</sup> de finale en question, on notait également quelques belles "perfs" et notamment celle de la doublette de l'Indre d'Alvaro qui s'offrait le scalp des Varois de Belloni, pourtant auteurs d'une saison dernière excellente. Autre exploit, celui de Lamardelle face à Cano le Niçois et des 16<sup>èmes</sup> de finale très prometteurs.

**Un moment que choisissait le sort pour offrir au très nombreux public un choc fabuleux entre le duo Hureau-Le Dantec et Loy-Choupay.**

Un match que remportaient les joueurs du Maine et Loire clouant ainsi le bec aux grandes illusions des Parisiens, lesquels mériteraient bien d'obtenir un jour le sacre par deux. Autres victoires intéressantes dans

ces seizièmes de finale, celles de Quintois face au Marseillais Michel Adam, celle de la famille Rocher face à Fargeix, mais aussi celles de du père et du fils Albiger face à Di Costanzo et de Pilewski et Rousseau face au Monluçonnois de Frédéric Perrin. La tension montait encore d'un cran lors des 8e de finale le dimanche matin et là, on notait les succès de Defosse sur Albiger-Albiger, les régionaux de l'étope, de Kleim et Amarilli, les solides toulousains face à Bruno et Dylan Rocher, les vices champions de France triplettes, mais aussi les victoires de Voyssette face à Rousseau et Pilewski, de Quintais-Lacroix contre Le Dreff, de Le Boursicaud, impressionnant contre Fouillard, Rossi face à Portal, Hureau contre Tanqueret et Gomes, de la Seine Maritime face à Bouquet.

Comment ne pas penser à une finale entre Quintais et Hureau, voire Le Boursicaud, avant même le début des quarts de finale. D'ailleurs, le sort n'opposait pas ces deux doublettes, Quintais et Lacroix mettant un terme à la belle aventure des joueurs de la Ligue Midi-Pyrénées de Voyssettes et Deforge, le tout nouveau champion de France triplette sur le score logique de 13-7. Pour Hureau et Le Dantec, l'affaire était toute aussi bénéfique mais très difficile face à Klein et Amarilli, les Toulousains auteurs d'un exploit en huitième de finale mais finalement battus sur le score de 13-10. Pour Les Auvergnats de Le Boursicaud et Radnic, l'affaire était

toute aussi serrée tant l'acharnement des joueurs de la Seine-Maritime de Gomes était belle à voir. Enfin, derniers invités dans l'ultime carré, les Nivernais de Defosse et Llech, victorieux de Rossi et Hoang Vay, auteurs pour leur part d'un parcours remarquable.

**Trois favoris et un outsider en demi-finale, la fin de ce championnat de France allait être magnifique.**

Opposés à Le Dantec et Hureau, les outsiders de Defosse et Llech ne marquaient que quatre points, ratant ainsi la porte d'une finale nationale. Dans le choc des demi-finale entre Quintais-Lacroix et Le Boursicaud et Radnic, la lutte était belle mais les Niçois du DUC s'offraient un succès logique et de prestige face aux joueurs du FC Amberg (13-8). La finale tant attendue allait donc avoir lieu. Et après avoir largement mené, le duo Quintais-Lacroix, aussi complémentaire que talentueux, laissait revenir malgré lui les joueurs de Saint-Georges sur Loire, lesquels entrevoyaient la victoire avant de s'incliner finalement sur le score de 13-11. « Ce fut dur alors que cela aurait pu être plus aisé » dira un Henri Lacroix heureux. « Je suis heureux pour eux car la défaite en quart de finale du triplette face à ces mêmes adversaires n'était pas digérée » ajoutait le président du DUC, l'incomparable Jean-Claude Muscat.



○ Equipe Quintais  
© Charly Jurine



© Charly Jurine

## RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

# SUCCÈS SUPERBE D'UN TRIO VENU DU COMITÉ DU GARD !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL TRIPLETTES (TOULON) - DU 15 AU 17 JUIN 2007

Le championnat s'offrait un invité de marque : le navire de guerre le plus connu de la marine française : le Charles de Gaulle.

Il était environ 10 h 30 en ce premier jour de compétition sur la plage du Morillon et une légère brise marine laissait entrevoir la chute massive et très probable d'une averse mémorable. Soudain, plus aucun entrechoquement de boules ne se fit entendre sur ce site magnifique, situé en bordure de Méditerranée, comme si le temps venait subitement de s'arrêter. Les regards se tournèrent alors vers la Grande Bleue. Chuchotements, incrédulités, les joueurs qualifiés venaient d'entrevoir l'un des plus majestueux navires de guerre de la marine française... le Charles de Gaulle. Long de 350 mètres de long, le porte-avions se glissait lentement vers son port d'attache, laissant les provençalistes à leurs commentaires les plus admiratifs. Pourtant, cela fait près de trois heures que les joueurs pratiquaient leur discipline préférée sur des terrains sélectifs et appropriés à l'épreuve. Trois heures que le président Azéma, présent dès le coup d'envoi, avait lancé la machine et par là même la succession des Vauclusiens de Valdez, vainqueurs l'an passé à Gap. Des tenants du titre légèrement empruntés en ce premier jour et qui allaient même devoir passer par les barrages pour se qualifier. Mais l'expérience aidant, les trois hommes sortaient de l'imposante et prenaient même un billet pour les 16<sup>èmes</sup> de finale aux dépens des jeunes et talentueux juniors varois de Goulet, impressionnants en poule et qui menèrent même 9-5 face aux champions sortants avant de craquer en deux mênes. Pour les autres favoris, hormis pour Abella, menés 4-10 en barrages par les Héraultais de Garcès, la route des 32<sup>èmes</sup> de finale semblait facile à prendre. Dès lors, après les poules, on remarquait ainsi la forme presque olympique des Varois de Terréno, celle de Matraglia, lesquels complétaient parmi les supers favoris du public varois mais aussi la capacité à rester solide des Gardois de Stiévenart ou de Jean. Quant aux Azuréens de Ferrazzola, chanceux il est vrai face à Ain, ils montraient néanmoins une puissance de feu forcément intéressante pour la suite de la manifestation.

**Le lendemain matin, changement de temps mais aussi et surtout changement de lieu : cap vers un terrain de la Marine Nationale !**

Le comité d'organisation a décidé à la surprise générale de lâcher le site du Morillon pour un terrain appartenant à la Marine Nationale situé plus proche, il est vrai, du palais des sports de Toulon. Là, donc au stade des 16<sup>èmes</sup> de finale, on notait encore la facilité de Terréno face à Blanc, celle de Matraglia face à Philippon ou encore la performance de Ferrazzola contre Noël Blanc, la fanny de Stiévenart face à Suroque et les difficultés de Jean face à Mellado. Par ailleurs, si Luminati et Fantini permettaient de constater que les Alpes Maritimes et les Bouches du Rhône restaient de sacrés clients, un coup de tonnerre allait retentir dans le ciel pourtant ensoleillé de la cité toulonnaise. En effet, les champions de France en titre, ceux de Blasco, Valdez et Flores, visiblement pas dans un bon jour, se faisaient surprendre par une équipe héraultaise pétrie de talent, surtout au point et de bonne volonté. Menant 8-2, Rul, Blais et Giordano, les Balaruçois, parvenaient à force de passion à maîtriser le relour de leurs prestigieux rivaux, emmenés il est vrai par un Alain Valdez impressionnant, lequel frappait un but et quatre boules lors des trois dernières mênes. Malgré ce, les Héraultais, euphoriques, gagnaient le bon point de Blasco à cinq reprises lors de l'ultime mêne et s'offraient un succès de prestige.

**La succession devenait alors de plus en plus recherchée.**

Et en 8<sup>èmes</sup> de finale, les favoris prenaient un malin plaisir à rester solides. Fantini le Marseillais "explosait" Dutheil le Dordognois (11-1), Ferrazzola se baladait face à Marchand (Vaucluse, 11-0), Stiévenart souffrait mais dominait les Tarn et Garonnais de Lagarde (11-7) et Luminati laissait fanny Ardry. Quant à Terréno, il restait de marbre face à la bonne volonté des Franciliens de Figueres (11-6) et Muleta s'offrait une nouvelle balade face à Rosati (11-0). Seule surprise, et encore, de ces 8<sup>èmes</sup> de finale, le succès des joueurs de Tamaris de Jean, Benghezal et Hébrard qui s'imposaient face aux Varois de Bée, lesquels menèrent toute la partie avant de craquer sur un dernier tir magnifique de Rudy Jean (11-9). Restaient les héros du tour précédent, Rul-Giordano-Blais,

complètement lessivés au tir et qui allaient craquer face à une belle et sympathique triplette de Seine et Marne, celle de Rosello.

**Ainsi donc, le magnifique palais des sports de Toulon allait avoir droit à un final de toute beauté.**

Du moins le pensait-on car une fois pris connaissance des jeux, très sélectifs surtout au tir, le public allait un peu déchanter quand à la qualité des matches. Certes, dans le premier quart de finale, Laurent Matragali parvenait à faire le spectacle et a mené ses troupes, Muleta et Faudon vers un succès logique aux dépens des Provençaux de Fantini, Merchadier et Giorgetti (11-7). Mais pour le reste... Tandis que la famille Stiévenart et Benmostefa s'époumonaient à envoyer les boules sur un jeu réclamant visiblement autre chose, leurs adversaires, les autres gardois de Jean, Benghezal et Hébrard offraient un récital de point au public varois (11-6). Autres formations qualifiées pour le dernier carré, les Varois de Terréno, Malvicino et Ripert, besogneux et un brin heureux face à Luminati-Luminati-Lagand (11-9) et les surprenants Seine et Marnois de Rosello, Lenglet et Fauvaux, qui non seulement restaient solides à l'appoint, mais en plus profitaient de la malchance subie par Ferrazzola, Opperto et Fernandez (11-1). La même malchance dont avaient profité aux Azuréens un peu plus tôt dans le concours. Une nuit de repos, la recharge de force collective et les demi-finales débouchaient sur des parties accrochées. Dans un choc de faveurs Varois, Terréno, avec un Bill Malvicino solide à l'appoint, s'imposait face à Matraglia sur le score de 13-10 tandis que Jean et ses copains du Gard en faisaient de même face au valeureux Rosello, sur le même score. Dès lors, il ne restait plus qu'un match à gagner pour enfilet le maillot laissé vacant et c'est une fois encore grâce à un appoint formidable que le trio gardois Jean, Benghezal et Hébrard s'offrait un premier titre amplement mérité face à des Varois de Terréno, Malvicino et Ripert qui auront totalement raté leur finale (13-2).

# UNE COMPÉTITION DÉDIÉE À BERNARD BRUN

**EVENEMENT :** GRAND PRIX MIDI LIBRE DE JEU PROVENÇAL (NÎMES) - DU 29 AU 31 JUILLET 2007

Comment, à l'évocation de ce 57<sup>ème</sup> grand prix Midi Libre, ne pas parler de celui qui aura voué une partie de son existence pour permettre à cette grande épreuve de perdurer malgré les difficultés. Comment donc ne pas rendre hommage à Bernard Brun, le président de la Ligue Languedoc-Roussillon et du comité du Gard qui a permis à ce grand prix de s'offrir un avenir. Oui, Bernard, tu peux être fier là-haut de l'ensemble de ton œuvre. Et déjà nous pouvons te dire que la suite sera assurée. Avec le souvenir comme motivation suprême et l'envie de le voir sourire, là-haut dans les cieux. Donc ce 57<sup>ème</sup> grand prix était placé sous la présidence de Bernard Brun et de l'ensemble des membres les plus influents du comité du Gard.

Une édition réunissant près de 450 triplètes avec en prime une qualité supérieure. Les premiers tours offraient leurs lots de surprises avec les éliminations d'Escallier au 3<sup>ème</sup> tour, de Macari associé aux deux minots Ferret et Alauzet. Le lendemain, c'est à Terreno, le triple champion de France que revenait la triste réalité de mordre la poussière à son tour lors d'une partie du matin très difficile à jouer. Idem pour son ami de toujours Bilou Malvicino, lui aussi sorti avec Salvador et Roméo.

En 16<sup>ème</sup> de finale, c'était au tour de Benoit-Gonin de s'incliner devant Pellegrin tandis

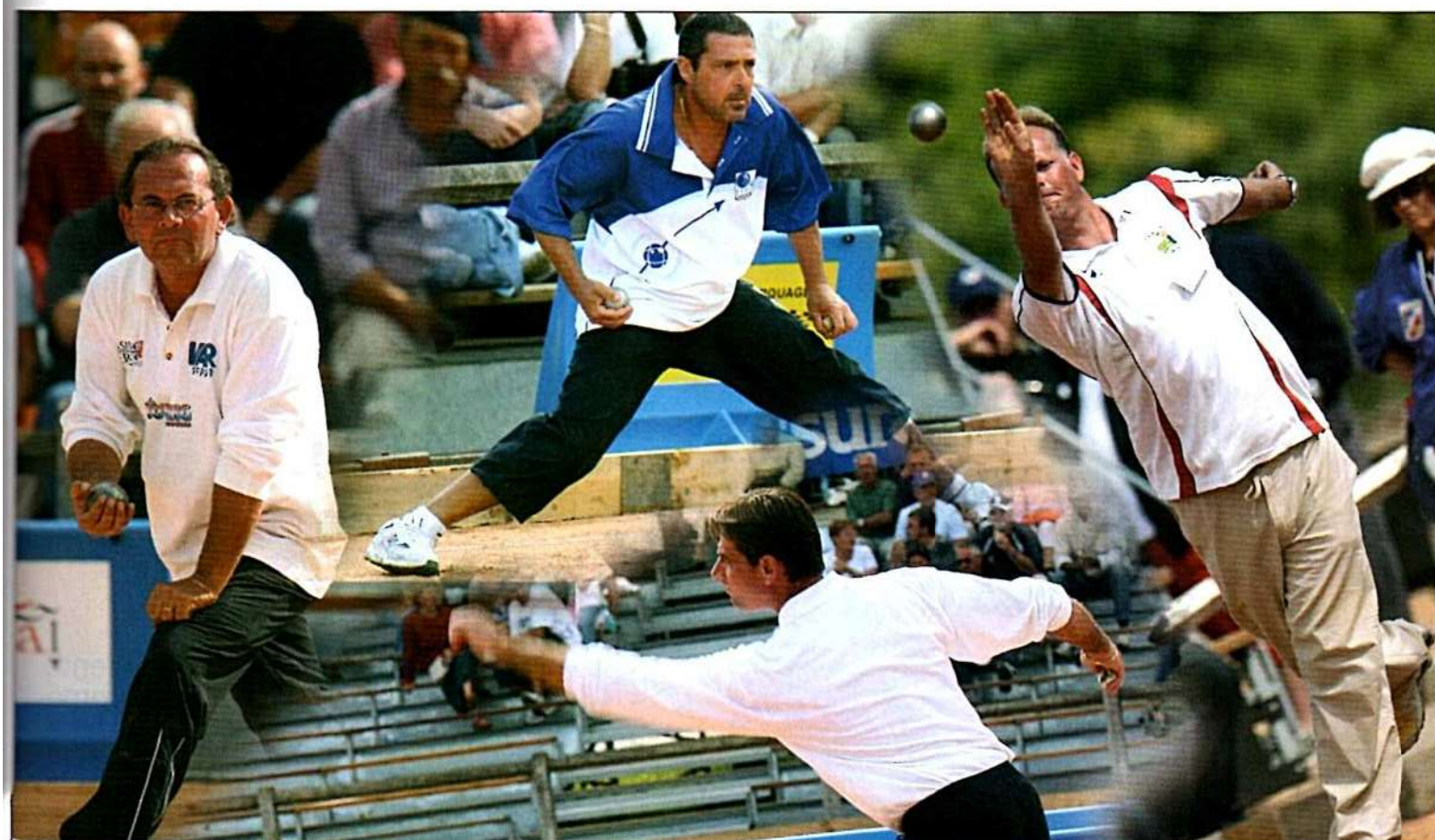


que celui-ci, le vainqueur le plus âgé du Grand Prix, c'était en 1945, quittait lui aussi la scène des Jardins de La Fontaine malgré son association à Benmostefa et Stiévenard.

Plus tard, au stade des quarts de finale, on regrettera que Gérard Sigal, l'un des meilleurs et les plus élégants joueurs de notre beau pays, n'ait pu défendre réellement ses chances en raison d'un claquage aux adducteurs. Mais bon, le sport a aussi ses incertitudes et celle-ci en fait partie. Toujours en quarts, on notera en effet les victoires Reinard sur Sigal, Ferret et Guidoni, mais aussi celle de Torres face à Caligo-Rivière et Bonzi, celle de Seyverat face à Parodi, Gianì et Andronis et enfin le beau succès de Romero face à Lupi, Gévaudan et Valette.

En demi-finale, dans les jardins tous acquis à la cause des jeunes gardois, le trio composé d'Anthony Ferret, Hugues Delpuech et Sébastien s'imposait comme à la parade face à Del Camp, Torres et Masini (13-6) alors que Reinard, Liger et Floret, plus à l'aise à l'appoint, sortaient de leur côté de le trio constitué de Seyverat, Sayegh et Malbec (13-3).

La finale d'un niveau plutôt faible, n'allait pas soulever les foules, mais en revanche, le suspense restait impressionnant de bout en bout puisqu'il fallait plus de quatre heures trente aux joueurs du Vaucluse, Frédéric Reinard, Sébastien Floret et Stéphane Liger pour venir à bout de la résistance locale composée de Ferret, Roméro et Delpuech. Le Midi Libre se porte bien, merci... Et adieu Bernard Brun, tu nous manques déjà.



Nouveauté printemps 2008

nouvelles  
stries...

LES  
SUNFOLIES

**OBUT**  
PREMIER EN PÉTANQUE



Losanges



Points



Chevrons



Ronds

Surprenez  
vos adversaires  
en différenciant  
votre jeu !



Triplette sport-détente  
100 % acier chromé  
durci par trempé  
= grande longévité

FABRICATION FRANÇAISE  
GARANTIE



NF  
S 52-200



Les jeunes champions du monde



## RUBRIQUE JEUNES

# LES BLEUETS AU-DESSUS DU LOT

**EVENEMENT :** 11<sup>EME</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE JEUNES AU JAPON - DU 13 AU 15 JUILLET 2007

Avec ses quatre poules de six ou sept équipes, le premier tour de ce championnat du monde des jeunes n'a pas réservé de grandes surprises, ni de chocs décisifs. En effet, les nations dites favorites n'ont pas eu de mal à se hisser au niveau des huitièmes de finales. Les choses sérieuses débutaient donc en huitièmes où la défaite était éliminatoire à l'inverse des parties de poules où le faux-pas n'est pas fatal. Ces parties « couperets » ont vu la disparition de la Hongrie, des Pays-Bas, du Danemark, de la Tchéquie, du Canada, de l'Allemagne, de Singapour et de l'Estonie.

Les favoris étaient donc en course pour les quarts de finale et outre les Tahitiens, dont c'était la première participation, et qui sont parvenus à éliminer la Belgique (13 à 8), la France s'est logiquement imposée devant

les Finlandais, l'Espagne est venue à bout de la Suède 13 à 11 et l'Italie parvenait à accéder au dernier carré en éliminant la Thaïlande (13 à 6).

La tension montait d'un cran au stade des demies finales et c'est l'Italie qui s'inclinait devant la France (13 à 1) tandis que l'Espagne se défaisait de Tahiti (13 à 4). Espagne-France, belle affiche et énorme joie pour les petits Français qui remportent cette finale et montent sur la plus haute marche du podium en s'imposant 13 à 5.

Tristesse chez les jeunes Espagnols, mais la loi du sport est ainsi faite ! Bravo aux jeunes tricolores qui ont laissé peu de chance à leurs différents adversaires des phases finales, ne leur accordant jamais plus de

5 points (22 points perdus en 10 parties !). La machine Dylan Rocher ne s'est jamais déréglée, Angy Savin a été dominant d'un bout à l'autre de ce championnat, quant aux deux nouveaux, Mathias Camacaris et Logan Clere, ils ont laissé si peu d'ouverture à l'adversaire que celui-ci a toujours été en retard de boules. En toute sincérité, on peut espérer que le début d'une période faste pour la France chez les jeunes est à venir. Le début d'une ère Rocher ? Bravo, encore à cette génération « Victoire » : les tambours japonais ont fêté la victoire française. Dylan Rocher, Angy Savin, Mathias Camacaris et Logan Clere sont Champions du Monde. Au pays du « Soleil Levant », les couleurs tricolores ont resplendi sur la plus haute marche du podium. Félicitations !!!

Mathias Camacaris  
© Charly Junine



10 JUIN 2007

RUBRIQUE JEUNES

# BELLE ÉPREUVE DE JEUNES EN AVEYRON

**EVENEMENT :** 11<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE JEUNES DE RÉQUISTA

Réquista est bien la capitale des jeunes.

113 triplettes, soit une très belle augmentation par rapport à l'an passé, c'est même un record d'engagés qui a été enregistré lors de cette nouvelle édition du National de jeunes de Réquista. Une bien belle épreuve organisée dans ce beau département de l'Aveyron où la pétanque jouit d'une très grande popularité. Et ce national de jeunes méritait bien ce nouveau record de participation, d'autant que cette année, les équipes de France juniors étaient présentes sur les jeux.

## Autant dire que le spectacle allait être au rendez-vous du week-end...

...avec du reste chez les juniors une finale opposant la formation nationale de Savin, Vanel et Coutenson à la triplette tricolore de Camacaris, Clere et Cazeau. Autant dire que pour les demi-finalistes, les Aveyronnais de Cardoso, Bonnevielle et Pawleski et les Hauts-Garonnais de Fajado, Furton et Faurel, la tâche s'était réduite à une résistance acharnée mais hélas inutile face aux grosses cylindrées du concours. A noter néanmoins

la belle partie des joueurs de Colomiers qui menèrent un instant face aux joueurs habillés de tricolore. Mais en vain puisque finalement battus 13-8. Deux formations tricolores qui en finale allaient offrir un spectacle grandiose. Mais le sacre revenait à Camacaris qui s'imposait face à un public super heureux de voir les meilleurs juniors de France à l'œuvre. Chez les cadets, la victoire finale est revenue à trois jeunes joueurs de talent. Il s'agit de l'équipe de Ghiffa, du Tarn, qui s'est imposée en finale face à une formation venue de la Haute-Loire et commandée par Béraud. Auparavant, en demi-finale, Béraud avait dominé la formation dirigée par Taisant (Haute-Garonne) et Ghiffa en avait fait autant face à la formation de Kouider, du département du Tarn.

Enfin, chez les minimes, la grande finale a noté la victoire du trio de Bénaghaud, Faure et Partholas face à une équipe venue de l'Ariège et composée de Guillemain, Steffanutt et Ariste sur le score de... 13-4.

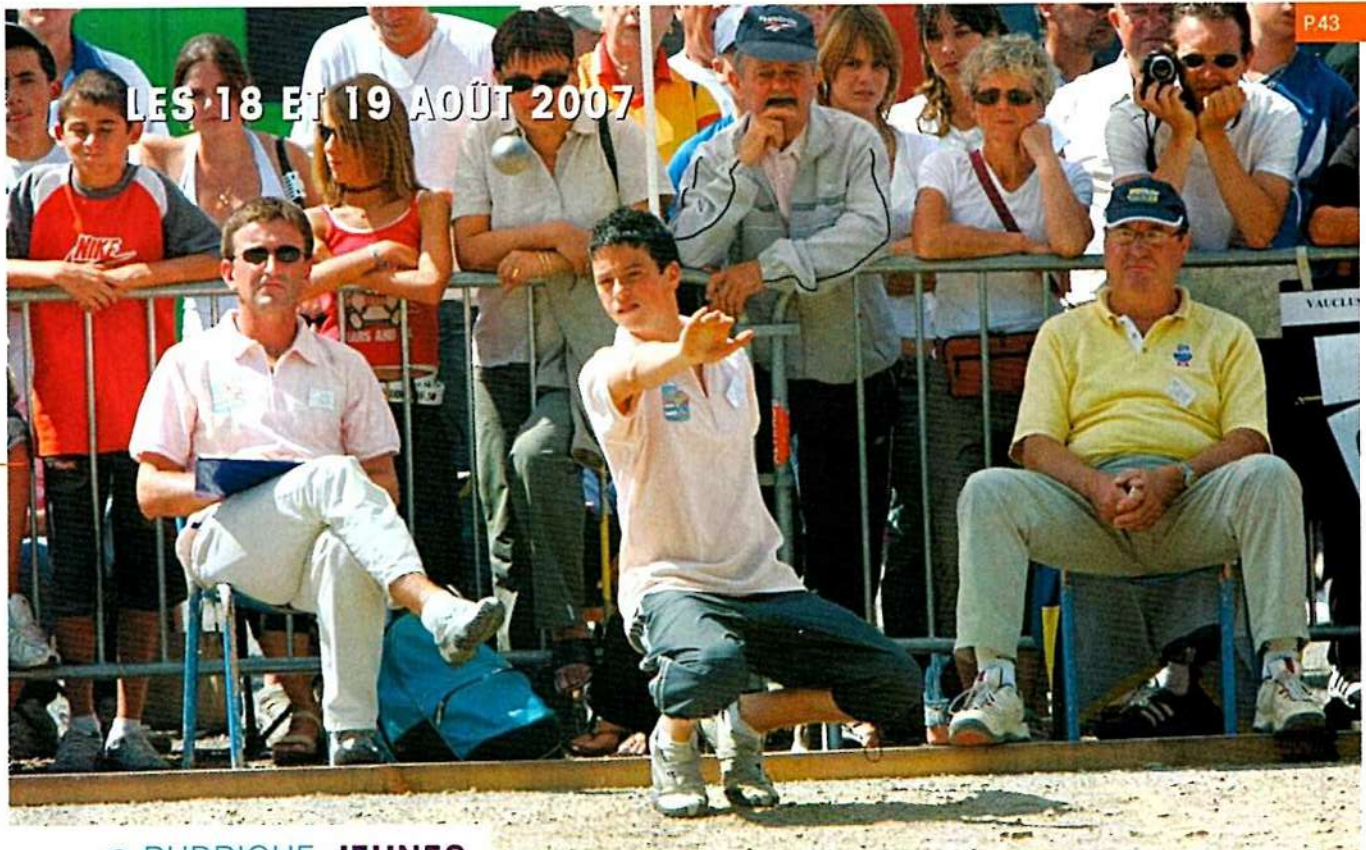


© Charly Jurine



© Charly Jurine

LES 18 ET 19 AOÛT 2007



Les délégués  
sont attentifs  
© Charly Jurine

RUBRIQUE JEUNES

# QUE DE BEAUX CHAMPIONS EN DEVENIR

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES JEUNES (MONTLUÇON)

1 152 jeunes, issus des catégories minimes, cadets et juniors, ont fait souffler le vent de la relève au Parc des expositions de Montluçon. Le théâtre de ces joutes juvéniles a consacré de beaux champions dans les 3 catégories. Au niveau de l'organisation, Georget Croci a réalisé un travail formidable et les nombreux bénévoles derrière Joël Govignon se sont dépensés sans compter car un Championnat de France d'une telle envergure représente une gigantesque masse de travail.

## Les Minimes

Mais venons à la compétition avec une belle histoire comme le sport les aime dans la catégorie minime. En effet, à 13 000 kms de chez elle, la tripléte de la Réunion composée de Benjamin Rivière, Emeric Cascade et Quentin Nassibou a décroché le titre suprême en dominant en finale l'équipe des Deux-Sèvres composée de Simon Givoire, Nordine Benhamou et Sony Debare (13 à 8). Auparavant, en demie finale perdaient Molinas Joseph-Dubois Fernand-Dubois Jacques (Languedoc-Roussillon) et Villette Paul-Chapon Manuel-Guerin Freddy (Manche). Le bonheur absolu, donc pour les vainqueurs et bravo à Quentin Nassibou qui n'a pas tremblé en réussissant deux carreaux qui ont permis de marquer 5 points et de s'approprier le titre de belle manière.

## Les Cadets

En cadets, l'élimination de l'équipe favorite a constitué la grosse surprise de la première journée. A voir les visages de faits des Sarthois, Gueven Rocher, son frère Mendy, et leur

complice Baptiste Rousseau, il était aisé de comprendre que le ciel venait de leur tomber sur la tête. Ils ne comprenaient pas comment ils avaient pu laisser filer ce 32<sup>ème</sup> de finale face à la tripléte Rioli de la ligue PACA. Le championnat devenait alors plus ouvert et la ligue Rhône-Alpes en profitait car Alexandre Dardel, Edgar Roche et Jordy Debard allaient jusqu'au bout de leur rêve en s'imposant en finale face aux valeureux Tarnais, Kevin Cassagnaud, Kenny Champigneul et Kévin Ghirfa sur le score de 13 à 9. La ligue Rhône Alpes remportait son premier titre de son histoire dans cette catégorie. Auparavant étaient éliminées en demie finale les équipes Feltain Rudy-Feltain Paul- Brelon Gaëtan (Gironde) et Alberico Adrien-Cousineau Steve-Poiret Florent (Val-de-Marne).

## Les Juniors

En juniors, quelle année inoubliable pour Logan Clere ! Champion du Monde quelques semaines auparavant au Japon avec l'équipe de France, le jeune Picard qui a rejoint le Nord a revêtu, après le maillot arc en ciel, un deuxième paletot, bleu, blanc, rouge, celui-ci sous les couleurs de la ligue des Hauts de France, aux côtés de Kévin Marion et Geoffrey Rogel. Une victoire en finale, sans bavure, pour les nordistes aux dépens des girondins David et Jean Willy Feltain associés à Angelo Beau. Étaient écartés en demie finale les équipes Angy Sovin-Maxime Vanel-Dincer Asir (Vaucluse) et Christopher Helart-Tony Lobesse-Rodrigue Rocher (Pas de Calais).

En conclusion, Mesdames et Messieurs, rappelez-vous de ces noms : Rivière-Cascade-Nassibou (minimes), Dardel-Debard-Roche (cadets) et Clere-Marion-Rogel (juniors). Ces «petits», ces «minots», appelez-les comme vous le voudrez mais si vous les rencontrez en compétition, croyez moi, vous ne les impressionnez pas car eux, ils ont obtenu le titre suprême. Champion de France !!!

Molinas  
© Charly Jurine





# JB compétition la boule des puristes

depuis 1928

tradition et savoir-faire

Boules J.B. - 42380 St-Bonnet-le-Château - France

e-mail : [commercial@boules-jb.com](mailto:commercial@boules-jb.com)

<http://www.boules-jb.com>

N° Vert 0 800 880 985

11-2004-PGA - STÉPHENIE - 04 77 91 03 03



# JB<sup>®</sup> PETANQUE

Jean Blanc, créateur de la boule en acier

# REGION SUD-OUEST



**Retrouvez tous nos nationaux 2007  
dans les villes suivantes :**

MILLAU

PAMIERS

BASSENS

MOISSAC

SALIES DU SALAT

CARMAUX

MONTECH

PERIGUEUX

AGEN

FENOUILLET

## MILLAU

## UNE ORGANISATION BIEN HUILÉE

EVENEMENT : 11<sup>ÈME</sup> NATIONAL D'HIVER DE LA VILLE DE MILLAU | 10 ET 11 FÉVRIER 2007

256 triplettes, une organisation bien huilée et des dirigeants millavois sereins, sûrs de leur force et de leur réussite. Le 11<sup>ème</sup> National d'hiver de Millau, challenge Raoul Bonnafous, avait tous les ingrédients pour être une réussite totale.

En la présence de Damien Mas, annoncé retraité, mais finalement toujours bon pied bon œil mais avec un Claude Lacan alité et un Jean-Pierre Mas souffrant du dos, les débats débutaient sur trois sites différents, comme à l'accoutumée.

Comme l'été, les chocs n'allaient pas tarder à Millau puisque par exemple, le Toulousain Dédé Galli associé à deux jeunes joueurs talentueux, se défaisait de son vieil ami Roger Marigot, Robineau, avec Cargolès et Lucien, prenait le meilleur sur Usai, Adam disposait difficilement de Quilès et Milei, associé à Puccinelli et Serrano, s'imposait aux dépens d'Alain Charlet. Autant dire que la suite promettait et que la succession

de Lacroix-Cortès-Poncel, venus défendre leur titre, était largement ouverte.

La nuit allait coûter la peau à quelques gros bras supplémentaires si bien qu'en demi-finale, on ne retrouvait plus les tenants du titre, pas plus que des équipes telles que Farré-Baptiste-Lacroix D. ou outre Adam et Soma. Dans la première demi-finale, les sociétaires des Bouches du Rhône de Passo et Daudet, trois fois finalistes de la Marseillaise, et associés pour la circonstance au Biterrois Claude Ain, prenaient le meilleur sur une belle formation aveyro-vauclusienne composée de Richard Fauvel, Laurent Morillon et le jeune junior, Maxime Vanel. Le score de 13-7 reflétait une domination logique des Provençaux et de l'Héraultais. Dans la deuxième demi-finale, un choc entre Puccinelli-Milei-Serrano et Robineau-Lucien-Cargolès, force restait aux Provençaux et au sociétaire d'Amber.

Restait la finale disputée dans une salle des fêtes comble de passionnés et d'amoureux de la petite boule. Après une opportunité de marquer à 8-9, Passo, Ain et Daudet craquaient un peu sur la fin et laissaient la victoire finale à Pascal Milei, Jean-Michel Puccinelli et Daniel Serrano, lesquels s'étaient équipés quelques jours seulement avant le début de l'épreuve.

Le concours B revenait finalement à la triplette composée de Bauer-Bauer-Quilès jolis vainqueurs des Aveyronnais Rouquayrol-Vitou-Bories.

○ J. M. Puccinelli  
© Charly Junno



## PAMIER

## PRÈS DE 140 DOUBLETTES AU DÉPART

EVENEMENT : 4<sup>EME</sup> NATIONAL DOUBLETTES MIXTE DE PAMIER | 26 ET 27 MAI 2007

Et pourtant il n'y avait pas un temps à mettre un joueur de pétanque dehors. Une météo en alerte orange avait été annoncée dans la région de Pamiers pour ce 4<sup>ème</sup>

national doublettes mixtes. Malgré tout, ce sont 138 doublettes qui se sont présentées sur la ligne de départ faisant la joie en s'en doute des organisateurs inquiets

pour la réussite de leur épreuve. Parmi les formations présentes à Pamiers, quelques équipes gardoises, vauclusiennes voire même provençale. De quoi mettre en avant la pratique du doublette mixte qui reste incontestablement l'une des disciplines les plus prisées de nos jours à la pétanque.

Sur les jeux donc du très beau monde et à l'arrivée deux équipes locales parvenant au stade des quarts de finale. Il s'agit de Déjean et Fredin mais aussi de Bernardy et Ricklin. Plus tard, soit en finale et sous un soleil limidement revenu, mais revenu quand même, la victoire allait revenir à la formation composée de Agnès Puzos et Christophe Deslile, originaires de Sarson, qui l'emportaient face à Nadine Brouel et Antoine Morelala, venus de la ville de Cahors disputer leurs chances en Ariège.

Incontestablement d'un bon cru, ce national doublettes mixtes se révélait être une bonne réussite, ce que ne manquaient pas de retenir l'adjoint délégué aux sports de la ville, M. Cerny ainsi que le conseiller général du canton de Pamiers, M. Montane. Le président Déjean et ses dévoués bénévoles pouvaient arborer le sourire de la satisfaction. Même la pluie n'avait pas réussi à leur faire perdre leurs grandes et belles illusions.

## PAMIER

## BELLES EMPOIGNADES SUR L'ARIÈGE

EVENEMENT : 16<sup>EME</sup> NATIONAL L'APPAMÉENNE À PAMIER | 7 ET 8 JUILLET 2007

Un beau soleil, de belles équipes et des jeux ombragés, on n'en demandait pas plus à la 16<sup>ème</sup> édition du national de la ville de Pamiers d'autant que de nombreux joueurs n'avaient pas hésité à venir de très loin pour taper plein fer en Ariège.

Sur les jeux de très belles parties de poules, le plus souvent interminables parce qu'accrochées avec notamment des équipes locales qui allaient réussir un bien joli parcours. Mais le bel exploit de cette 16<sup>ème</sup> édition revenait à une équipe féminine qui pavait

au stade des 8<sup>èmes</sup> de finale. Bravo mesdames, d'autant que le niveau de jeu proposé était superbe.

En quart de finale donc on notait les éliminations des formations de Debard, Vis et Melbach, Cuziol, Rouaix et Andrieux mais aussi les défaites de Feltain, Doerr et Duculty et Ruiz, Zigler et encore Melbach.

En demi-finale, si le trio composé de Pic, Gatoni et Petrocelli s'inclinait à son tour, il était imité quelques minutes plus tard par Manenti, Debard et Delaurier.

La finale allait revenir à la formation venue de Recollets et Colomiers composée de Stéphane Klein, Tony Duculty et Michel Melbach qui l'emportait sur leurs rivaux accourus du Tarn, Louis et Antoine Vis associés à Jimmy Keller. Une très belle finale donc pour un national réussi.

Pour être complets signalons le succès dans le concours régional en doublettes de Even et Vis face à aux Ariégeois de Durigon et Bardin.



## BASSENS

## LE BEAU SUCCÈS POPULAIRE EN GIRONDE

EVENEMENT : 16<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE BASSENS | 8, 9 ET 10 JUIN 2007

Des carrés d'honneur flambant neufs, un temps agréable et des organisateurs parfaitement rodés au rôle qui leur incombe, il n'en fallait pas plus pour faire de cette 16<sup>ÈME</sup> édition du National girondin une grande et belle réussite. Et pourtant, de nos jours la concurrence fait rage, tant de nationaux fleurissant ici et là. Mais la régularité dans la réussite des organisateurs du national de Bassens continue à porter ses fruits et c'est une édition de talent qu'il fut permis de vivre.

A Bassens tout commence par une compétition dédiée aux vétérans. Cette fois, la règle n'a pas été dérogée puisque près de 110 triplettes se sont présentées sur la ligne de départ. A l'arrivée et après une épreuve de niveau intéressant c'est la formation chère à Vicenti de s'imposer face à celle commandée par Furlan. Une victoire cent pour cent girondine laissant imaginer que les formations locales allaient être à la fête durant ce long week-end à Bassens.

Après les papies pétanqueurs, place au concours de tir de précision. Et là encore, triomphe girondin puisque la victoire finale revenait au toujours jeune et adroit Alain Gruget, qui l'emportait devant Jovany Fellain et Thierry Grandet, l'un des représentants de l'équipe de France au championnat du Monde. Un concours de tir disputé en présence de 212 participants, prouvant si besoin était, l'intérêt du public pour ce genre de compétition.

Et ce sont les adeptes du mixte qui entraient en lice. Là encore succès d'estime important pour les

organisateurs et succès de Trescos (Gironde) devant une équipe dirigée par Choquart et venue des Landes. Et voilà la région sur le point de réussir un magnifique carton plein malgré la présence de plusieurs régions de France et de Navarre.

Le vétérans, les concours de tir et le mixte, ce sont toutes de belles et grandes épreuves, mais un National réunissant plus de 300 équipes (307 triplettes exactement), cela représente tout autre chose. Et à Bassens, beaucoup se demandaient s'il serait possible de dompter enfin l'hégémonie de Christian Fazzino, vainqueur déjà trois fois en Gironde. Malgré le départ matinal de l'épreuve, donc, ce sont plus de 900 joueurs qui se mettaient en joue et après les inévitables mais utiles surprises, le nouveau carré d'honneur accueillait un nombreux public pour une finale magnifique entre les tenants du titre de Fazzino, Dath et Chagneau et la formation composée de Jean Fellain, le junior doué et champion d'Europe en litre associé à R. Fellain et Glenisson. Une finale que remportaient haut la main les tenants du titre, obtenant ainsi une 4<sup>ÈME</sup> victoire en Gironde.

La suite du week-end, c'est aussi un concours régional en doublettes, disputé en présence de 166 formations et remporté par le duo Labrue-Klein face à Grandet.

Chez les dames, succès de Béatrice Coupoye et Sandra Lopez Fragoso face à Solène Capitaine et Aline Grandmourel.

Chez les gamins, enfin, si les minimes de Demptos,



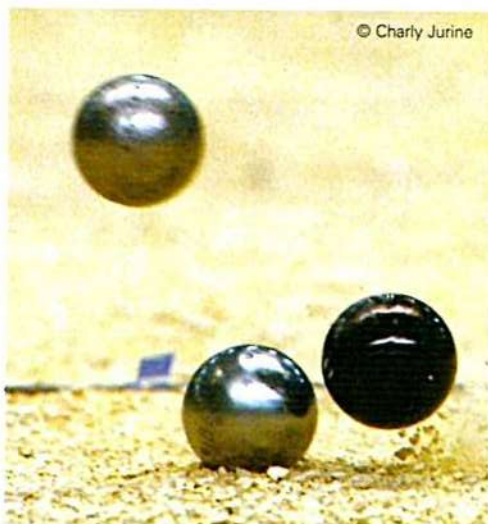
Delmas et Fosier s'imposaient face à Bozelle, Bozelle et Moklis, ce sont les cadets de Claudio, Lehmann et Akipoff qui remportaient leur catégorie face à Terrier, Delaruelle et Sendrey.

Bassens a encore de sacrés beaux jours...

## MOISSAC

## BEAU TEMPS ET RÉUSSITE TOTALE

EVENEMENT : GRAND PRIX RÉGIONAL DE MOISSAC | 21 ET 22 JUILLET 2007



Un bien beau succès que ce 2<sup>ÈME</sup> grand prix régional de la ville de Moissac disputé en présence de plus de 130 triplettes accourues des quatre coins de la région. Le beau temps était de plus présent pendant deux jours ce qui a permis aux organisateurs de recevoir un public nombreux. Sur les jeux, comme un bonheur n'arrive jamais tout seul, il faut savoir que ce sont trois joueurs issus du club local, celui de Moissac, qui ont remporté cette belle épreuve. Il s'agit de Patrice Benech, Raymond Molinié et Joseph Visentin qui ont dominé après un bel effort, en finale, la formation composée des Cadurciens Christian Gramond, Stéphane Cozelou et Daniel Durand. Benech, Vinsentin et Molinié vainqueurs, la fête était rendue encore plus belle pour les organisateurs, qui n'ont eu de cesse de se battre tout au long de l'année pour mettre en place cette belle épreuve.

Chez les filles, elles aussi relativement nombreuses sur les jeux de Moissac, la victoire est revenue à une doublette panachée composée de Nicole Richard, représentante de la ville de St Marial et Dominique Sudre de Colomiers. En finale, les deux copines ont dominé la formation composée de Dia et Delrieu, une association de Moissac et Lauzun.

Le lendemain, lors du traditionnel tournoi en doublettes, où près de 260 joueurs se sont affrontés, la victoire finale est logiquement revenue à Robert Demetter et Alexandre Faurel, lesquels ont dominé le duo Molinié-Chambon.

Une bonne organisation, un temps clémente, une victoire locale et un état d'esprit irréprochable de la totalité des participants, ce 2<sup>ÈME</sup> grand prix régional de la ville de Moissac s'est révélée être une grande réussite.



## SALIES DE SALAT

# VICTOIRE VAROISE

**EVENEMENT :** INTERNATIONAL DE SALIES DU SALAT | 27, 28 ET 29 JUILLET 2007

L'international de Salies du Salat vient de conforter son standing international avec 346 triplettes recensées au graphique. Jean Pierre Duprat et son inaltérable noyau dur de bénévoles ont réussi à enchanter toute une région. Organisation, ambiance, adhésion de la masse et qualité du plateau reflètent un engouement jamais démenti. Le public ne s'y est pas trompé également, car il s'est rendu en nombre aux premières loges pour se délecter des prouesses.

La nocturne inaugurale du vendredi lançait les débats avec 368 candidats venus briguer le mandat solitaire du bec à bec. En demi finales, N'Guyen Van (Marseille) éliminait Durk (Tarn et Garonne) et Vilfroy (Marseille) se défaisait de Carrier (Monfort). La finale, quant à elle, voyait la victoire de Vilfroy.

Le lendemain, on entrait à vitesse supersonique dans le vif du sujet, élimination directe oblige. En effet, ce sont 339 triplettes qui prenaient le départ de la compétition. Le soi-disant parapluie protecteur dont bénéficiaient les grosses cylindrées n'étaient plus

d'actualité et certains "gros bras" mordaient la poussière prématurément. Au niveau des quarts de finale disparaissaient les équipes Durk-Demetter-Demetter, Labatui-Blondin-Lemaître, Guilhem-Delsac-Girard et Demouya- Latreck-Rassato. En demi finale tombaient la triplette de Madagascar et le trio composé de Baldachino-Dejean-Duchein. Enfin en finale Robert Leca, Richard Beltoni, (les Varois) et Laurent N'Guyen Van (le Marseillais) inscrivaient leur nom au palmarès de l'International de Salies du Salat en écartant de leur route Philippot, Laffont, Laffont.

Chez les filles, 81 joueuses inscrites en fête à tête et consécration de Marie Christine Vivebayre face à Salaris, Sudre et Gadea qui perdaient au stade des demi-finales. La triplette, qui s'est déroulée en poules, voyait une nouvelle fois Marie Christine Vivebayre associée à Quennehen et Salaris remporter la finale du National face à la triplette très appréciée, Ferradau, Lesaine et Marlin. Auparavant quittaient la compétition en demi finale Pereldo, Vazen Sudre et Boussion, Fernandez, Mayaydon (Equipe France Espoir).

Enfin, pour être complet la doublette masculine a vu la victoire de Amarillie et d'Hector Milesi.

Chez les dames Barthe et Fiault s'imposaient avec brio. Bravo donc à tous les vainqueurs et félicitations aux bénévoles qui sous la houlette de Jean Pierre Duprat ont enchanté toute une région. Vous pouvez en être sûr, les pétanqueurs répondront présents !



Les vainqueurs de l'International

## CARMAUX

# POUR QUE NE MEURE PAS CARMAUX

**EVENEMENT :** INTERNATIONAL DE CARMAUX | 3 AU 6 AOÛT 2007

Comme chaque année les stars de la Pétanque s'étaient donné rendez vous à Carmaux dans le magnifique Parc du Candou, cher au sympathique président Alain Julia, dit Pébi pour les intimes, lequel d'une main de maître, de velours ou de fer selon les jours, orchestre avec l'aide de tous ses bénévoles une manifestation sans failles. Alain Julia fait partie de ces personnages incontournables dans le paysage de la pétanque nationale car à la vue du nombre de stars qui se déplacent dans le Tarn, cet homme doit savoir recevoir. Il sait le faire. Et sa bonhomie personnelle n'a d'égal que l'amitié qu'il génère, notamment auprès de son fidèle lieutenant en chef, Thierry Basséguy.

Quel plateau ! Quintais, Suchaud, Lacroix, Loy, Weibel, Van Campenhout, Foyot, Milei, Radnic, Bruno et Dylan Rocher, Robineau, Puccinelli, Rypen, Pintado, Lebourgeois, Cortès, Poncet, Cargolès, Marigot etc...

Que de prétendants à la couronne ! La mise en bouche commençait le vendredi avec la victoire en doublettes mixtes parmi 159 doublettes de Valérie Ferradou et Alexandre Faurel face à Fauja Aubriol et Maison Durck. Elle était suivie du tournoi exhibition de jeu provençal, une première à Carmaux, qui permettait au public local de découvrir un très beau jeu, inconnu dans le Tarn.

Mais les choses sérieuses débutaient le samedi avec le National triplettes qui réunissait 276 triplettes. Au stade des quarts de finale, Puccinelli éliminait Philippot-Melback-Ducully; Barber battait Garcia-

Jardinet-Laur ; la famille Rocher se défaisait de Matraglia-Salle-Bee et Quintais passait face à Loukkas-Riou-Cassagne. Dans le dernier carré et devant une foule de spectateurs comblés par les joueurs en présence, Quintais et les siens battaient Puccinelli-Lamour-Sirot et la famille Rocher se défaisait de Barber-Poolini-Bories. Enfin, en finale, victoire de Dylan Rocher, Bruno Rocher et Stéphane Robineau devant Philippe Quintais, Philippe Suchaud et Henri Lacroix. Quelle finale de rêve !

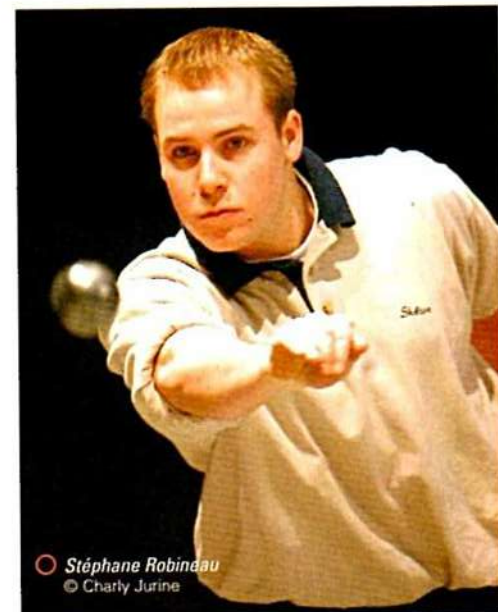
Chez les filles, 84 doublettes en compétition et victoire finale pour Angélique Papon et Marie Christine Vivebayre sur Nadine Brouel et Carole Lanciego. Perdaient en demi finale les doublettes Bigot-Lefevre et Cabaniols-Leblond.

Le dimanche, rebelote avec les stars avec le National doublettes et au final victoire de Michel Loy et Jean-Michel Puccinelli aux dépens de Henri Lacroix et Claudy Weibel. En demi finale, chutaient les équipes Quintais-Cortès et Ducully-Philippot.

En parallèle, 47 triplettes féminines croisaient le fer. Au final, victoire de Emilie Martin- Chantal Salaris-Gaëlle Forge sur Muriel Scuderi-Simone Scuderi-Fabienne Chapus.

Enfin, et pour être complet, 99 triplettes mixtes participaient au challenge Caisse d'Epargne et c'est la triplette composée de Myriam Teste, Jean-Paul Paloc et Olivier Coubes qui remportait le concours face à Muriel Barraud, Grégory Barraud et Roger Marigot.

Donner du plaisir, faire rêver et égayer les foules dans le Tarn et en particulier à Carmaux, on connaît. Des stars, de la magnificence dans l'organisation, une ambiance de feu, des spectateurs de plus en plus nombreux et splendeur du spectacle sont les ingrédients d'une manifestation qui ne peut que perdurer. La pétanque ne pourrait plus se passer du national de Carmaux. Alors messieurs un effort, aidez MM. Julia et Basséguy ils ont tant besoin de vous.



Stéphane Robineau © Charly Jurine

## MONTECH

# BELLE ORGANISATION ET JOLI CONCOURS DANS LE TARN ET GARONNE

**EVENEMENT :** GRAND PRIX DE LA VILLE DE MONTECH | 11 AU 15 AOÛT 2007

En cette mi-août, le grand Prix de la ville Montech a été une nouvelle fois une réussite. Le comité du Tarn et Garonne peut se réjouir d'avoir dans ses rangs une manifestation où règne convivialité et amitié. Durant 4 jours, les concours se succèdent et les amoureux de la "petite boule" croisent le fer en respectant les valeurs de base de la pétanque. Respect de l'adversaire, cordialité et correction sont les ingrédients principaux des concours de Montech.

Les débats s'ouvraient avec le traditionnel Grand Prix en triplettes qui réunissaient 116 équipes. En demi finale perdaient les équipes Lenestour David-Lenestour Michel-Limberger Frédéric et Sevac Jérôme-Vallin Michel-Baptiste Etienne. En finale, la tension montait d'un cran et c'est l'équipe Tartas Georges-Laville Joseph-Ladoux Eric qui remportait le Grand Prix de Montech avec brio face à l'équipe Liwara Christian-Liwara Laurent-Lenestour Victor.

Le deuxième jour, place à la doublette et ce sont 114 équipes qui se présentaient sur la grille de départ. A l'arrivée victoire pour Serrac Jérôme associé à Baptiste Etienne face à la doublette Gaiardo Pascal-Birbes Anthony. Auparavant Turlois-Pochat et Arnaudy-Otero perdaient au stade des demi-finales. Après deux jours de compétition en équipe, le tèle à tèle était à l'ordre du jour pour la 3<sup>ème</sup> journée et c'est devant un public connaisseur que Chamalet Cédric était sacré " Maître joueur " face à Harrotte Eric.



Enfin pour clôturer cette fête montchoise, le quatrième jour, un concours doublettes voyait la victoire de Lambert Yony associé à Hechazo Alain face à Buret Grégory et Delage William.

Chez les dames, 43 doublettes, toutes motivées à l'idée de gravir la plus haute marche, se sont affrontées dans une ambiance chaleureuse. Au final, Sudre Dominique et Sanz Nicole remportaient le concours aux dépens de Livola Marie-Josée et Torrecillas Elodie.

Les lumières s'éteignaient sur Montech et les participants étaient unanimes. "Nous reviendrons l'année prochaine". Bravo à tous et un grand merci à toute l'équipe organisatrice.



## PÉRIGUEUX

# PRÈS DE 2000 JOUEURS RÉUNIS

**EVENEMENT :** 25<sup>ème</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX | 24, 25 ET 26 AOÛT 2007



Un cadre toujours aussi verdoyant, des bénévoles de plus en plus motivés et des équipes de bon niveau, il n'en fallait pas plus pour faire du 25<sup>ème</sup> national de la ville de Périgueux un événement de taille nationale. 2000 joueurs, au moins, ont ainsi pratiqué leur discipline favorite durant trois jours sur le site périgourdin et le moins que l'on puisse dire est que le week-end fut tout à fait réussi. Avec 308 triplettes sur la ligne de départ, l'épreuve phare de Périgueux allait être superbe et enlevée à tous les niveaux.

En quarts de finale, après bien des surprises et quelques ténors au tapis, on notait les éliminations des formations de Aulie, Labryère et Lafon, celle composée de Feltain, Aubry et Fabiani mais aussi les triplettes composées de Montagné-Lecas-Dayré et Souech, Couleau et Berlato. Un peu plus loin dans la compétition, le dernier carré allait être fatal à deux formations pourtant réputées, celle de Bernadet, Gauzère et Gonan mais aussi celle de Gourgeau, Arnaudeau et Grelier.

La finale, disputée de bout en bout et d'une rare indécision, allait finalement revenir à Defoix, Mouchon et Michel, une formation issue du comité de la Haute-Garonne qui l'emportait sur le score de 13-10 face à Helfrick, Helfrick et Vinet. Un vrai combat des chefs que les spectateurs allaient apprécier.

Chez les perdants des parties initiales, les éliminés de la première partie, le grand prix de la ville, qui réunissait 93 triplettes, revenait à Modeste, Chassot et Rabani qui s'imposait face à la formation béarnaise de Michel, Martinez et Moureaux. Là encore, le spectacle était superbe et le public conquis.

Enfin, pour d'être complet, signalons la victoire dans le grand prix doublettes de la formation de Périgueux, Porcher-Froidefond face à la doublette des Hechozeau.

Voilà Périgueux lancé sur l'auloroute du succès. Et il n'est pas sur que cela s'arrête un jour.

## AGEN

## PARI RÉUSSI

**EVENEMENT :** 25<sup>EME</sup> GRAND PRIX DU GRAVIER À AGEN | 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE 2007

Le 25<sup>ème</sup> Grand Prix de la ville d'Agen a été une nouvelle fois une parfaite réussite, et ce malgré la concurrence des concours nationaux de Colomiers et de Pau. Le soleil était au rendez vous des amoureux de la petite boule et l'ombre majestueuse des platanes de l'esplanade du Gravier a eu raison des chauds rayons du soleil. Tout était donc réuni pour recevoir les meilleurs joueurs régionaux. Après le beau succès de l'équipe agenaïse Bordin-Soueich-Rumeau en 2006, quelle équipe réussira à faire graver son nom sur le bouclier, objet de tant de désirs ?

Les choses sérieuses débutaient donc le samedi où 144 triplettes étaient sur la grille de départ. Au stade des demi finales, Moreno se défaisait de Moratala-Gramond-Guybet sur le score de 13 à 6 et Goupil sortait victorieux face à Martineau-Dal Antonia père et fils sur le même score de 13 à 6. En finale, l'équipe Moreno-Castagné-Planes de l'Amicale Laïque d'Agen sortait vainqueur à l'issue d'une finale où l'expérience a prévalu face à la sympathique équipe de Francis Labat bien connu dans le corps arbitral de Rugby, associé à Pascal Goupil qui découvrait pour l'occasion le haut niveau de la pétanque et

à Christophe Missoud déjà vainqueur de ce Grand Prix en 2002. Le jeu fourni a été de qualité et le public agenais fin connaisseur a fort apprécié la virtuosité des pointeurs, et surtout la prestation fabuleuse d'un José Moreno, qui inscrit pour la première fois son nom sur le bouclier.

Chez les dames, 33 doublettes et à l'arrivée victoire de Nathalie Larrat et Sandrine Larrat face à Maryse Duluc associée à Aline Fray de Cancon.

Après une nuit de repos bien méritée, le dimanche ce sont 162 doublettes chez les hommes (contre 143 en 2006) qui ont croisé le fer dans le Grand Prix de " La Dépêche du Midi ". En demi finale Castro battait Nogues-Demarco et Camps gagnait son billet pour la finale aux dépens de Peyre-Soueich. En finale c'était donc Camps-Valero qui remportaient le grand prix face à Castro-Dervailly.

Chez les dames (44 équipes), Magalie Quantin et Cathy Marchaval remportaient le concours face à Martine Bordes et Sandrine Larrat. Les 910 joueurs et joueuses qui ont évolués au cours

du week-end ont apprécié l'organisation et la réception des dirigeants agenais forts de leur expérience en la matière. Bravo à Guy Sartor et à toute son équipe qui ont gagné une nouvelle fois leur pari. Pour ceux qui croient encore que la pétanque n'est qu'un simple loisir, il fallait venir faire un tour sur les berges de la Garonne.



© Charly Junne

## FENOUILLET

## DE NOMBREUX JOUEURS PRÉSENTS EN HAUTE-GARONNE

**EVENEMENT :** INTERNATIONAL DE FENOUILLET | 14 AU 17 SEPTEMBRE 2007

Une année à se préparer pour l'International 2007, priant durant des mois pour que le travail et les efforts consentis par les dirigeants et les bénévoles du club ne disparaissent pas sous les coups de boutoir d'une météorologie capricieuse et peu reconnaissante. En effet, il aura fallu une année pour digérer les conséquences économiques et morales de l'annulation de l'International 2006 à cause de fortes précipitations qui inondèrent les terrains de jeux. Enfin, le 14 septembre 2007, la délivrance. Du soleil ! Les sourires et la bonne humeur sont de retour du côté des organisateurs, attentifs au moindre désirata des 250 triplettes masculines et des 56 triplettes féminines inscrites. Elles sont venues des quatre coins de France, mais aussi de l'étranger puisque des délégations belges, suisses, monégasques, andoranes et espagnoles ont répondu à l'invitation.

Les parties commençaient donc par une belle journée ensoleillée et au terme de deux jours de compétition, les vainqueurs sont venus de Gironde : Ce sont les frères Helfrick associés à Da Rocher qui triomphaient face à une jeune formation de Haute Garonne pleine de talent : Guilhot, Ceuleneer et Faurel qui n'a pas usurpé sa place en finale. Auparavant perdaient en demi finale les équipes Lapeyre-Autebon-Cargolès et Vallejo-Fontelle-Lahmasa. Bravo donc à Da Rocher

De Rego, Helfrick Moïse et Helfrick Chris (Pétanque St Medard 33- Boule Fontesienne 33) qui remportent l'International de Fenouillet avec la manière.

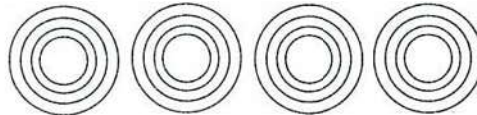
Chez les femmes les féminines, succès de l'expérimentée équipe composée de Marie-Christine Virebayre, Sandrine Herlem et Karine Toussaint face à l'équipe de France Espoir Emilie Fernandez, Anna Maillard et Graziella Bacabara.

Dans le concours B de l'international, c'est l'équipe Vis-Vis-Ladovick (81) qui triomphe face à l'équipe Lafon-Lafon-Lasnier (64-40).

Dans les autres concours annexes, concours doublettes féminin succès de Fabienne Berdoyes et Agnès Lesaine face à Ludvine Lovet et Sandrine Herlem et dans le Grand Prix doublettes masculines victoire de la formation Natenti-Delaunier (09) face à Gimenez-Santiago (31).

L'international 2007 a été un bonheur et toute l'équipe organisatrice se mobilise déjà pour préparer l'édition 2008 qui marquera le 50ème anniversaire de la création du Club de Pétanque à Fenouillet. On en salive dès à présent !

© Sandrine Herlem  
© Charly Junne



# 4 boutiques spécialisées Pétanque

toutes les grandes marques, le meilleur de la Pétanque

*nouveau*



**JB**<sup>®</sup>  
PETANQUE  
Jean Blanc, créateur de la boule en acier

**OBUT**<sup>®</sup>  
PREMIER EN PÉTANQUE

**LA BOULE NOIRE**  
Le meilleur de la Compétition

## PARIS

Ancien magasin Paris-Pétanque  
60, Avenue de la République  
75011 PARIS  
Tél. 01 47 00 91 38

Mail : [obut-paris@labouleobut.com](mailto:obut-paris@labouleobut.com)

## VALLAURIS

La Maison de la Pétanque  
1193, chemin de Saint-Bernard  
06220 VALLAURIS  
Tél. 04 93 64 11 36  
Fax : 04 93 64 38 41

Mail : [contact@maisondelapetanque.com](mailto:contact@maisondelapetanque.com)

## ST-BONNET-LE-CHATEAU

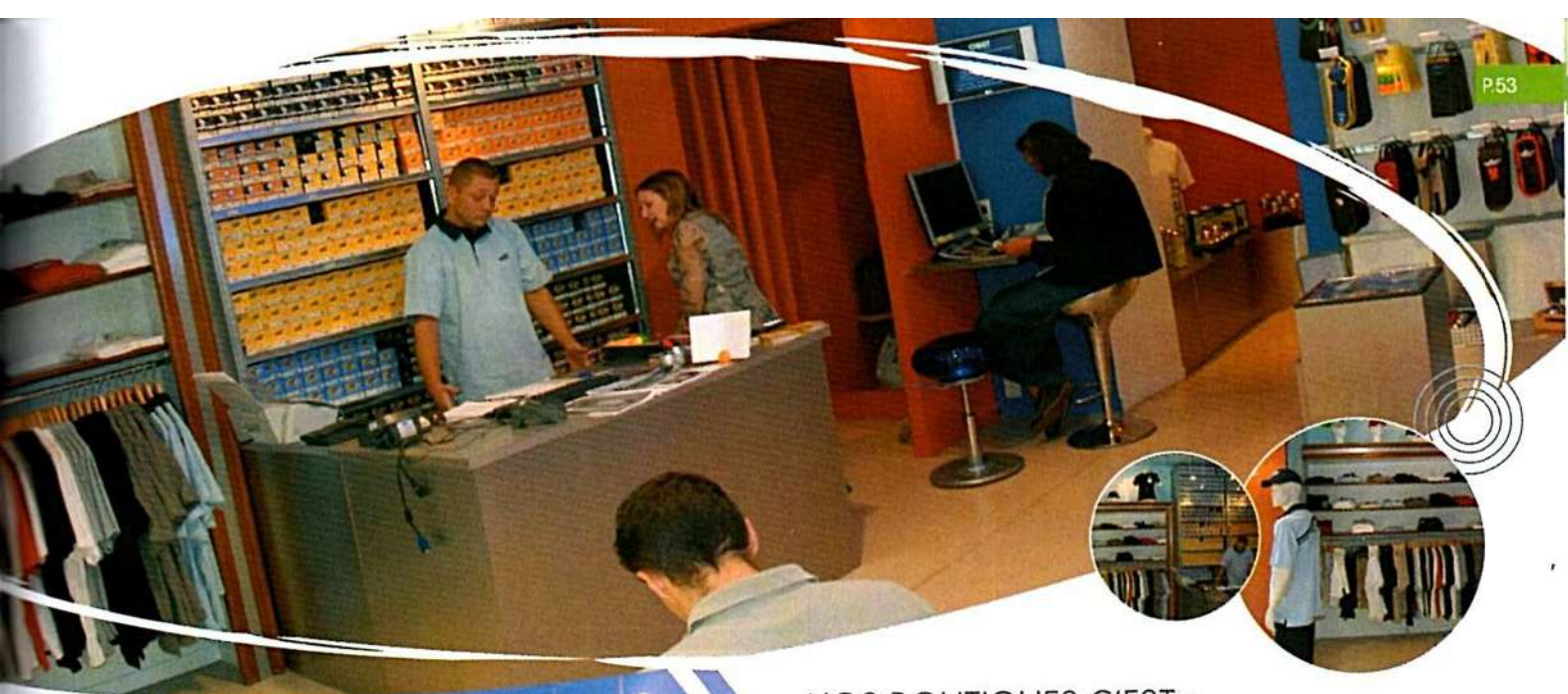
Boutique du Musée  
12, Bd des Chauchères  
42380 St-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 50 15 33  
Fax : 04 77 50 04 25

Mail : [musee@petanque.com](mailto:musee@petanque.com)

## BÉZIERS

21, rue Française  
34500 BÉZIERS  
Tél./ Fax : 04 67 48 33 98

Mail : [obut-beziers@labouleobut.com](mailto:obut-beziers@labouleobut.com)



NOS BOUTIQUES C'EST :

- L'accueil chaleureux d'un passionné.
- Les conseils d'un professionnel.
- Un choix incomparable de boules de loisirs et de compétition.
- Des cadeaux, des accessoires, des vêtements adaptés.
- Des boules personnalisées ou entièrement sur mesure dans un délai record.



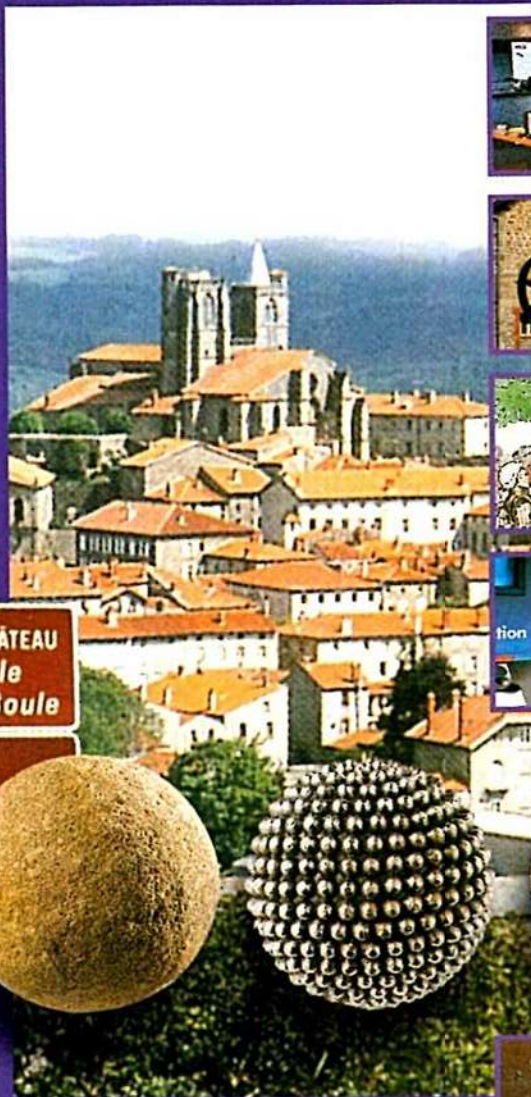
# Musée international pétanque et boules

Un musée unique  
au monde !..



LOIRE ● FOREZ ● FRANCE

**D**e tous temps, la boule a fasciné et semble remonter à l'aube de l'humanité. C'est pourquoi le musée vous propose un voyage inattendu à travers les siècles : Egypte et Grèce anciennes, temps gallo-romains, Moyen-Age, Renaissance, Révolution... Le jeu de boule n'est pas né d'hier, son histoire y est ici richement documentée.



**S<sup>T</sup> BONNET-LE-CHÂTEAU**  
Capitale Mondiale  
de la Boule

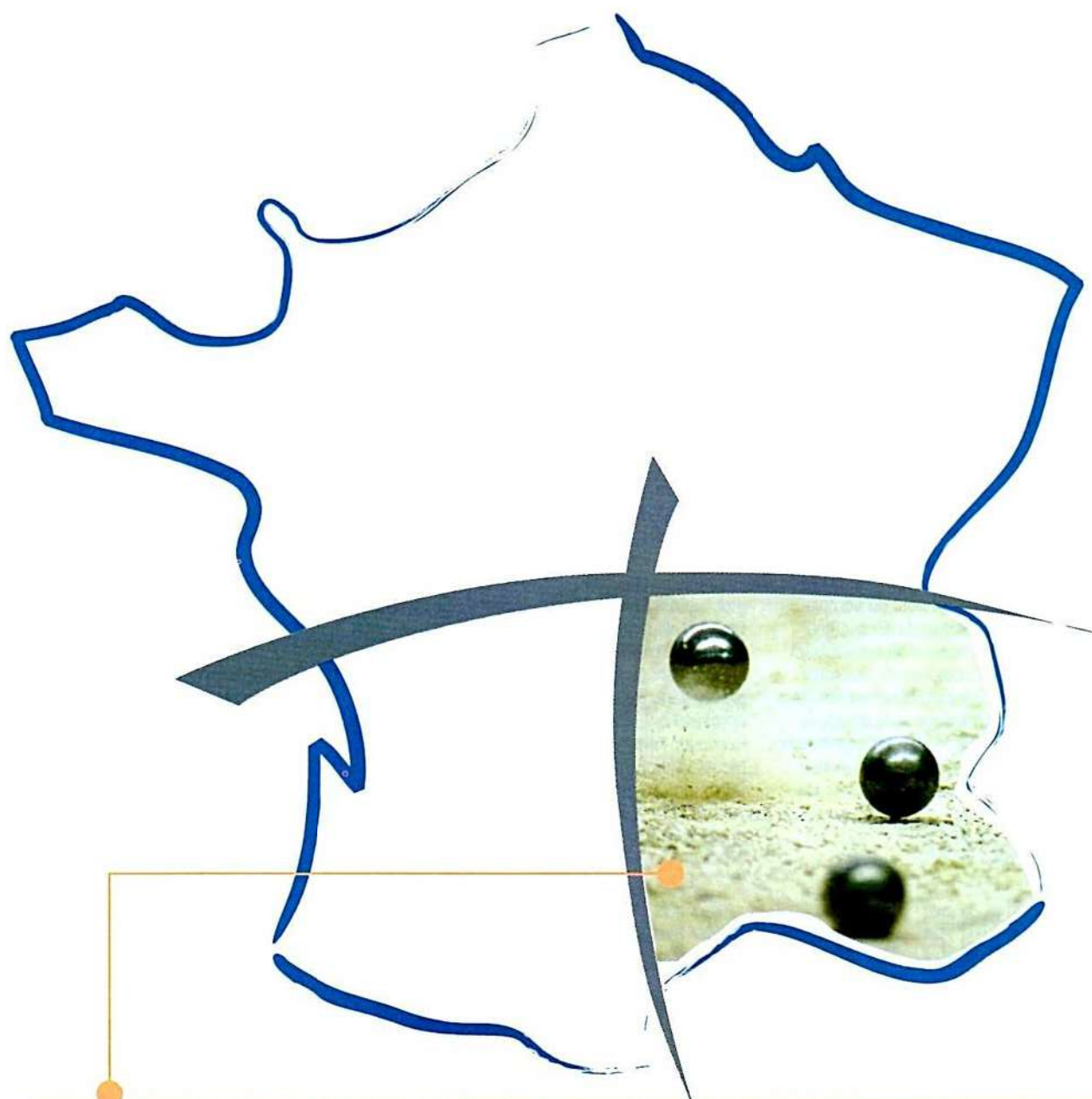
**Musée  
international  
pétanque et boules**



**Musée international  
pétanque et boules**  
SAINT BONNET-LE-CHATEAU - FRANCE

Boulevard des Chauchères • 42380 St-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 • Fax. 04 77 50 04 25  
E-mail : musec@petanque.com

# REGION CENTRE / SUD-EST



**Retrouvez tous nos nationaux 2007  
dans les villes suivantes :**

FIRMINY

ST-ETIENNE

SÈTE

CANNES

CHÂTEAUROUX

ST-GERMAIN LEM-

BRON

ANTIBES

GÉNÉRAC

LA VERPILLIÈRE

BESSILLES

BELLERIVE SUR ALLIER

VALRÉAS

COURNON D'AUVERGNE

PÉZENAS

LES ARCS

LUNEL

ESPALION

POUSSAN

ROANNE

BÉZIERS

GAP

BOURG ST-ANDÉOL

LA TALAUDIÈRE

NYONS

NICE

## FIRMINY

RYPEN, DEVERNOIS ET PINTADO  
EN HAUT DE L'AFFICHEEVENEMENT : 3<sup>ÈME</sup> NATIONAL D'HIVER DE FIRMINY | 27 ET 28 JANVIER 2007

Il est toujours difficile, voire impossible de faire aussi bien que lorsque le soleil brille et les oiseaux chantent.

Pourtant, à Firminy, les dirigeants de la pétanque du Mos Firminy sont des gens très optimistes, ne rechignant jamais à tout tenter pour satisfaire les joueurs. Avec ce 3<sup>ème</sup> national d'hiver et malgré un temps incertain, voire désagréable, les organisateurs ont quand même réussi le petit exploit d'attirer un superbe plateau et de très nombreux joueurs dits "amateurs".

Ce week-end de pétanque à Firminy commençait par le concours vétérans. Une épreuve qui réunissait 62 triplettes et que les organisateurs dédiaient à M. Largeron, l'un des leurs trop tôt disparu. Au bout du compte et après des parties de bon niveau, le succès final de cette manifestation vétérans revenait au trio local, magnifiquement équilibré et composé de Dubœuf, Rochet et Trilles. En finale, les trois hommes venaient à bout d'une équipe là encore de grande qualité et formée de Saby, Masson et Bertorello. En demi-finale, auparavant, si Trilles s'était imposé face à l'équipe Robert, Spéry, Christian, qui sont tout de même les

champions de la Loire en titre dans cette belle catégorie vétérans, Saby avait pris un billet pour la finale grâce à un succès sur Lavérina, Monteiro et Purini. Mais quelle belle compétition!

Le national triplettes allait réunir la bagatelle de 240 équipes, soit un très beau succès pour une période généralement aussi peu prisée par les joueurs. Le niveau de jeu excellent allait enthousiasmer le public et aux abords des huitièmes de finale, on notait la présence de la plupart des favoris de la compétition. A ce niveau de jeu, les formations connues, notamment celles de Radnic, Morillon et Paillardin, Demiguel, Bouamar et Sala, mais aussi les Vauclusiens de Rayne, les Montliens de Guille et les Lyonnais de Fagnoud disparaissaient à leur tour des graphiques, imités par Viellat, Hémici ou autre Lopez. En quart de finale, l'adrénaline montait encore d'un cran et si Devernois prenait le meilleur sur Hidalgo, Amirault-Boughalmi à 8, Margerit réussissait la grosse performance de ces quarts de finale en dominant à 11 un trio nommé favori et composé de Suchaud, Perrin et Angel Pintado. Par ailleurs, le Niçois Lakhal s'imposait face à Beydon, Claro, Chovelon, à 2 tandis que dans l'ultime quart de

finale, Allezaix s'imposait aussi aisément contre Mondon, Mondon et Kock. Les demi-finales maintenaient le suspense partout sur les jeux. En effet, si dans la première, le trio composé de Lakhal, Muscat (le frère du président des Alpes-Maritimes) et Cano, l'ancien champion de France doublettes avec Rivière, s'imposait sur le score de 13-10 contre Margerit, Hémici et Reygozza, l'équipe de Devernois, Manu Pintado et Raphaël Rypen mettait également un temps certain à prendre le dessus sur Allezaix, Gire et Soma (score final 13-8). La grande finale, présidée par le maire de la commune, M. Dino Ciniéri, allait tenir ses promesses mais la victoire restait pour une triplette de la Loire, puisque Manu Pintado et Jean-Luc Devernois, associés au Montluçonnois Raphaël Rypen, inscrivaient leurs noms au palmarès à la faveur d'un joli succès, 13 à 9, sur le trio azuréen composé de Lakhal, Cano et Muscat.

A noter enfin que le concours complémentaire est revenu à Daurel, Racjza et Theoull face à l'équipe de Bourgy, Farissier et Constanl.

## FIRMINY

## UNE SACRÉE RÉCIDIVE

EVENEMENT : EUROPÉTANQUE DE FIRMINY | 16 ET 17 JUIN 2007



Une compétition d'envergure se déroule chaque saison à Firminy. Le 3<sup>ème</sup> week-end du mois de juin, c'est l'incontournable Europétanque reconnue dans toute l'Europe, par les plus grands joueurs et comme toujours, une foule considérable est venue assister aux belles parties. Un succès retrouvé chaque année notamment grâce à l'exceptionnel plateau de joueurs nationaux et mondiaux de la discipline qui font de cette manifestation l'un des dix internationaux les plus réputés de France. Le vendredi après midi a commencé le gentleman où les joueurs, les invités et les partenaires se sont disputés le trophée Maryse Det, finalement remporté par triplette Revelli- Polny- Zanon. Mais c'est le samedi que la compétition sérieuse débutait dès 10 h sur le terrain de la Maison de la Culture

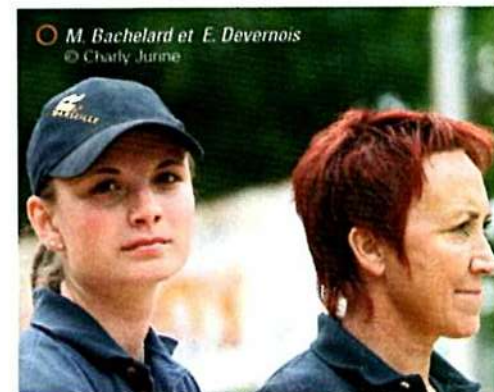
le Corbusier et la place du Mail. Il faut dire qu'ils étaient pas moins de mille joueurs ambileux dont une pléiade de stars désireuses de faire un bon résultat voire de remporter le Trophée Michel et William Hirsch. Nombreux sont ceux qui veulent inscrire à leur palmarès ce tournoi en succédant à la triplette Radnic- Puccinelli- Serrano, vainqueurs l'an dernier. Ce sont donc 244 équipes qui se sont données rendez-vous dans la cité appelouse et vers 22 h, on connaissait déjà les 16 triplettes qualifiées pour les 8<sup>èmes</sup> de finale, entre autres les triplettes emmenées par Suchaud, Le Boursicaud, Radnic ou encore Foyot.

C'est donc après une courte nuit que les champions se sont retrouvés dès 9 h le dimanche pour les phases finales. En fin d'après midi, le verdict tombait et pour la seconde fois consécutive la compétition a consacré Radnic associé à Puccinelli et Serrano, lesquels se sont imposés (13-6) face à la triplette outsider Carillo Hervé, Carillo Christian et Julien Brogère. La rencontre était accrochée mais le métier et la classe de l'équipe de Radnic ont primé sur le manque d'expérience des grands rendez-vous de la formation ligérienne. Bravo, donc, à Radnic-Puccinelli-Serrano qui ont été phénoménaux en doublant la mise. Sacré récidive ! En parallèle, chez les féminines, le public a pu apprécier la victoire de Maria Bachelard et Elodie Devernois qui ont battu Sandra Monteiro et Margareth Labartino sur le score sans appel de 13 à 1. Bachelard a dominé la partie

ou point, laissant sa toute jeune partenaire sans aucune pression pour remporter son premier concours.

Enfin et pour être complet, les perdants de la première partie ont pu se mesurer dans le deuxième concours et c'est la triplette Beltoni-Beltoni-N'Guyen Van qui remporte le Grand Prix de la ville sur le fil (13 à 12) devant Allezaix- Gire- Richard.

C'est donc toute une région, qui durant 3 jours a été la " capitale de la petite boule ". Un grand merci aux bénévoles et à l'organisation qui s'est avérée sans failles.





## SAINT-ETIENNE

# ET DE DEUX POUR LACROIX-CORTÈS-PONCET !

**EVENEMENT :** NATIONAL D'HIVER DE SAINT ETIENNE | 24 ET 25 FÉVRIER 2007

**Il est toujours là, présent, fidèle au poste et avec un succès jamais démenti.**

Le national de la ville de Saint-Etienne a encore été une belle réussite en ce mois de février et la belle participation en est une preuve supplémentaire. 512 triplettes sur la ligne de départ, un plateau de choix et une première journée à surprises avec notamment l'élimination tout simplement, des tenants du titre, les Variois des cousins Jean-Yves et Richard Belloni, associés comme à l'accoutumée à Robert Leca. Une belle triplette, auteur d'une saison 2006 somptueuse avec en point d'orgue cette belle victoire à l'Euro Pélanque de Nice, mais qui allait déchanter dans la préfecture de la Loire. Mais le hasard est parfois joueur et si l'an passé, à l'aube de leur premier succès en terres forziennes, les trois Variois avaient dominé le trio composé de Dufaud, Merlin et Birac, c'est au même stade de l'épreuve que les six joueurs allaient se retrouver avec cette fois un suspense haletant pour terminer. Mais autant le sort avait été favorable à Leca la saison dernière, autant cette fois, les mouches changeaient d'ânes et ce sont Dufaud et ses amis qui l'emportaient. Toujours lors de cette première journée, on notait les belles prestations de Daudet, de Cortès, auteur d'un tir somptueux, mais défaits de Devernois, Rivière ou encore Malbec, Briand et Balbalian.

Le 2e jour, à l'heure des huitièmes de finale, on enregistrait dans le carré d'honneur de Saint-Etienne les éliminations de Coiraton, Lamoure, Favier, Paillardin, Pellegrin, Caracci, Lavastre et Pugnet. Le suspense était beau, la tension montait d'un cran à l'heure des quarts de finale, où là, les formations de Passo, Liébale et Daudet, celle de Gangloff, Lacroix et Rayne, celle de Kerjou, Guille et Cargolès et enfin celle de Snell, Nicod et Croce quittaient, la mort dans l'âme, les arènes stéphanoises et le public connaisseur du carré d'honneur.

La suite serait belle, vraiment belle. En effet, dans la première demi-finale, le trio composé de Couderc, Brancatto et Courroy, venus de la Saône et Loire s'imposaient sans coup férir à une belle mais épuisée formation dans laquelle évoluaient les excellents Panazza, Garnier et Beaufort. En manque de réalisme au point, ces derniers s'inclinaient sur le score sans appel de 13 -1. La deuxième demi-finale serait beaucoup plus disputée et indécise. En effet, alors qu'ils avaient enflammé les arènes stéphanoises, Lacroix, Cortès et Poncet connaissaient à leur tour un coup de pompe et allaient souffrir de mille maux pour dominer le trio composé par Boissard-Rozier-Vergnoud sur le score indécis de 13-11. Entre temps, les joueurs venus de l'Ain avaient mené 11-6.

C'est Pierre Souvignet, le président de La Boule OBUT qui lançait le but de la finale tant attendue. Celle qui allait mettre aux prises Cortès et Courroy. Mais une finale sans suspense, puisqu'il fallait seulement cinq mètres aux Niçois de l'excellent Max Poncet, associé au tonitruant Cortès et au très régulier Henri Lacroix pour s'imposer pour la deuxième fois dans ce National de Saint-Etienne. Auteurs d'un beau parcours, Courroy, Brancatto et Couderc ne parvenaient pas à rééditer leurs belles performances du début de compétition et s'inclinaient logiquement.

Pour le concours féminin, toujours aussi prisé à Saint-Étienne et qui se disputait en présence de nombreuses équipes tricolores, les demi-finales permettaient à Angélique Papon, Florence Schopp et Christine Virebayre d'une part, et à Jessica Tronche, Gaëlle et Françoise Forge d'autre part, de prendre un billet pour la finale. Un dernier acte où les joueuses d'Amber, Papon, Virebayre et Schopp, grandissimes favorites de l'épreuve, ne se faisaient pas prier pour inscrire leurs noms au palmarès, s'imposant 13-3 face à Forge-Forge-Tronche.

Le National de Saint-Étienne 2007 avait vécu. Vive la 32<sup>ème</sup> édition en février prochain.

## SAINT-ETIENNE

# BELLE VICTOIRE AVEC DELAYE ET CLÉMENT

**EVENEMENT :** 18<sup>ème</sup> NATIONAL JOYEUX COCHONNET À SAINT-ETIENNE | 23 ET 24 JUIN 2007

**Belle victoire avec Delaye et Clément.**

Ce sont près de 600 joueurs qui se sont retrouvés sur la place du Marais, pour la 18<sup>ème</sup> édition du National du Joyeux Cochonnet cher à André Carillo. L'occasion une nouvelle fois pour les ligériens de se mettre en évidence, mais le concours s'annonce très ouvert, avec comme favoris, Pimenoff, Candelet, Robert, Briand, Vitou, Bluette, ainsi que la présence de 3 équipes thaïlandaises avec leurs rangs Phusa-Ad (champion du monde de tir de précision) et bien sûr des régionaux très affûtés capables de créer la surprise comme Guillot, Frappa, Pugnet, Panazza, Tavian etc....

C'est à dix heures précises, que Claude Perrin, la déléguée de la fédération, a donné le feu vert, libérant l'impatience des joueurs. Quarante sept poules de 4 équipes pour ce marathon qui a débuté très fort avec des parties très serrées et beaucoup du spectacle. Beaucoup de spectateurs pour suivre l'équipe de Thaïlande en particulier Phusa-Ad faisant le pointeur

qui sort victorieux de l'obstacle des poules. A la reprise, le dimanche, les Thaïlandais étaient éliminés et au stade des quarts de finale, on assistait aux défaits des équipes Nicod-Monnet-Snel, Durand-Reygazza- Hemic, Pancin-Anjoulat-Mallet et Fragnoud-Colletta-Coiraton. En demi finale Taviano-Desouza- Sarrio étaient donnés favoris face aux lyonnais Denis-Reberge-Vigne mais après un début de partie équilibré la victoire revenait à Denis et les siens sur le score de 13 à 9. Dans l'autre partie Bluette-Michel-Dehay s'imposaient face à Giuli-Giusti-Ramas sur le score de 13 à 4. Enfin, en finale, après la présentation des équipes, victoire pour Bluette-Michel-Dehay face à Denis-Reberge-Vigne sur le score sans appel de 13 à 2. Les vainqueurs ont affiché une grande maîtrise tout au long du concours. Michel, excellent à l'appoint, Dehay, superbe au tir et Bluette en capitaine avisé de cette équipe ont gagné avec la manière. Bravo aux finalistes (la finale était de trop), néanmoins on a pu apprécier le talent du jeune Benjamin Denis, même s'il a manqué sa finale.

Chez les filles, 32 équipes au départ et c'est le métier des ligériennes Annie Dubuis et Annick Hernandez qui ont pris rapidement le dessus sur les joueuses de Haute-Loire Ghislaine Chateaufort et Aurélie Delair (13 à 6). Auparavant en demi finale perdaient Monique Berthel- Isabelle Oillon et Annick Coelho-Louise Dumas. Sur des terrains difficiles, les parties ont été agréables à suivre. Annick Hernandez a fait une démonstration de point tout au long du concours.

Enfin, et pour être complet, notons la victoire en vétérans, de Favier-Pereira-Alves face à Vieira-Isidore-Pradelles sur le score de 13 à 5. En demi perdaient les équipes Roussel-Baudet- Mourbrun et Villard-Flouret-D'Aversa.

Le National a été un succès grâce à une équipe organisatrice dynamique et avisée. A n'en pas douter le National du Joyeux Cochonnet est fait pour durer.

## SÈTE

## DES LANDAIS EN ÎLE SINGULIÈRE

EVENEMENT : NATIONAL DE LA VILLE DE SÈTE | 3 ET 4 MARS 2007

## 364 équipes au départ.

Pour tout dire, c'est amplement mérité. Et après plusieurs années de temps triteux, voire d'intempéries, les organisateurs du National de Sète avaient largement gagné le droit de vivre une 8<sup>ème</sup> édition sous le soleil et dans la sérénité. Ce fut même au-delà de toutes les espérances. Car outre l'absence de nombreuses équipes de la Ligue PACA concernées par des championnats départementaux, le nouveau règlement national sur le début de la manifestation (10h) pouvait laisser craindre le pire. Que nenni ! Avec 364 triplettes inscrites et un plateau de choix, l'épreuve a définitivement gagné ses lettres de noblesse. De quoi crédibiliser le magnifique travail réalisé par les bénévoles de l'association des sociétés de la ville de Sète, placée sous la direction d'un Guy Julhan rajeuni et lui-même soutenu par une municipalité conciliante. Evidemment, tout ne peut jamais être parfait et au-delà d'un éclairage défectueux, à revoir au plus vite, on peut regretter des prix largement en dessous de ce que peut générer un tel événement. A l'avenir, les organisateurs pourraient tenir compte, lorsqu'ils répartissent les gains,

des déplacements lointains effectués par certains joueurs et des frais que cela peut engendrer.

Mais place au jeu. Et à des parties de poules sans surprise, hormis peut-être le départ prématuré des Biterrois et vices-champions de ligue de Marigot-Ain-Navaro, battus en barrages par les Montpelliérains de Pla. Pour le reste, tout le monde était présent et si Passo avait perdu une partie de poule, face à Robineau il est vrai, le Gardois expatrié à Marseille se retrouvait en 16<sup>ème</sup> de finale, battu par les Montpelliérains de Maraval. Autres sensations de cette journée initiale, les défaites de Bartoli, de Radnic et des lauréats 2006 de Charlet.

Dès lors, au stade des 8<sup>èmes</sup> de finale, les Languedociens se retrouvaient en nombre. Mieux, c'est à une équipe palavaso-montpelliéraine que revenait l'honneur de dominer les champions du monde Lacroix et Lamour, associés à Pierre Girardot. Il s'agit de Triaki, Reyes et Eymard, rejoints en quart de finale par Robineau, difficile vainqueur des cousins Bauer et Trilles, par Boch, qui s'offrait le scalp de Maraval, par Salvagnac,

mais aussi par des formations telles que Gauthier (Béziers), Parra (Villeneuve-les-Maguelone), Laffont (Landes) et Debard (Gaillac).

Les quarts justement. Tandis que Triaki dominait Boch, Santiago et Nougaret, Debard mettait un terme à la performance de Salvagnac-Sanchez-Combe tandis que Robineau devait batailler ferme face aux excellents Parra-Martin-Arrive et que Laffont renvoyait Gauthier, Sola et Armando à leurs rêves évanouis.

En demi-finale, devant un public très nombreux, composé de quelques connaisseurs et de nombreux "donneurs de leçon", les Tarnais de Debard dominaient le Manceau Robineau, associé aux Sètois Izoid et Leca tandis que Laffont prenait le meilleur plus aisément sur les Héraultais de Triaki.

La finale, tendue, revenait sur le fil (13-12) aux Landais de Laffont, Sarrailh et Lamy face à Debard-Faurel-Thamier. Le National de Sète avait largement mérité une issue aussi intéressante et indécise.

## CANNES

## FONI, RIZO ET ROMAN, LES MEILLEURS

EVENEMENT : INTERNATIONAL DE LA VILLE DE CANNES | 14 AU 19 MARS 2007

## 326 triplettes présentes sur la Croisette.

Quinze jours, oui quinze jours avant la manifestation, Denis Cappadona avait perdu le sommeil. Les inscriptions marchaient mal, le temps n'était pas trop clément et quelques soucis d'organisation venaient le perturber. Mais on ne terrasse pas comme cela un aussi beau rendez-vous que l'International de Cannes. Et le jour venu, le président du club Cannes Aéroports retrouvait le sourire. Les inscriptions s'étaient réveillées de façon logique, le soleil avait décidé de ne manquer sous aucun prétexte la fête de la pétanque à la Bocca et les meilleurs joueurs français avaient envie d'inscrire leurs noms au palmarès.

Mais avant d'en venir à l'international, un mot sur le concours inaugural de cette nouvelle édition de l'International de Cannes. Un fête à fête de tradition qui allait revenir à celui qui fut, il n'y pas si longtemps encore, triple champion du Monde. On parle bien sûr d'Henri Lacroix impeccable de bout en bout et qui allait dominer en finale d'une épreuve ayant réuni plus de 350 joueurs le jeune sociétaire du club local de Cannes Aéroports, Frédéric Bauer. En demi-finale, un Antibois, Gantelet, et un autre local de l'étape ozuréenne, Antigo.

Place donc à l'international et à cette pléiade de stars qui n'allaient pas toutes être logées à la même enseigne. En effet, si des joueurs tels que Milei passaient les premiers tours sans encombre, les éliminations de Quintais-Le Boursicaud-Suchaud ou autres Lacroix-Poncet-Cortès, anciens vainqueurs de

l'épreuve, allaient jeter un froid sur l'étiquette de favoris. Dès lors, la route s'ouvrait aux autres, et dès les quarts de finale, d'autres joueurs de grand talent allaient mordre la poussière. On pense notamment au toujours jeune Alain Pelloux, associé au provençaliste Boin et Blue Lacroix, à Gazzola-Panek-Bayard, mais aussi aux Ardéchois du réputé Vitoret, associé à Mounier et Balbalian et enfin à l'excellent Richard Beltoni, associé à son cousin Jean-Yves et Muller.

En demi-finale, dans un carré d'honneur rempli d'un nombreux public composé de connaisseurs et sous l'œil intéressé et rassuré d'un Denis Cappadona impeccable, on notait les éliminations du trio franco-italien composé de Goffrado, Broc et Rivière mais aussi de la formation varoise, issue du club des Arcs cher à Yves Carzoli, composé de Gerbino, Bandini et Devini. Les deux équipes étaient respectivement sorties par Foni, Rizo et Roman et par le trio favori de la compétition, Milei-Radnic-Pucinnelli, lequel suppléait un Marco Foyot suspendu pour la fameuse affaire du championnat de France à Limoges.

La finale promettait d'être encore très belle. Elle allait l'être. Motivé par la naissance prochaine de son enfant, Frédéric Foni fonçait vers un succès mérité, soutenu par des impeccables Rizo et Roman. Mais en face, le trio d'Ambert et Marseille tenait bon, si bien que le public allait assister à une empoignade de qualité. Pourtant, la motivation de Foni et ses potes allait être la plus conséquente dans cette finale que Denis Cappadona suivait en compagnie de très nombreux élus venus apprécier la qualité de l'organisation.

En matière d'organisation, louons le travail de fond exceptionnel réussi par cette bande de bénévoles poussés par le même et unique sentiment de prendre du plaisir autour d'un jeu de boules.

Restait le national féminin et après l'élimination prématurée d'Angélique Papon, celui-ci revenait à ses équipières habituelles, à savoir Marie Christine Virebayre et Florence Schopp, vainqueurs en finale de l'ex-championne de France, Anne-Marie Mascogni, associé à la Monégasque Clapier. En demi-finale, avaient été terrassées les formations de Aubriot-Romanandro et Germain-Birri.

Cannes pouvait bomber le torse, l'édition 2007 fut encore une énorme réussite. Et Denis Cappadona retrouver le sommeil du juste. Il doit reprendre des forces car le rendez-vous de 2008 n'est pas loin.



CHÂTEAUROUX

# BARBIZON, LE SACRE MÉRITÉ !

**EVENEMENT :** FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DES CLUBS À CHÂTEAUROUX | 23 ET 24 MARS 2007



## Huit clubs de haut niveau étaient présents dans la ville berrichonne.

8 clubs, un plateau somptueux et un cadre magnifique, digne des plus grands rendez-vous... la 8<sup>ème</sup> édition de la coupe de France s'est révélée être cette année encore une fabuleuse réussite. D'autant plus fabuleuse que le trophée est envié et que l'absence exceptionnelle du triple tenant du titre du D.U.C. de Nice, surpris en finale de la zone sud-est par les Vauclusiens de Carpentras pouvait forcément aiguïser les appétits les plus gourmands. Au premier rang des favoris de cette finale castelroussine, deux clubs : celui d'Amberf, dominé de peu l'an passé en finale à Laon, et celui du Star Masters de Barbizon, dominé au même stade de l'épreuve voici deux ans au Pontet. Dès lors, qu'attendre des deux rivaux sinon espérer qu'ils s'évitent à l'heure du tirage au sort. Un hasard qui n'a pas eu lieu mais qui aurait bien arrangé les affaires des autres protagonistes, ceux de Ronchin, déjà présent en 2000, de Brive la Gaillarde, d'Angers, mais aussi de Carpentras, l'outsider parfait, de Bassens, également cité parmi les possibles et enfin de la sympathique équipe de Chalon sur Saône, emmenée par son coach de légende, le journaliste bouliste Jacky Loubières.

Disputés devant une foule déjà nombreuse, les quarts de finale allaient permettre aux grands favoris de se chauffer à vitesse différente. Mais avant, un mot sur la victoire logique des Nordistes de Ronchin sur les Corrèziens de Brive la Gaillarde et le succès beaucoup moins attendu des Angevins de l'adroit Christophe Di Costanzo face aux Girondins de Bassens que l'on attendait plus performants.

Les stars donc ! Celles de Barbizon n'allaient pas souffrir. Inutile de jouer les triplettes face à des Chalonnais peut-être impressionnés par la grandeur du rendez-vous ; Toujours est-il qu'ils perdaient une partie de leurs moyens alors que la composition de leur équipe laissait augurer tout autre chose, voire même une divine surprise. Dans les rangs parisiens, on notait avec une très grande joie le retour de Jean-Pierre Lelons, toujours aussi passionné et adroit. Quant à Amberf, opposé à l'épouvantail carpentracien,

il devait avoir recours aux triplettes pour dominer des Vauclusiens forcément déçus de n'avoir pu aller plus loin dans l'épreuve nationale des clubs.

## Demi-finales incroyables !

Alors Amberf-Barbizon ou pas ? Finalement, le sort était une fois encore clément avec les deux grands du week-end castelroussin. Et si Angers se dressait sur la route de Barbizon, les "fête à tête", largement en faveur des Franciliens (10-2) laissaient augurer une suite tranquille. Mais la pétanque est parfois surprenante. Et si le duo mixte Choupay-Sirot s'imposait aisément, il reste encore une victoire à obtenir pour Barbizon afin de ne pas jouer les triplettes. Face à Clément et Di-Costanzo, Michel Loy et Claudie Weibel portaient favoris d'autant que Clément, impressionné par les caméras, mettait un temps infini avant d'entrer dans le grand bain. Pourtant, tandis que Weibel, en méforme, laissait sa place à Lelons, Angers s'accrochait, revenait dans le match et se retrouvait à 9-12. C'est alors que Di Costanzo s'offrait une mène de gagne. Superbe, le jeune angevin ajoutait ses deux premières boules mais hélas pour lui, prenait le but lors de la dernière et devait se contenter d'une mène nulle, le point étant jugé nul après dix minutes d'intense mesures par M.Benoist, l'arbitre national. Pendant ce temps et histoire d'ôler des regrets au jeune tireur angevin, Sirot et Le Bourgeois s'imposaient, offrant ainsi le sésame pour la finale au Star Masters de Barbizon du sympathique président Vallois.

## La deuxième demi-finale allait elle aussi être assez incroyable.

En effet, si Amberf menait 8-4 face à Ronchin à l'issue des "fête à tête", la suite devenait intense puisque les Auvergnats étaient contraints de remporter les trois doublettes pour éviter les triplettes. Et si le duo emmené par la talentueuse Caroline Lion et complété par Geoffroy Godart s'imposait joliment face à Papon et Charlet, la partie entre Radnic-Le Bourgeois et Huygues-Robbe semblait devoir tourner aisément à l'avantage des joueurs Ambertois. En effet, à 0-11, le coach de Ronchin tentait le tout pour le tout et faisait

entrer Delourbe sur le poste de Huygues, auréolé d'un exploit en tête à tête face à Foyot mais fatigué sur le coup précis. Sans complexe, Frédéric Delourbe entraînait Robbe dans son sillage et d'une partie sans suspense, on se dirigeait vers un match compliqué pour les joueurs auvergnats, subitement rendus fébriles par un tir au but magnifique du tout jeune Frédéric Delourbe. Il fallait alors à 11-9 un coup de reins de Radnic et une frappe de Le Bourgeois pour qu'Amberf remporte la rencontre de façon finalement logique. Restait alors à remporter une triplette ce que Papon, Milei et Le Bourgeois faisaient sans sourciller, profitant de grosses erreurs de jeunesse du trio Lion-Godart-Delourbe.

## Finale :

Fanny Foyot ! On attendait une finale Barbizon-Amberf, elle s'offrait au public de Châteauroux, massé dans ce merveilleux boulodrome couvert dont est si fier l'adjoint délégué aux sports de la commune. Sous l'œil du maire, du député mais aussi du président de la région Centre et ex-ministre, Michel Sapin, les "fête à tête" allaient tout conditionner. En effet, un tir fabuleux de trois carreaux de Lelons face à Charlet alors qu'il était mené 10-12 permettait aux Franciliens de prendre un léger avantage forcément appréciable dans ce genre de match à suspense. Car si Lelons battoit donc Charlet in-extrémis, Choupay dominait facilement Foyot, Loy prenait un léger avantage sur Le Bourgeois et Weibel s'extirpait des griffes de Xisto. Pendant ce temps, si Angélique Papon, la championne du Monde de tir de précision, matait logiquement, mais très difficilement, Nathalie Sirot, Milei l'autre champion du Monde de cette finale de coupe de France, s'imposait face à Le Bourgeois. Trois doublettes et Barbizon pouvait lever les bras. Mais Amberf a de la ressource. Et si Milei et Charlet s'imposaient face à Loy et Weibel, puis Jean-Pierre Lelons, une mène merveilleuse de Eric Sirot permettait à Barbizon de garder l'avantage face à Radnic et Le Bourgeois. Soudainement devenue caduque, la rencontre Foyot-Papon contre Choupay-Sirot n'allait pas à son terme. Pour soulever la coupe, Barbizon devait alors s'imposer dans une triplette... Amberf dans deux ! Mais la manifestation allait rendre un verdict inattendu puisqu'en seulement cinq mènes, le trio Weibel-Sirot-Loy s'imposait 13-0 (oui vous lisez bien 13-0) face à Radnic-Milei-Foyot. Incroyable ! Barbizon levait les bras, Claude Vallois, créateur du club en 1989 écrivait une larme et Dominique Usai, le président-délégué d'Amberf, déçu, promettait de revenir l'an prochain pour s'imposer. Avec une si belle équipe, il faudra bien que cela arrive un jour. Barbizon, lui, peut maintenant bomber le torse. La coupe de France est chez les Franciliens pour un an au moins.



## SAINT-GERMAIN LEMBRON

## UN BIEN JOLI PLATEAU

EVENEMENT : 20<sup>ÈME</sup> GRAND PRIX DE SAINT-GERMAIN LEMBRON | LE 1<sup>ER</sup> MAI 2007

## Malgré le mauvais temps un beau succès.

Il était beau ce plateau de la 20<sup>ÈME</sup> édition du Grand Prix de Saint Germain Lembron. Beau comme un camion diront les puristes. Des champions du Monde, des champions de France et une équipe de bénévoles forcément ravie de ce plateau extraordinaire. Et pourtant le temps était capricieux en ce week-end du 1er mai.

Ce sont néanmoins 256 triplettes se sont présentées sur la ligne de départ. 256 triplettes et des joueurs tels que Le Boursicaud, Fazzino, Foyot, Milei, Florence Schopp et tant d'autres champions issus

du sérail de la pétanque internationale. Évidemment, avec de tels joueurs sur la ligne de départ, l'événement allait prendre une ampleur considérable. Au grand plaisir du public venu en masse apprécier ces champions et ces championnes. Malgré le retour d'un temps maussade et d'une légère pluie, c'est le duo composé de Christian Fazzino et Frédéric Perrin qui sortait vainqueur d'une finale de bon niveau face à la doublette constituée de Marco Foyot et Pascal Milei.

Dommage que le temps n'ait pas été de la partie. Il n'en reste pas moins un sacré rendez-vous.



## ANTIBES

## ADAM LE MARSEILLAIS À GAGNÉ !

EVENEMENT : 2<sup>ÈME</sup> INTERNATIONAL DE LA VILLE D'ANTIBES | 1, 2 ET 3 JUIN 2007

○ Michel Adam  
© Charly Junne

## Antibes mérite encore mieux.

Il est beau cet international azuréen car le site mythique des pinèdes de Juan les Pins lui apporte une touche incomparable, quasi unique. Il est beau et il mériterait incontestablement un plus grand succès encore dans les années à venir. Couplée avec l'anniversaire du centenaire de la pétanque, la compétition allait être superbe durant trois jours, comme un vrai succès qui mérite de durer.

C'est un gentlemen qui allait ouvrir les hostilités, et c'est à Antibes Juan les Pins que le Président de la Boule Obut allait s'ouvrir un palmarès exceptionnel en matière de victoire. En effet, Pierre Souvignat, futur vainqueur à Millau, allait en effet remporter le premier grand succès de la saison associé à Frédéric Pimenoff et Raymond Cerrini. Les trois partenaires s'imposaient joliment en finale avec en prime un jeu de qualité du Président de la boule Obut. La suite ? C'est un show de tir qui allait soulever l'enthousiasme du public venu nombreux. Un concours qui allait revenir finalement à l'excellent Alain Charlet. Le joueur du club d'Ambert réussissait une performance tout à fait extraordinaire en devançant le duo composé de Daniel Rizo le Niçois et Philippe Suchaud, le Montluçonnais devenu Niçois.

Le lendemain après une nuit probablement faite de jolis rêves pour les nombreux admirateurs de tous ces champions, c'est l'international avec seulement

140 équipes qui débutait devant un public assez nombreux. Après des parties de qualité, on enregistrait en quart de finale les défaites de Longo, Longo et Hadelin, Biliotti, Degraaf et Rousseau mais aussi les triplettes de Vivaldi, Vivaldi et Lellis et Daude, Liébalte et le grand Passo, auteur d'un parcours somme toute intéressant. En demi-finale, deux autres triplettes de qualité disparaissaient. Il s'agit de Émile, Accot et Mado mais également de Charlet, Cazemojou et Molinas, les tentants du titre, qui avaient bien failli récidiver. En finale, enfin, devant un public venu en masse, c'est le trio marseillais de N'Guyen, Adam et Bouyahiaoui qui inscrivait son nom au palmarès de ce 2<sup>ÈME</sup> international d'Antibes face à une équipe panachée Antibes et Suisse composée de Armando, Antoine Fazzino et Montini. Antibes mérite encore mieux que ce beau et intéressant succès d'estime.

## GÉNÉRAC

## UN ESSAI RÉUSSI

EVENEMENT : 1<sup>ER</sup> NATIONAL DE JEUNES DE GÉNÉRAC | 2 ET 3 JUIN 2007

## 37 triplettes sur le boulodrome.

C'est une première édition particulièrement réussie du National de jeunes de Générac qui a eu lieu début juin sur les terrains de la petite commune gardoise de Générac. On notait la présence de plusieurs personnalités et notamment de Bernard Brun, le président du comité du Gard, également président de la Ligue Languedoc-Roussillon, qui avait tenu à honorer cette inauguration. Un président hélas décédé

depuis et auquel il est impossible de ne pas penser à l'heure de commenter cette première édition gardoise.

Sur les jeux du Gard, 37 triplettes, ce qui pour un essai, est particulièrement concluant. Certes, les organisateurs espéraient un peu mieux, mais tout vient à point à qui sait attendre. À l'évidence, à Générac, tout le monde a su mettre la main à la pâte et c'est en présence des membres d'une mairie particulièrement concernée et de nombreux autres

sponsors que cette édition généracoise s'est déroulée.

Au niveau des résultats, on notera juste la victoire de Martin, Benmoussa et Ouasti chez les juniors, celle de Chanel, Dolhadille et Bonnau chez les cadets puis chez les minimes, le succès mérité de Molinas, Dubois et Dubois. Si la majorité des joueurs étaient du Gard, il est à noter la présence massive de plusieurs équipes drômoises

## LA VERPILLIÈRE

## BLUETTE AU PALMARÈS

EVENEMENT : 10<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE LA VERPILLIÈRE | 9 ET 10 JUIN 2007

## Ils reviendront tous.

Le 10<sup>ÈME</sup> National triplettes de la Verpillière a été un véritable régal pour le nombreux public connaisseur et plus particulièrement pour Francis Lozano, l'emblématique président de l'Olympique Club de la Verpillière.

Le cop des 256 triplettes a été maintenu pour cette édition anniversaire et ce sont Jean-Louis Caire (arbitre national) et Georges Buffard qui donnaient le coup d'envoi de la compétition. Après des parties de poules acharnées, on notait l'élimination des favoris Rocher père et fils en 32<sup>ÈME</sup> de finale. En 16<sup>ÈME</sup>, les équipes Pintado, Pimenof, Kouadri et Brancato disparaissaient. En 8<sup>ÈME</sup>, Bauer et les siens tombaient, Chausseuil ne passait pas non plus. Au stade des quarts de finale, on assistait aux éliminations des équipes Minodier (Valence), Heddae (Saint Priest), Sauze (Isère) et Benony (Rhône). En demi finale Cailloce, Colleta, Vetter (Pont de Claix, Romans) se

défaisaient de Bouamar, Croce, Martinez (Chaponnay-la tour de Salvagny) sur le score de 13 à 9. L'autre partie voyait la victoire de Blulette, Michel, Maugres (Chalon sur Saône) sur Salvadore, Coelano, Hanauer (Nantua). Enfin, en finale, si quelques gouttes de pluie accueillaient les deux formations, l'ultime partie n'en souffrait pas le moins du monde. Du grand jeu avec en prime, toute la panoplie du pétanqueur de talent étalée par les six protagonistes. Au final, au bout d'une heure trente de jeu, c'est la formation de Chalon sur Saône emmenée par Thierry Blulette qui a inscrit son nom au palmarès de cette 10<sup>ÈME</sup> édition.

Bravo, donc aux vainqueurs Christian Maugras, Frédéric Michel et Thierry Blulette. Francis Lozano et son équipe de 50 bénévoles étaient satisfaits et celui-ci nous confirmait qu'il sera de nouveau sur la ligne de départ l'an prochain pour la 11<sup>ÈME</sup> édition. Comment aurait-il pu en être autrement ?



© Charly Jurine

## BESSILLES

## LE SOLEIL CHANTE SOUS LA PINÈDE

EVENEMENT : NATIONAL DE BESSILLES | 7 ET 8 JUILLET 2007

## Belle participation dans l'Hérault.

Organisé par le Conseil général de l'Hérault et le comité départemental, ce rendez-vous de Bessilles, le premier de l'été, est toujours attendu avec impatience par les amateurs de boules. En prélude au National, le challenge de l'Amitié a réuni pour sa 9<sup>ÈME</sup> édition environ 150 jeunes venus des quartiers sensibles de Sète, Béziers, Montpellier, Lunel, Saint-Pons et Agde. Afin de préparer au mieux ce grand tournoi, ces pétanqueurs en herbe se sont exercés tout au long de l'année lors des actions départementales de développement socio-sportif, menées par Hérault Sport.

En fin d'après-midi, le tournoi de gala, réservé d'ordinaire aux "gentlemen", s'est ouvert cette année aux "ladies". De nombreuses personnalités sportives représentant des clubs prestigieux du département se sont affrontées pour cette première édition mixte.

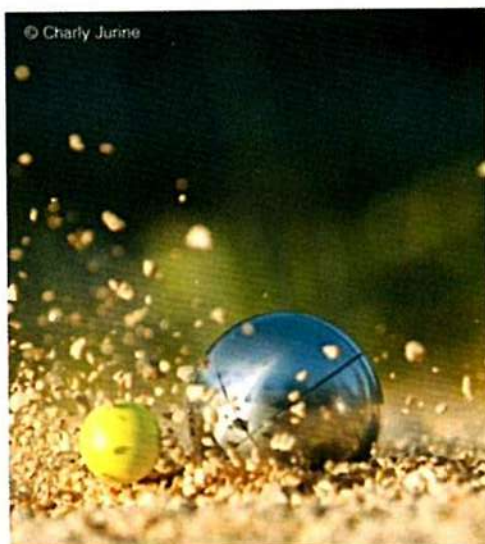
Pour le National triplettes, qui débutait cette fois en matinée (poules obligent) force est de constater que Bessilles a attiré moins de monde pour sa 18<sup>ÈME</sup> édition : 308 triplettes en lice pour 342 l'année dernière. Ceci dit, trois cents triplettes, cela fait déjà du monde. Et le millier de participants ont apprécié à sa juste valeur l'ombre épaisse des grands pins, vu que l'été avait choisi le rendez-vous de Bessilles pour entrer en scène. Les parties se sont arrêtées le soir aux 16<sup>ÈMES</sup> de finale et quelques surprises étaient venues agrémenter les débats. Le lendemain matin, les pétanqueurs ont investi les cadres très tôt. Hormis les rescapés du samedi, entraient en lice les jeunes et les féminines. Et si la forte chaleur n'avait pas réussi à décourager les nombreux spectateurs installés dans les tribunes, ceux-ci ont pu assister à de belles luttes, dont les plus applaudies furent sans conteste celle des plus jeunes, qui jouaient avec le naturel et le brio propre à leur âge sous les encouragements familiaux.

Chez les grands, l'équipe Tardaroli, auréolée d'un parcours flatteur en championnat de France, était elle aussi prétendante au titre. Après un bon départ, un passage à vide mal venu leur a été fatal en 1/2, face aux vainqueurs de l'épreuve. La finale s'est jouée entre l'équipe du Triadou de Salze, Tisserand et Rabou et l'équipe panachée de Cervera, Malvini et Raynaud. S'il revenait aux seconds d'ouvrir la



© Charly Jurine

marque, le Triadou égalisait aussitôt. Les deux mênes suivantes leur permettaient de faire le break. Malgré une petite réaction d'un adversaire qui a visiblement croqué sur ce dernier round, leur superbe efficacité aux points et une belle régularité de l'équipe valaient aux joueurs du Triadou une victoire entièrement méritée, obtenue au terme d'un excellent parcours. Malgré une légère décreue, Bessilles reste une excellente rompe de lancement de la saison dans l'Hérault.



© Charly Jurine

## BELLERIVE SUR ALLIER

## UN SUCCÈS JAMAIS DÉMENTI

EVENEMENT : 27<sup>ÈME</sup> INTERNATIONAL DE BELLERIVE SUR ALLIER, VICHY | 13 AU 15 JUILLET 2007

## Beau succès en Allier.

Pour la première fois depuis 27 ans c'est sans Max Larvaron, son créateur, que l'International de Bellerive sur Allier Vichy Val d'Allier s'est disputé sous un soleil réconfortant. Soucieux d'être à la hauteur de leur "patron", les bénévoles allaient redoubler d'efforts et tout mettre en oeuvre pour faire de ce rendez-vous un nouveau moment de beauté et d'adresse pure. Et le travail des hommes de mains du président Larvaron allait être couronné de succès puisque c'est tout bonnement la deuxième meilleure fréquentation en matière de joueurs qui allait être enregistrée à Bellerive sur Allier.

Superbe succès pour cette manifestation qui commençait comme à son habitude par le tournoi exhibition qui était remporté par l'équipe d'Allemagne, laquelle venait à bout en finale de son homologue de Belgique.

La suite ? C'était là encore comme d'habitude, le traditionnel fête à fête et un troisième succès devant

246 joueurs présents pour Dominique Vaillant qui s'inscrivait dans la durée après ses victoires en 2000 et 2003. En finale, l'homme de Pouilly sur Loire disposait de Florent Bois, licencié à Moulins.

Dans le concours B, succès du local de Vichy, Riboulet face à Vial de Rive de Gier. Quant aux concours mixtes, ils étaient respectivement remportés par Tauban, Sarrío et Gorini face à Allan, Hernandez et Chaudagne dans le concours A, et par Bonnefoi, Crouzier, Crouzier face à Bourdier, Lebel et Bourdier dans le B.

Évidemment, c'est l'international triplettes qui allait tenir en haleine le nombreux public présent sur le magnifique site de Bellerive. Celui-ci réunissait 364 triplettes (superbe performance) et c'est le scalp des Ivoiriens de Paris, Bamba, Kouande et Sadan, vainqueurs à la grande surprise de tous, la saison dernière, que tous les joueurs étaient venus chercher dans l'Allier. Mais après avoir dominé successivement les belles formations de Maurin, Darodes ou encore

les Amertois de Ouadah, le trio africain trouvait son maître en finale en les personnes de Olmos, Demuth et Dasnias, trois garçons il est vrai dotés d'un talent exceptionnel et d'une solidité à toutes épreuves.

Dans l'international bis, la victoire finale était pour Colas-Joinnin-Chagnon face à Prudhon, Teillac, Nours.

Mais à Bellerive, il y en a pour tous les goûts. Et les femmes ne sont pas oubliées dans le casting. En présence plus de 100 doublettes, la victoire était l'apanage de Defreitas et Somavilla, les filles d'Aubières s'imposant relativement aisément face à Mielczarek et Vilhem, deux superbes joueuses venues du Cher.

Pour être complet, signalons la victoire dans le concours des jeunes de Coin, Caillet, Gachet chez les cadets et Couzon, Couzon, Cenzi chez les minimes. Lors de la super finale, les plus grands s'imposaient d'ailleurs face aux mons âgés. Logique. Bellerive sur Allier a encore de belles années devant elle.

## COURNON D'AUVERGNE

## FAZZINO, EN CHAMPION OPPORTUNISTE

EVENEMENT : 12<sup>ÈME</sup> EURO-PÉTANQUE DE COURNON D'AUVERGNE | 21 ET 22 JUILLET 2007

## Quelle belle épreuve auvergnate !

Parler de l'Euro-Pétanque de Cournon d'Auvergne équivaut pour nous, modestes hommes de plume, à se souvenir de ce fabuleux championnat de France doublettes et tête à tête organisé voici quelques années en pays auvergnat. Une épreuve que l'on avait disputée sur ces fameux terrains cournonnais et où déjà un certain Christian Fazzino avait arraché au nez et à la barbe de la concurrence, un nouveau titre en solitaire. Mais trêve de souvenirs, mêmes agréables et place à cette 12<sup>e</sup> édition de l'Euro-Pétanque où plusieurs centaines de joueurs honorèrent de leur présence le comité d'organisation, à la mécanique toujours aussi bien huilée.

Dès lors, après les inévitables surprises de début de compétition, les huitièmes de finale allaient encore faire monter la pression de plusieurs crans et soulever l'enthousiasme du public auvergnat. Sur un carré d'honneur aussi redoutable qu'espéré par les véritables amateurs de pétanque, ces huitièmes de finales allaient être fatales à quelques joueurs de très haut niveau. C'est ainsi que disparaissaient des formations telles que celles du Parisien Gross, des Auvergnats de Courtine, des sociétaires de Marennes d'Oléron de Darodes, mais encore des équipes telles que celle du Lyonnais Orsencia, du Corrèzien Lamoure ou encore de la formation emmenée par Popineau.

En quart de finale, la tension montait encore lorsque le speaker annonçait un choc entre Robineau, Bluette et Michel face à Fazzino, Dath et Perrin. Une partie de stars qui allait enthousiasmer le public cournonnais.

En effet, malmenés, les joueurs des Marais de Monlluçon allaient parvenir à revenir dans la partie afin de s'imposer sur le score indécis de 13-11. Autres quarts de finale, ceux qui menaient à la victoire les formations de Crouzier face à Juárez, Lafaix et Gasc sur le score de 13-3, de Comte aux dépens de Avèdekian, Jankowski et Rossi sur le score là encore indécis de 13-12 et enfin la formation emmenée par Dominique Usai, le président fondateur du club d'Élite d'Amberl et qui s'imposait sur le score de 13-10 (là encore beaucoup de suspense) face à Baslide, Auguste et Clin.

En demi-finale, tandis que Fazzino restait le plus solide face à cette belle triplette constituée de Crouzier, Ramos et Favier (13-9), la formation de Comte, Chanson et Rayne s'imposait de son côté aux dépens de Usai, Hernandez et Chaudagne sur le score de 13-10.

On attendait beaucoup de cette finale de la 12<sup>ème</sup> édition cournonnaise et comme souvent, on fut un peu déçu par la petite prestation des joueurs présents sur le carré d'honneur. Visiblement fatigués, les six hommes donnaient malgré tout le maximum et si Fazzino, Perrin et Dath s'imposaient sur le score de 13-7, c'est plus par opportunisme, en profitant des bonnes occasions que grâce à un jeu de meilleur niveau. Pour Comte, Chanson et Rayne, la chance était passée, Fazzino s'imposait une nouvelle fois en Auvergne.

Concernant le concours B, il revenait finalement la formation constituée de Faurite, Galas et Sabatier, beaux vainqueurs de leurs collègues Hecquet, Delmas et Durand sur le score de 13-10.



Quant aux dames, toujours très prisées en Auvergne, (Cournon n'est-il pas le fief de la grande Angélique Papon ?), elles allaient offrir un sacré spectacle au public auvergnat. Et après des quarts de finales indécis, les demi-finales profitaient à Webre, lauréate de Forge-Forge et à Berdoyes, l'ex-championne du Monde belge s'imposant joliment, mais délicatement, face à deux jeunes joueuses en devenir, Couzon et Boulinguez sur le score serré de 13-12. En finale, force restait à l'expérience et au talent de Fabienne Berdoyes et Evelyne Lozana, vainqueurs de Webre et Webre, les soeurs issues de Romorantin, lesquelles laissaient passer leur chance avant de s'incliner 13-7.

Concernant le complémentaire, il était l'apanage de Dinies face à Devernois et le tête à tête celui de Tauban face à Carton. Mais quelle belle édition cournonnaise !

## VALRÉAS

## CARPENTRAS EN HAUT DE L'AFFICHE

EVENEMENT : 9<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE VALRÉAS | 21 ET 22 JUILLET 2007

## Succès de Zouak, Richard et Asir.

Carpentras en haut de l'affiche. Il est sympa ce national de la ville de Valréas, 19<sup>ème</sup> du nom et dédié à Didier Françon. Il est sympathique et en plus d'excellents joueurs régionaux, voire mieux, y viennent pour tenter d'inscrire leurs noms au palmarès. Et cette fois, 202 triplètes se sont lancées comme défi de faire un coup dans la cité vaclusienne.

Dès le départ de la compétition, c'est à un niveau de jeu très intéressant que les spectateurs ont pu assister, appréciant les inévitables, mais utiles pour agrémenter le concours, surprises du début de la compétition. Malgré ce, au stade avancé des 8<sup>èmes</sup> de finale, les organisateurs avaient quand même la chance de retrouver la plupart des joueurs favoris. Des huitièmes marquées néanmoins par les défaites de formations

telles que Briand, l'ancien champion du Monde désormais licencié à Bédarioux et associé à Boronat et Cohen, mais aussi celles de Santiago, Boyer, Guiral, avec Pelloux quand même, et bien évidemment le toujours jeune René Luchesi, autre ex-champion du Monde présent à Valréas et qui malgré son association avec Djefafia et Savin, n'est jamais parvenu à endiguer les assauts d'Azzopardi.

Un peu plus tard, en quarts de finale, si les tombeurs de Luchési étaient à leur tour battus, par Chauval, la formation de Uhlman, autre grand joueur français installé dans le Vaucluse, était elle aussi éliminée, dominée par Christophe Richard, associé aux excellents Nordine Zouak et Dilaver Asir. Autres battus des quarts de finale, ceux de Ridaura, par Rayne et Raymond, par l'équipe emmenée par Sortry.

Les demi-finales allaient être différentes. Car si dans la première, le trio favori de l'épreuve, celui de Asir, sortait sans trop de problème vainqueur de la formation de Sortry, Sortry et Teste sur le score de 13-7, l'autre demi-finale débouchait sur une surprise avec la défaite de Pellegrin, Rayne et Batisle face à Chauval, Dubost, les joueurs représentant la ville de Nyons étant équipés avec Christophe Deslys de retour au plus haut niveau après une période sans victoires.

La finale allait être à sens unique ou presque puisqu'après avoir mené 10-1, les joueurs de Carpentras de Asir, Richard et Zouak laissaient leurs rivaux revenir à 5-10 avant de porter l'estocade et de remporter haut la main ce national de la ville de Valréas.

A Valréas, on oublie personne et le challenge Michel Flohic, réservé aux perdants de la première partie était remporté par la famille Debard, associé à Rito et lauréats d'une finale disputée face à un autre Debard, lui même associé à Fontaine et Soler.

Enfin, le féminin, qui avait réuni 43 triplètes, est logiquement revenu à Samson, Fossat et Fossat, une équipe venue de Saint-Cannat et Pélissanne qui l'emportait sur le score étiéqué de 13-10 face à Grand, Duc et Duc. Valréas avait encore réussi son coup...



## PÉZENAS

## DES MALGACHES DANS LE PRÉ

EVENEMENT : 38<sup>EME</sup> NATIONAL DE PÉZENAS | 23, 24 ET 25 JUILLET 2007

## Superbe victoire des Africains dans l'Hérault.

Une première réception teintée d'émotion, voilà ce que Michel Champvert, tel un monarque en sa salle du trône, a proposé aux convives de la journée d'ouverture de la 38<sup>ème</sup> édition du plus vieux National de France. Une émotion palpable lorsque le gentil Michel a souhaité évidemment rendre hommage à son ami Patrick de Mazenod, l'ancien directeur commercial de la Boule Obul disparu au printemps.

Mais le show doit continuer et c'est sur le carré d'honneur que les deux équipes de France invitées se sont mesurées aux Marseillais de Bartoli et aux vainqueurs de l'an passé, Ain, Navarro et Marigot lors d'un tournoi exhibition de bonne tenue. Un tournoi où la hiérarchie a été respectée, avec les deux équipes de France en finale. Mais les Biterrois leur avaient auparavant donné du fil à retordre, en s'inclinant 12 à 13.

Quant au National, qui avait réuni plus de 250 triplètes, il a offert de belles parties finales. Et alors que le "peuple"

s'amusait en famille ou entre amis en disputant le concours triplètes mixtes, les seigneurs de la discipline allaient ferrailler boules en main dans la lice du carré d'honneur. Y restaient les survivants des luttes fratricides qui s'étaient livrées le matin, en huitièmes et quarts de finale. Certains parmi les meilleurs avaient dû mettre un genou à terre devant meilleur qu'eux... ce jour-là. Parmi eux, une équipe donnée favorite pour avoir remporté la compétition l'année dernière. Ain, Navarro et Marigot n'auront pas franchi cette année la barre des quarts, s'inclinant à 10 face à l'équipe de Durk.

Dans le dernier carré, restaient donc Bartoli face à Pérez, et les Malgaches en tournée de préparation au championnat du Monde face à Durk. Rapidement, les deux parties prenaient la même configuration : une équipe qui dominait nettement, et l'autre qui tâchait de limiter la casse. Résultats, deux demi-finales lancées à 14 h 30 qui se sont terminées quasiment en même temps, et sur le même score de 13 à 3. La dernière équipe locale en course, Pérez, Aliste, Calem, n'a rien pu faire face aux Marseillais

champions des Bouches-du-Rhône, amenés par un Bartoli qui aura pesé lourd dans la balance, tant au tir qu'au point. Les adversaires des représentants de Madagascar ont dû se résigner à faire le même constat.

En finale, la victoire a vite choisi son camp. Si Bartoli ouvrait la marque, les Malgaches s'approprièrent les quatre mètres suivantes et s'échappaient au score. Dix à un, cela sentait le roussi pour Bartoli. Les Malgaches mettaient alors le frein à main, et Bartoli en profitait pour ajouter trois points en trois mètres. Mais malgré les efforts d'un Bartoli supérieur, un manque flagrant de réussite chez son tireur vaudra la défaite aux Marseillais la même suivante. Les Malgaches étaient vainqueurs, eux qui, soi-disant, trouvaient le jeu français si difficile. Jean-Luc Razafindroabe avait alors un petit sourire : « Il faut toujours être modeste en sport. Et avec les boules, comme elles sont rondes (?), on ne sait jamais ! ». Une leçon à méditer n'est-ce pas...

## NICE

## LE SUCCÈS D'UN HOMME

EVENEMENT : 6<sup>ÈME</sup> EUROPÉTANQUE DE NICE | 21 AU 23 JUILLET 2007

## Et pourtant Jean-Claude Muscat a failli déclarer forfait.

Jean-Claude Muscat est un affectif, un vrai de vrai, droit, sincère, honnête et qui a une sainte horreur de l'injustice. Aussi, lorsqu'une maladresse politique atteignit sa sincérité voire son intégrité, le Niçois n'a pu s'empêcher de dire.... Stop ! Pas d'Europétanque celle fois, ces gens-là ne méritent pas une aussi belle épreuve. Mais à ce niveau, la passion n'est plus une qualité, c'est un art. Et Jean-Claude Muscat possède cet art de se sublimer pour les autres, les rendre heureux sur un terrain de boules. Alors, sous la force de l'amitié et après des excuses publiques du maladroît de service, Jean-Claude su revenir en arrière et organiser cette fabuleuse fête internationale de la discipline. Dès lors, malgré un retard conséquent, la fête allait être belle, magnifique. Sans la télévision, qui n'a pas pour habitude de revenir en arrière -elle sera là l'an prochain, c'est sûr-, l'Europétanque de Nice allait être un moment formidable pour celles et ceux qui aiment la discipline. Et la soirée d'accueil, en présence de plus de 850 invités, allait conforter Jean-Claude Muscat dans ses certitudes. L'Europétanque est une trop belle épreuve pour disparaître.

Le lendemain, début des hostilités. Et dans une compétition limitée à 512 triplettes (on aurait pu en inscrire plus de 800), les surprises allaient être nombreuses sur les cailloux de la Promenade des

Anglais. Foyot mordait la poussière, comme souvent cette saison, Weibel passait à la trappe, de même que de nombreux autres favoris potentiels de la compétition niçoise. A Nice, l'Europétanque se joue sur plusieurs jours. Et heure après heure, la perspective de voir les champions "locaux", Suchaud, Lacroix et Quintais accrocher une deuxième étoile niçoise à leur paletot devenait forte. Mais la pétanque adore les surprises et les trois hommes allaient à leur tour mordre la poussière, juste avant les poules de quarts de finale.

Des poules où l'on retrouvait en revanche pas mal de favoris, sauf les tenants du titre de Leca, eux aussi battus prématurément. Dans la première poule, la formation de Malbec, Dubreuil et Grandet se jouait d'abord de la formation de la Thaïlande, venue en France pour préparer au mieux les championnats du Monde prévus sur ses terres en septembre. Par ailleurs, la formation varoise de Muletta, l'ex-champion de France de jeu provençal, associé à Falco et David, restait la plus solide face à Le Boursicaud, Cano et Chioni sur le score de 13-9. Mais la suite allait être croustillante puisque si Malbec, le jeune champion de la Seine et Marne, dominait Muletta et prenait un sésame pour les demi-finales, l'équipe de Thaïlande stoppait net la progression de Le Boursicaud et ensuite parvenait à dominer en barrages les Varois de Patrick Muletta sur le score de 13-3.

Dans l'autre groupe, le premier match permettait à Damien Hureau, Patrick Vilfroy et Julien Lamour de s'imposer face à cette belle équipe niçoise composée de Khaled Lakhali, Ludovic Montoro et Sebti Amri, habituée des carrés d'honneur niçois puisque déjà parvenue à ce stade, au moins, à trois reprises. Dans l'autre partie, les champions de France triplettes, Phalippot et Delforges, associés exceptionnellement à Debard, s'imposaient à Sini, le champion Corse, équipé avec ses amis insulaires Santucci et Audibert sur le score de 13-10. Et si Hureau prenait un billet pour le dernier carré face à



Phalippot, celui-ci récupérait le deuxième ticket gagnant en dominant en barrages les Aiglons de Lakhali, Montoro et Amri sur le score de 13-3. Dans un carré d'honneur une fois de plus déplacé - l'an prochain, retour place Masséna c'est promis à dit Jean-Claude Muscat -, ce sont les demi-finales qui allaient tenir en haleine le public niçois et vacancier. Dans la première, le trio composé de Malbec, Dubreuil et Grandet se défaisait des Thaïlandais de Phusa Ad, le champion du Monde de tir de précision, associé à Phukram et Piachan sur le score sans appel de 13-2. L'autre match de ce dernier carré allait être remporté par la tripléte Phalippot, Delforges et Debard qui parvenaient à prendre la mesure de Hureau, Lamour et Vilfroy, ces trois derniers pourtant impressionnants durant deux jours et demi.

Quant à la finale, elle consacrait le talent et la régularité du champion du Monde en titre, Sylvain Dubreuil, la solidité de Thierry Grandet et le brio de Kévin Malbec, qui en moins d'une heure et sept mètres de jeu, s'imposaient dans cet Europétanque face aux champions de France triplettes sur le score de 13-4.

Concernant le concours B, il revenait au Trio d'Ambert, Foyot, Radnic et Milei, vainqueurs de Hervo, Genel et Buche sur le score logique de 13-5.

Enfin, chez les dames, toujours extrêmement bien accueillies à Nice, le spectacle offert était magnifique mais à l'arrivée, c'est l'équipe de France espoirs de Laetitia Trichel, Sandra Lopes-Fragoso et Nadège Baussion qui remportaient le titre sur la côte d'Azur face à l'équipe monaco-cannoise constituée de la championne de France, Mascogni, Monge et Bourseu sur le score de 13-2.

A l'évidence, Jean-Claude Muscat a bien fait de revenir sur sa décision.



## NICE

## 157 TRIPLETTES SUR LA LIGNE

EVENEMENT : 3<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE L'ENTENTE NIÇOISE | 20 ET 21 OCTOBRE 2007

Le 3<sup>ème</sup> National de la ville de Nice organisé par l'Entente des sociétés niçoises a réuni 157 triplettes, soit 471 joueurs, et pas les moindres. Suchaud, Lacroix, Montoro, Lakhali, Foni, Rizo, Cano, Marin, Soma, etc... De plus, les spectateurs ont eu la chance de voir évoluer 3 équipes venues d'Italie, 2 de Corse, 3 de Marseille et une outre de la Réunion. Les prétendants au titre étaient donc nombreux et dès 10 h du matin, les premiers buts étaient lancés sur les 120 jeux du clos Henri-Bernard. Au cours

de la première journée, de nombreux duels allaient conquérir le public et au stade des quarts de finale, le deuxième jour, un coup de tonnerre allait intervenir. En effet, Lakhali, associé à Poletti et Santini, éliminait les champions du monde Suchaud, Lacroix jouant pour l'occasion avec Montoro. L'équipe Monnier se défaisait de Panek-Gozzolo-Bayard, Bonnet et les siens passaient face à Marin-Soma-Cancani et enfin Foni gagnait le billet qualificatif pour le dernier carré face à Birri, Birri, Laugier.

En demi finale, Lakhali ne lâchait rien et éliminait Monnier-Perez-Carro. Quant à Foni, Roman, et Rizo ils baissaient pavillon face à l'équipe Bonnet. Enfin, en finale la tripléte Bonnet, Bollaro, Millo lâchait prise face à Lakhali, Santini et Poletti qui remportaient un concours qui a été une belle réussite.

Le rideau tombait et on pensait déjà à la 4<sup>ème</sup> édition. Bravo aux vainqueurs et félicitations aux bénévoles qui ont maîtrisé leur sujet durant toute la manifestation.



## MENDE

## ENCORE UN BEAU SUCCÈS

EVENEMENT : 2<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE MENDE. | 28 ET 29 JUILLET 2007

**Pour sa deuxième édition, le National de Pétanque de Mende a réuni une pléiade de champions.**

En effet le plateau est impressionnant. Passo, Bartoli, et Renoir, les vainqueurs de l'an passé étaient bien présents et autour d'eux, jugez en vous-même. Lagarde, Desforges, Phalippot (champions de France en litre), Foyot, Milei, Radnic (champions du Monde),

Dylan Rocher (champion du monde junior en litre), Robineau (vainqueur de la Marseillaise), Sirot, Grandet, Puccinelli, Foyot, Gire, Allezoix, et bien d'autres... Ce 2<sup>ème</sup> National a connu un franc succès sur tous les plans. Une organisation, unanimement saluée par les joueurs, un spectacle déjà au rendez-vous bien avant les dernières parties et pour couronner le tout, une météo au beau fixe. Autant de critères qui ont de quoi réjouir le président du M.G.C. Pétañque, Ammed Remali. Ce sont donc 155 triplettes qui se sont affrontées tout le week-end sur les boudromes de la Vernède.

Lors de cette première journée, des surprises sont déjà survenues. Renour, vainqueur l'an dernier, a perdu ainsi que les champions de France en litre, Lagarde, Philippot, Desforges. Demulh et les siens tombent. Au final, quelle affiche aurait pu être plus alléchante que celle proposée sur le carré d'honneur. D'un côté, Eric Sirot, triple champion du Monde, Jean-Michel

Puccinelli et Thierry Grandet; de l'autre Marco Foyot, qu'on ne présente évidemment plus, Pascal Milei, champion du Monde en litre et Zvonko Radnic. A l'arrivée, Foyot et les siens sont couronnés. Radnic reconnaissait avoir parcouru un chemin de croix car battre les champions de France en 8<sup>ème</sup>, le père Rocher et son fils en quart et Charlet associé à Barber en demi n'est pas chose facile.

Bravo aux vainqueurs qui en tous cas seront présents l'an prochain pour défendre leur titre.

## Côté filles

Victoire de Ludivine Lovet et Fabienne Chopus, les gardoises s'imposant en finale sur le score de 13 à 8. Enfin et pour être complet Bruno Gire et Gillian Allezoix remportent le régional doublettes face à Milei-Radnic.

L'édition a tenu ses promesses, Mende va devenir une place forte de la pétanque française.

## LES ARCS

## UN BIEN BEAU SUCCÈS

EVENEMENT : 20<sup>EME</sup> FESTIVAL DES ARCS | 28 JUILLET AU 3 AOÛT 2007

**2 992 joueurs, soit 182 de plus qu'en 2006 ont contribué au succès du 20<sup>e</sup> festival de pétanque des Arcs.**

Le président organisateur, Yves Carzoli peut être fier de la pléiade de joueurs de renom présents sur ses terres. Enorme ! Quintois, Milei, Lacroix, Rocher père et fils, Radnic, Robineau, Cortes, Bartoli, Puccinelli, Fournier, Robert, Molinas, Adam, Van Guyen, Ryphen, Pintado, Leco, Beltoni etc.... Et chez les dames, Bacobara, Maillard, Bouisson, Vireboyre, Salaris, Gros et les autres. Dans le département du Var, les amoureux de la "petite boule" prennent un énorme plaisir à participer à la manifestation car elle est considérée comme la plus importante. En effet durant 7 jours, c'est la "Grande Fête" de la pétanque.

La 1<sup>ère</sup> journée, ce sont 145 doublettes qui ont croisé le fer et à l'arrivée victoire de Hamid-Janvrai face à Guillemat-Léonide.

La deuxième journée, place aux jeunes et à la mêlée. En minimes, Lambert-Faroldi s'imposent, en cadets, victoire de Gremillet-Petit et en juniors c'est la doublette Neul-Neul qui remporte le concours. Quand à la triplette mêlée c'est l'équipe Pietrucci-Vives Bemizotti qui se défait en finale de Lacroix-Maillard-Belmonte.

La troisième journée est réservée au fête à fête et c'est l'impressionnant Dylan Rocher qui s'impose parmi 270 joueurs face à Anligo (13 à 11) au cours d'une finale extraordinaire. Chez les dames, 84 joueuses et la plus haute marche est gravie par l'impressionnante Vireboyre qui s'est défait de Salaris au cours d'une finale de très haut niveau.



Le quatrième jour, la doublette homme a vu la victoire de Quintois-Milei face à Pintado-Ryphen parmi 152 équipes. Chez les dames c'est l'équipe Chareyre-Bonzet qui bat Gros-Sarderi parmi 66 équipes.

Mais l'épreuve phare de la semaine des Arcs reste bien sûr le National triplettes qui a réuni 144 équipes. Dès le départ de la compétition, l'hécatombe des favoris a été impressionnante. Le 1<sup>er</sup> jour, les Quintois, Milei, Rocher, Robineau, Lacroix, Cortès, Cargolès puis le deuxième jour, Radnic, Bartoli, Adam, Molinas, Ryphen mordent la poussière. En effet, il est très difficile de gagner aux Arcs néanmoins l'équipe Puccinelli-Cano-Serrano a réussi l'exploit de réaliser le doublé (ce qui ne s'était jamais produit aux Arcs). En battant en finale Milla-Aubert-Villet (13 à 4). A noter que l'exhibition est déroulée devant plus de 2000 spectateurs et a vu la victoire de Dylan Rocher associé à Robineau face à Lacroix-Cortès. Quel plaisir de voir un tel spectacle.

La 6<sup>ème</sup> journée, place au mixte (2 hommes + 1 femme), avec 213 joueurs et victoire à l'arrivée de Mmes Lesseaux-Lesseaux-Bergia aux dépens de Gerbino-Bandini-Gros.

Enfin pour clôturer cette extraordinaire semaine, un concours en doublettes a vu la victoire de Venz-Morel parmi 92 équipes. De plus, chaque soir les complémentaires, avec 70 et 100 équipes, ont permis aux amoureux de la pétanque de terminer les journées dans la convivialité.

Le président Yves Carzoli peut être fier de son club, qui organise 120 manifestations par an, possède 310 licenciés, une école de pétanque et des bénévoles d'une grande disponibilité. Rendez-vous en 2008 car le festival des Arcs a de beaux jours devant lui.



# SÉRIE LIMITÉE\*

...Les petits chics avant le grand choc !



## SET SUPPORTER

Jeu de 3 boules sport-détente gravées au logo de votre club préféré dans une sacoche aux couleurs du club + 1 but fluo.  
Réf. : ASSE, OL, RCLENS, PSG.



*Pour eux... tout droit au but !*



*Pour tous les styles !*

## SAC SACOCHE "FEMME"

Pour madame, en sac à main semaine ou en sacoche de pétanque le week-end. Fait artisanalement, tout cuir, divers coloris.  
Réf. : noir et crème : SACFNOI, marron et beige : SACFMA.



*Pour elles... de la ville aux terrains de jeu*



## CASQUETTE MIXTE "ARMY"

100 % coton lourd lavé. Taille ajustable. Coloris kaki.  
Réf. : CASQFEMK

## BOB MIXTE

100 % coton. Finition en surpiqûre sur le pourtour. Bande anti-sudation. Coloris beige. Réf. : BOBOBUT

## "TRIPLÉT"

Sacoche en cuir naturel, façonnée et cousue à la main, sangle de qualité, jolies bouclerie, se porte à la main comme à l'épaule. Rangement pour but et chamoisine.  
Pour boules Ø 70,5 à 75 mm.  
Réf. : EP3BCUIR



\*Certains articles peuvent être amenés à manquer au cours de l'année.

Disponibles dans les concept stores



BÉZIERS : 21, rue Française 34500 BÉZIERS - Tél./ Fax : 04 67 48 33 98  
PARIS : Ancien magasin Paris-Pétanque - 60, Avenue de la République 75011 PARIS - Tél. 01 47 00 91 38  
VALLAURIS : La Maison de la Pétanque - 1193, chemin de Saint-Bernard 06220 VALLAURIS - Tél. 04 93 64 11 36  
ST-BONNET-LE-CHATEAU : Boutique du Musée - 12, Bd des Chauchères 42380 St-Bonnet-le-Château - Tél. 04 77 50 15 33



LA BOULE NOIRE 12, Bd. des Chauchères - 42380 St Bonnet le Château - Tél. : 04 77 50 16 23 - [www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)

## LUNEL

## UN JOLI CRU

EVENEMENT : 18<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE LUNEL | 4 ET 5 AOÛT 200718<sup>ÈME</sup> édition lunelloise.

La boule Lunelloise a organisé son traditionnel national de la ville en triplettes. Pour la 18<sup>ÈME</sup> édition, 138 triplettes étaient présentes lors des premiers jets de bouchon sur le boulodrome Etienne-Nicolas et le Parc Jean Hugo. Le président Jean Jacques Brachet était satisfait car la qualité des équipes engagées était au rendez-vous. Plusieurs triplettes pouvaient prétendre à la victoire finale tel que Passo, Maraval, Laborde, les frères Renaud, Molinas, Sarlit, des formations suisses ainsi que des malgaches. Qui allait donc remporter cette 18<sup>ÈME</sup> édition ?

Le samedi, donc, à 10 h les parties de poules ne révélaient aucune surprise et le lendemain en fin d'après midi, Passo, Soma et Daudé ont enfin vaincu le mauvais sort. En effet cela faisait trois ans que les trois amis ne parvenaient plus à s'imposer en finale. Mais en terre pescalune, cette année, ils ont finalement remporté le 18<sup>ÈME</sup> national de Lunel en s'imposant face aux régionaux Sarlit père et fils associés Renaud. Auparavant, les deux équipes s'étaient respectivement imposées en demi finale devant des équipes de la région Paca et de Rhône-Alpes. Menée 6 à 12, la triplète gagnante a patiemment mais savamment grignoté point par point sans jamais perdre son sang froid,

et à la sortie fini par arracher la victoire 13 à 12 en finale. Une partie très disputée, donc, où le suspense s'est maintenu jusqu'à la dernière minute, sur un terrain difficile mais agréable à jouer pour les compétiteurs, qui ont apprécié l'ombre complice des platanes des allées Baroncelli.

Félicitations donc à Passo, Soma et Daudé pour leur victoire de haute lutte et merci aux dirigeants qui préparent déjà la 19<sup>ÈME</sup> édition. A l'année prochaine, Messieurs !

## ESPALION

## LA RÉUSSITE MALGRÉ LE TEMPS

EVENEMENT : 4<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE D'ESPALION | 6 AU 8 AOÛT 2007

## Robineau vainqueur.

Idéalement situé entre le National de Carmaux et le mondial de Millau, le 4<sup>ÈME</sup> National de pétanque d'Espalion s'est déroulé dans l'exceptionnel écrin que constituent les magnifiques allées ombragées du foirail, au cœur de la capitale nord aveyronnaise. L'objectif sportif a été atteint tant au niveau du nombre de participants mais aussi avec la qualité d'un plateau qui a dépassé largement les espérances des organisateurs. Jugez en vous-même ! Weibel, Loy, Cargolès, Foyot, Milei, Radnic, Quintais, Suchaud, Lacroix, Lagarde, la famille Rocher, Robineau, Rypan, Milesi, Perrin, Phalippot, Delforge et bien d'autres. Un plateau exceptionnel, donc, digne des plus grandes compétitions nationales qui récompense justement le travail du président Robert Costes et de toute son équipe. De plus, pour que le National soit aussi une fête, toutes les équipes homogènes aveyronnaises avaient été invitées gratuitement.

Ce sont donc 276 triplettes qui malgré la pluie ont démarré la compétition sur des terrains détrempés. La plupart des favoris tiraient leur épingle du mauvais temps et l'on ne notait aucune surprise majeure. Mais en 64<sup>ÈME</sup>, c'était une véritable finale avant la lettre qui opposait Quintais-Suchaud-Lacroix à Foyot-Milei-Radnic. Malgré un bon Lacroix, la triplète de Quintais s'inclinait 13 à 5. Mais la route de Foyot s'achevait le soir face à Delforge, qui à son tour subissait la loi de la triplète Hoffman.

La tension montait d'un cran et au stade des quarts de finales Lebourgeois battait Morillon, Bories, Fauvet (13 à 7); Rocher éliminait Hoffman, Cariolalo, Pasquerio (13 à 5) et Duchéin venait à bout de Phalippot, Debard, Brun (13 à 3). Au stade des demis finales et devant un public conquis par le spectacle (plus aucune place assise libre dans les tribunes du foirail) la triplète composée de Bruno et Dylan Rocher associé à Robineau gagnait son billet pour la finale face à Philippe Duchéin-Rémy Arta-Mulapha Obadia

(13-0). Dans l'autre confrontation Loy-Weibel-Cargolès battaient Stéphane Lebourgeois-Hector Milesi-Sébastien Trouillas (13-3).

La finale quant à elle était particulièrement spectaculaire et à rebondissements et voyait la victoire de Stéphane Robineau associé à Bruno et Dylan Rocher (13-11) face à Michel Loy, Claudy Weibel et Roger Cargolès.

Chez les filles, le National triplettes a réuni 48 équipes. Au stade des demi finales tombaient Herlem-Lovel-Sarda et Sarder-Chopus-Lauer. En finale, victoire de Vitrac Josiane, Bossian Nadège et Maillard Anna face à Virebayre Marie-Christine, Salaris Chantal et Toussaint Karine.

Enfin et pour être complet la triplète mixte (128 équipes) voyait la victoire de Lyon Caroline-Nelveux Sébastien-Herygue Olivier face à Dubois Vanessa-Clavier Florent-Jacquet Mickaël. Le 4<sup>ÈME</sup> National d'Espalion restera un grand cru malgré les caprices de la météo qui a imposé l'annulation des Nationaux B. A l'année prochaine !

## TRÉVOUX

## BELLE ÉPREUVE QUE CETTE COMPÉTITION

EVENEMENT : 16<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE TRÉVOUX | 18 ET 19 AOÛT 2007

## Le National de Trévoux est une magnifique kermesse qui permet aux joueurs du week-end, de côtoyer les champions.

L'épreuve Irévoillienne dure depuis 16 ans et fait partie des étapes qui jalonnent l'hexagone. Les cracks et les présumés petits ont fait une nouvelle fois bon ménage pour le plus grand plaisir du président François Lionnel entouré d'un bloc familial et de militants dévoués qui se sont démenés sans compter.

Qui allait donc succéder à la triplète composée de Thierry Snel, Eric Nicod et Alain Charlet, brillantissimes vainqueurs de la dernière édition ? La compétition démarrait avec un niveau relativement élevé pour

le plus grand plaisir des spectateurs et au niveau des quarts de finale disparaissaient les équipes suivantes : Pintado-Plassard-Fugier; Jacquin-Cournoy-Maroux; Dos Santos Barbosa-Mariotti-Madami et Guyot-De Benedettis-Faure. On retrouvait 4 bonnes équipes dans le dernier carré.

Dans la première demi finale, les Chatillonnais de Didier Baissard prenaient le dessus sur la formation ardéchoise composée de Ranchin, Bernard et Duplan (13 à 5) et dans l'autre demi finale Morlinez, Calmel et Sala « mouraient » à 12 face à la formation emmenée par le Chalonnais Frédéric Michel.

En finale, après la présentation des deux équipes, c'est le Maire de Trévoux Michel Raymond qui lançait

le but. Au final, c'est Frédéric Michel, Charlie Roustan et Alexandre Mallet qui remportaient la 16<sup>ÈME</sup> édition du National de Trévoux face à Didier Baissard, Mickaël Vergnaud et Damien Rozier (13 à 4).

Un succès que les lauréats 2007 ont partagé volontiers avec l'équipe dirigeante Irévoillienne qui, incontestablement mérite, elle aussi, une place sur le podium car bravo et merci au Président François Lionnel et à ses collaborateurs pour la bonne organisation de ce national estival en bord de Saône.

Enfin et pour être complet, notons la victoire chez les féminines de Emilie Tauban et Michèle Meillat face à Catherine Penet et Suzanne Greusset dans un concours qui a réuni 60 doublettes.

## POUSSAN

## GILBERT NAVARRO LE TIENT ENFIN !

EVENEMENT : 6<sup>EME</sup> SOUVENIR FRANCIS-IZOIRD À POUSSAN | 23 ET 24 AOÛT 2007

## Le Poussanais s'impose avec le duo Puccinelli-Robineau.

Bravo Poussan. Alors qu'un peu partout, sans être vraiment catastrophique, le nombre de participants aux grandes manifestations de pétanque est plutôt à la baisse, la 6<sup>e</sup> édition du challenge Francis Izoird a attiré 144 triplettes, soit 24 de mieux que l'année dernière. Un beau résultat donc pour un après-midi placé sous le signe du grand soleil, malgré une météo qui ne paraissait pas dans les meilleures dispositions. Mais les dieux de la pétanque veillent sur cette manifestation, peut-être grâce à celui à qui elle est dédiée. Car, comme de coutume, la journée avait commencé le matin par une réunion de famille et d'amis où fut évoquée la mémoire de Francis Izoird ainsi que celles d'autres chers disparus.

Mais l'investissement apporté par les Poussanais est énorme et rapporte gros. Car cette compétition, que fréquente les plus grands de la pétanque au nom de l'amitié, rivalise ainsi avec les plus belles affiches de la région. Une réelle fierté pour ce beau village de 3 500 âmes. Le conseiller général Christophe Morgo ne s'y trompait pas : « Je suis Poussanais et passionné de boules. Grâce à Jean-Michel Izoird, nous avons le privilège de voir jouer chez nous de très, très grands joueurs ». Cette année, c'est sous le signe de la solidarité qu'a débuté l'épreuve, grâce

à l'association Ilona, une structure créée il y a deux ans pour venir en aide à une enfant, Ilona, qui avait de gros problèmes de santé. Devant le succès rencontré, les organisateurs ont décidé de pérenniser cet élan de solidarité et de continuer à venir en aide aux membres de la famille pétanque dans le besoin. Un besoin qui peut prendre de nombreuses formes : maladie, deuils, il ne manque pas de souffrances sur lesquelles se pencher. Lors de la cérémonie d'ouverture de Poussan, on a rajouté encore une couche à l'émotion qui y règne toujours. On y évoquait avec Gilles Bonutti, le président de Palavas Pétanque, la mémoire de Jean-Jacques Binquet, brutalement enlevé à l'affection des siens à l'âge de 37 ans, et ce, il y a tout juste un an. C'est donc à M. Bonutti qu'est revenu le plaisir d'annoncer à Marie-Jo, épouse de Jean-Jacques et à Fabiola, sa fille de 13 ans, qu'elles allaient réaliser, avec Nicolas, le petit frère de 10 ans, absent à cause d'une angine, un projet pensé en famille et resté lettre morte. Grâce à l'association Ilona, tous trois partiront à l'automne pour un week-end à EuroDisney.

Sur les jeux, les premières parties de ce 6<sup>e</sup> challenge ont livré quelques surprises, avec la défaite dès le premier round de quelques grosses équipes, dont celles de Leca-Corgolès-Basseguy, de Milesi-Dacruz-Trouillac ou encore de Trilles-Leca-Garcia.

Les parties finales se sont déroulées hier matin dans le carré d'honneur des célèbres "Jardins de Poussan". En demi-finale, la triplette du champion du monde Michel Loy, accompagné du Biterrois Jean-Michel Vidal et de Jean-Luc Robert, a mis un terme aux espoirs des vainqueurs de l'année dernière, Gauthier, Armando et Sola, qui avaient accompli l'exploit peu égalé de se hisser deux années de suite dans le dernier carré. L'autre manche a vu la victoire de Puccinelli, Navarro et Robineau sur Pelloux, Ain, Causse. Très complets, très efficaces, que ce soit au tir avec un Puccinelli en très grande forme, bien épaulé par Robineau, ou au point, où le Biterrois ascendant Poussanais Gilbert Navarro a fait merveille. Il n'en fallait pas plus pour que cette équipe vienne à bout, non sans quelques difficultés tout de même, de l'autre belle brochette prétendant au titre. Loy, Robert et Vidal avaient bien mal commencé la partie, avec huit points encaissés en trois manches. En joueurs de grande classe, ils ont su faire le dos rond pour revenir ensuite et coller au score à la septième manche (9-7). Mais les bombardiers Puccinelli et Robineau tenaient à la victoire, pour leur coéquipier à qui elle avait échappé, de peu souvent, depuis la 1<sup>re</sup> édition du challenge. Et Gilbert Navarro, cousin du défunt pouvait enfin (13 à 7) brandir le trophée familial. Avec la cérémonie de remise des récompenses, l'émotion, encore et toujours, revenait en force. Une bonne habitude à Poussan.

## ROANNE

## LE BOURSICAUD RÉCIDIVE !

EVENEMENT : 9<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE ROANNE | 24 ET 25 AOÛT 2007

## Le site Fantalon haut lieu de la discipline.

Tout au long du week-end le site Fontalon a été le haut lieu de la pétanque avec la 9<sup>ème</sup> édition de son National. Cette neuvième édition a été grandiose avec une pléiade de champions. Les champions du monde en titre, Milei, Dubreuil, Chagneau, la sélection française Suchaud, Le Boursicaud, Grandet, les champions de France en titre Phalippot, Delforges. Mais aussi Fazzino, Quintais, Rocher, Pintado, Melinal, Ryphen, les équipes nationales de Madagascar et de Suisse. Quel casse-tête pour les meilleurs pronostiqueurs !

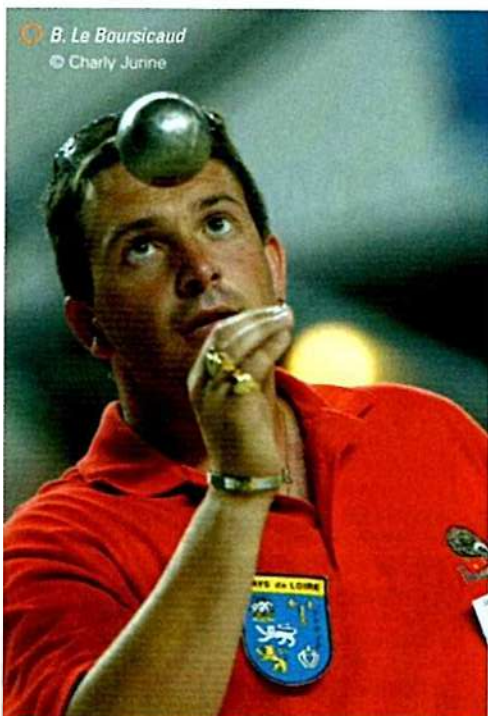
La mise en bouche commençait le vendredi soir avec le gentleman René Poupon et c'est l'équipe Gardet, Cizeron, Gaillard qui l'emportait.

Les choses sérieuses démarraient dès 10 h le samedi et les ténors passaient sans surprise les phases de poules. Seule frayeur, la triplette Quintais, Rocher et Perrin qui ont dû batailler ferme pour rejoindre les 8<sup>èmes</sup> de finale. Les pointures ont commencé à sortir l'artillerie dans les quarts de finale où Fazzino sortait les champions du monde en titre (Milei, Chagneau, Dubreuil). Dans le dernier carré, les parties très disputées basculaient en finale de manche. En effet Quintais et les siens s'inclinaient face à l'équipe de

France (Suchaud-Le Boursicaud-Grandet) sur le score de 13 à 11 et dans l'autre demi finale Fazzino-Rocher-Pintado tombaient contre Phalippot-Delforge-Duchain (13 à 9). Place à l'apothéose avec la finale du National tant attendue. Dans cette partie, l'équipe de France était opposée au champion de France en titre. Une affiche qui a tenu ses promesses. Le niveau était vraiment bon et les deux triplettes jouaient au chat et à la souris, mais le dernier mot revenait à Le Boursicaud-Suchaud-Grandet qui s'imposaient inextremis (13 à 12). Bravo à eux, et chapeau à Le Boursicaud qui récidivait en remportant une nouvelle fois la National de Roanne.

Chez les filles, pas de surprises, la doublette reine de ce National Papon-Schopp, n'a pas failli. Opposées à Valérie Berfrand et Amélie Tauban, leur victoire a ravi une foule de spectateurs conquis.

Avec 256 triplettes masculines et une soixantaine de féminines, Chantal Pardon, la présidente de l'organisation et ses collaborateurs pouvait être fiers du week-end de rêve qu'ont passé les spectateurs venus en nombre. De superbes empoignades, du suspense, un plateau prestigieux, du soleil et de beaux vainqueurs : Voilà les ingrédients qui font du National de Roanne, un rendez vous grandiose.



B. Le Boursicaud

© Charly Junne

## BÉZIERS

## PELLOUX SECOUE LES GRANDS FAVORIS

EVENEMENT : 4<sup>EME</sup> INTERNATIONAL DE LA VILLE DE BÉZIERS | 24, 25 ET 26 AOÛT 2007

## Belle réussite de l'épreuve organisée par l'AS Béziers.

Trois cent soixante deux triplettes l'année dernière, trois cent soixante quatre cette année, l'International de Béziers a battu, d'une courte longueur certes, mais battu son record de participation. Une réelle satisfaction pour le président de l'ASB, organisatrice de la compétition, Jean-Michel Vidal qui avait reçu le vendredi un bel hommage de ses amis les plus proches.

Au coup de sifflet de l'arbitre international, Jean-Louis Salager, à 15 h 15, les nombreux bénévoles qui veillent à l'organisation sans faille de cette énorme manifestation pouvaient reprendre souffle pour quelques instants. Le président Vidal en profitait pour tirer un grand coup de chapeau à son équipe, aidée pour l'occasion par des clubs du grand Biterrois, tel Boujan sur Libron.

Dès les premières parties disputées, le 4e International de Béziers a livré quelques surprises. La formation de Triaki a perdu au premier round face à celle de Morillon. Pire ! Au second tour, les tenants du titre, Cortès, Lacroix, Tavillon, ont dû s'avouer vaincus face à la triplette audoise de Boulet, Darcour et Sinibaldi.

Le lendemain, c'est à une fabuleuse finale, pleine de suspense et de talent qu'ont pu assister les très nombreux spectateurs du carré d'honneur. La pendule de la finale affichait en effet près de deux heures de jeu lorsque Sébastien Ours, plus connu pour ses performances au jeu provençal, s'est élancé pour tenter d'obtenir son premier titre à Béziers. On jouait alors la 16e mène et le score était de 12-12 dans une finale que le trio composé de Stéphane Robineau, Patrick Vilfroy et Dominique Lacroix, mena un instant sur le score de 12-6. Solide, Ours, d'une main gauche

affûtée, offrait alors la victoire à ses copains Richard Trani et Alain Pelloux, ce dernier auteur du passage d'une fin de rencontre superbe. Visiblement à l'aise dans leurs maillots de... l'Olympique Lyonnais, les trois joueurs licenciés à Saint-Tropez étaient prêts à recevoir un coup de téléphone de félicitations de la part de leur président d'honneur, un certain Jean-Michel Aulas. Un dirigeant lyonnais qui pouvait être fier de ses troupes puisque dans un élan de générosité, les trois vainqueurs remettaient le fameux et superbe challenge Armand Vaquerin à la famille la plus célèbre de Béziers.

Auparavant, en demi-finale, le suspense n'avait pas été invité sur le superbe, mais un peu trop sableux, carré d'honneur de Saucières. En effet, tandis que Robineau et consorts prenaient un net ascendant sur une très belle équipe régionale composée de Michel Pérez et de la famille De Ferroil, l'autre finaliste n'avait pas plus de difficultés pour se défaire du solide mais fatigué trio composé de Charly Baptiste, Pascal Da Cruz et Joseph Farré. Un champion de l'Hérault vétérans que l'on n'avait pas vu à pareille fête depuis bien longtemps et qui avait ébloué de son talent son quart de finale face à son ancien partenaire, Marco Foyot, associé à Radnic et Puccinelli. Mais l'autre quart de finale à sensation de ce 4e international de Béziers provenait de la défaite du champion du Monde, Michel Loy, associé à Robert et Hureau. Opposés à Pelloux, Trani et Ours, les vainqueurs de l'édition 2004 renvoyaient dans un premier temps une situation mal engagée (0-7 puis 12-8) avant de subir deux ou trois coups de malchance précipitant leur perte. A noter enfin la nouvelle belle performance de Laurent Guibal en terres biterroises, le Frontignonnais ayant disputé son 4e quart de finale en cinq ans.

## Les résultats :

## Quarts de finale :

Dominique Lacroix bat Stéphane Klein, Christophe Tartaroli, Laurent Guibal - Jérôme De Ferroil bat Nicolas Cathala, Fabien Delaieux, Michel Suruge - Pascal Dacruz bat Jean-Michel Pucinelli, Zvonko Radnic, Jean-Marc Foyot - Richard Trani bat Michel Loy, Damien Hureau, Jean-Luc Robert

## Demi-finales :

Richard Trani bat Pascal Dacruz, Charles Baliste, Joseph Farré à 2 - Dominique Lacroix bat Jérôme De Ferroil, Philippe De Ferroil, Michel Pérez à 3

## Finale :

Richard Trani (Entente Bouliste Arcoise), Alain Pelloux (Boule Tropicaine), Sébastien Ours (La boule volxienne) battent Dominique Lacroix (Orange boule atomique), Patrick Vilfroy (Cercle bouliste Bellevue Marseille), Stéphane Robineau (Club Rocher Le Mans) à 12 (1-0, 1-3, 2-3, 3-3, 7-3, 8-3, 8-5, 8-6, 10-6, 11-6, 12-6, 12-9, 12-11, 12-12, 12-13).



## EYBENS

## UN PARI RÉUSSI

EVENEMENT : 8<sup>EME</sup> NATIONAL D'EYBENS | 1<sup>ER</sup> ET 2 SEPTEMBRE 2007

## L'amicale Pétanque eybinoise a réussi son pari.

Faire de son national « Eybens 38 », un incontournable rendez-vous pour les amoureux de la pelote boule. Une pléiade de joueurs de Monaco, les vainqueurs de la Marseillaise et les meilleurs tireurs et pointeurs régionaux ont tenu en haleine un nombreux public.

Eybens, c'est une belle occasion de se mesurer à Goliath quand on est qu'un petit David, car la compétition est ouverte à tous.

La mise en bouche déboulait avec une introduction festive opposant 16 équipes composées de partenaires, personnalités politiques et sportives et des champions.

Mais la compétition « pure » et « dure » commençait donc le samedi dès 10 h du matin avec sur la grille de départ 157 équipes qui se sont affrontées jusqu'à tard dans la soirée pour accéder au 8ème de finale le dimanche matin. Ainsi, Foyot le grand favori avec ses « pots » Milei et Radnic s'inclinaient en quart de finale face au rhodanien Pintado. Tandis que les monégasques de Plent, impressionnants depuis le début de la compétition, quittaient la scène au même moment. Les derniers représentants régionaux Girard et Brancoc malgré de louables efforts ne pouvaient eux aussi,

continuer l'aventure. Auparavant, l'ex-champion de France, Kassi et le champion du monde junior Camacaris étaient contraints de ranger les boules. Les demies finales tournaient à l'avantage d'Allezaix facile vainqueur de Pintado et Soma qui se débarrassait de Rinck après une lutte acharnée. Enfin, en finale, après dix mènes, Gillian Allezaix, Bruno Gire et Christophe Girard se défaisaient de Cédric Soma, Daniel Serrano et Christophe Sarron sur le score de 13 à 7. Bravo aux vainqueurs, Allezaix et les siens succédaient donc à Quintais.

Alain Bouvier, président heureux de l'Amicale Pétanque d'Eybens pouvait se réjouir de l'organisation de la manifestation. En effet, ses bénévoles n'ont rien laissé au hasard. Le national Eybens 38 est déjà bien huilé. Toute l'Isère salive déjà en pensant à la 3<sup>ème</sup> édition !

## GAP

## DES JOUEURS COMBLÉS !

EVENEMENT : 34<sup>ÈME</sup> CRITÉRIUM DE LA VILLE DE GAP | 1<sup>ER</sup>, 2 ET 3 SEPTEMBRE 2007

## Belle épreuve de pétanque et de jeu provençal.

A la fin du mois d'Août, les amoureux de la pétanque, mais aussi du jeu provençal, sont comblés. En effet, durant cinq jours le critérium de la ville de Gap monopolise l'attention générale. Pour cette 34<sup>ÈME</sup> édition, le succès a été au rendez vous avec 3 689 participants (3 305 en 2 006), de nouveaux jeux avec tribunes et une ambiance hors normes. Emmenés par Jean Provensal, président de Gap Alpes Pétanque, une cinquantaine de bénévoles se sont mobilisés pour l'organisation de l'événement.

Pas de gagnant et encore moins de perdant pour l'ouverture du critérium car pour la 2<sup>ÈME</sup> année consécutive l'accueil du sport adapté a été un beau succès avec 48 participants dont le tiers de personnes handicapées, originaires de tout le département. Permettre l'échange et la rencontre dans la convivialité et l'amitié en associant des mondes différents, c'est la fierté de Jean Provensal et Denis Silve respectivement président et membre de Gap Pétanque. Chapeau Messieurs !

Mais revenons à la compétition, donc, avec le " souvenir Jules Lorenzella " où l'équipe emmenée par le triple champion du monde Henri Lacroix, associé à Cortès et Marin s'est imposée avec brio devant le trio marseillais formé par Christian Coudene, Bruno Costellan et Michel Sylvere.

Chez les féminines, les belles parties au tir de Nadia Djabri et le haut niveau de sa pointeuse Sylvie Sebban ont fait la différence devant Danielle Gros et Anne-Marie Mascagni (13 à 7). Auparavant perdaient en demi finale Viviane Rey associée à Amandine Fossat et Cindy Payan équipée avec Dominique Laroche.

Mais Gap, c'est aussi le Jeu Provençal et il faut le reconnaître, le gralin de la discipline était bien présent : Griseri, Carbo, Estrang, Valdes, Isaac, Capelle, Kerfah (tout juste champion de France), Terreno, Malvicino et bien d'autres. Lors des quarts de finale disparaissaient les équipes Isaac-Raffi-Pourcin, Rouit-Zizzi-Hetmanezkyk, Pouroy-Brutinel-Davin et Orsoni-Marcou-Cardo. La tension montait d'un cran et au stade des demi finales André et Mickaël Jullien- Ravotti se

défaisaient de Capelle-Penna-Quiles sur le score de 13 à 7 et Toulain, Rouvin, Gomez arrachaient le billet sur le score de 13 à 10. Enfin, en finale, après la présentation officielle des deux équipes, on entrain dans le vif du sujet. Au final, victoire de la triplète Rouvin-Toutain-Gomez face aux vainqueurs 2006 André et Mickaël Jullien associés à Ravotti (13 à 9).

Pour finir, notons la victoire de Malbec-Seyvenat face à Devezeaud-Desarnaud dans la doublette provençal. Perdaient en demi finale, les doublettes Richaud-Ricard et Cassini-Couriol. Les allées de la pépinière ont fait le plein, connaissant l'affluence des grands jours grâce sûrement à des conditions climatiques plus que favorables et c'est tant mieux pour tout le monde. Organisation, cadre, ambiance, spectacle, tout y était. Le 34<sup>ÈME</sup> critérium de la ville de Gap a été à la hauteur !

## BOURG SAINT-ANDÉOL

## ENORME MANIFESTATION EN ARDÈCHE

EVENEMENT : 7<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE BOURG SAINT-ANDÉOL | 7 ET 8 SEPTEMBRE 2007

Le 7<sup>ÈME</sup> National à pétanque de Bourg Saint Andéol, organisé par la Petite Boule Bourguésanne, présidée par Gérard Beydon a été une réussite grâce à la centaine de bénévoles qui ont fait un sans faute durant 3 jours. 256 équipes étaient en lice pour l'occasion. On notait la présence de l'équipe nationale d'Arménie, de 2 équipes tchèques issues du club de Brno, de 2 joueurs d'Australie, d'une équipe du D.U.C. de Nice, 2 équipes d'Antibes, 1 équipe de Cannes, des frères Vis, des frères Pintado etc... Le ton de la manifestation était placé sous le sceau de convivialité, de l'amitié et la compétition pouvait démarrer sur le plateau de la Rochette.

Le concours était promptement mené, tandis que les choses ne tardaient pas à s'annoncer. En 64<sup>ÈME</sup> de finale, Cazemajou, Dechaud et Dicaro tombaient face au talent et à la sérénité de Savin, Darodes et Laurent. En 16<sup>ÈME</sup> de finale, on retrouvait les équipes emmenées par Xisto, Hidalgo, Pintado, Bluelte, Belloni et bien d'autres. En 8<sup>ÈME</sup> disparaissaient les équipes Chave, Helfrid, Bluelte, De Costa, Cadenet, Lacroffe, Core et Sahue. En quart de finale, la tension montait d'un cran et c'est sous un soleil de plomb où le bob et la bouteille d'eau sont indispensables, qu'on assistait aux défaites des équipes Duplan- Julien-Chambon, Angel et Manuel Pintado-Devernois, Belloni-Oddoux-Girard et Vivier-Schneider-Thomas.

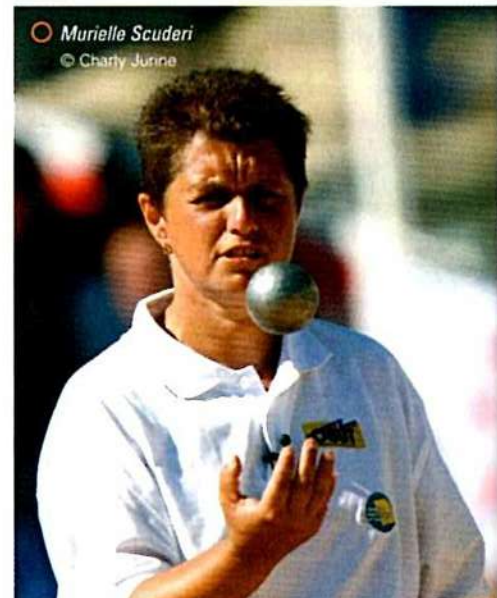
En demi finale, face à une association gardo-ardechoise constituée de Stachetti, Cortès, Ribes, c'est le trio Lalouette, Hidalgo et Reygazza qui obtenait le billet pour la finale. Dans l'autre partie l'équipe Amirault se défaisait de Mas-Morillon-Grangeon. Enfin, au bout de ce parcours éreintant la victoire était là, valeureuse et méritée pour Régis Lalouette et ses deux compagnons de vol, les Rhodamiens Romain Hidalgo et Michel Reygazza face à Emilien Amirault, Daniel Mercier et Daniel Bouras (13 à 7).

Chez les féminines, la compétition a connu un franc succès avec la participation de 104 doublettes. Les deux équipes de France espoirs ainsi que les deux sélections malgaches ont disparu prématurément d'une compétition qui a sacré sans surprise Murielle Scuderi et Fabienne Chapus en finale face à Rochette Nathalie et Carole Milesi 13 à 5). Auparavant, en demi finale échouaient les doublettes Aubert-Matarazzo et Salaris-Martin.

Enfin, pour être complet, le challenge Mirabel (72 triplètes) a été remporté par Dicaro, Dechaud et Cazemajou aux dépens de Trumps, Beslay et Gréco.

Bravo aux vainqueurs et à tous les participants qui ont donné le ton pour que la fête soit belle. En Ardèche, on peut être fier du National de Bourg

Saint Andéol ! Gérard Beydon, Président de la Boule Bourguésanne, et toute son équipe de bénévoles refermaient le dossier 2007 en pensant déjà à accueillir les 5 et 6 juillet 2008, les championnats de France Doublette et lête à lête. Et cerise sur le gâteau, la 8<sup>ÈME</sup> édition du National sera toujours d'actualité.



## LA TALAUDIÈRE

# TOUJOURS AUSSI BEAU !

**EVENEMENT : 8<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA TALAUDIÈRE | 8 ET 9 SEPTEMBRE 2007**

**La huitième édition du National de La Talaudière a été réussie avec de superbes parties tout au long du week-end.**

Yves Chaussignand et toute son équipe de bénévoles ont été à la hauteur de l'événement sur un site où tous les participants ont apprécié la qualité des terrains. La compétition démarrait donc le samedi devant un nombreux public qui répond présent depuis des années.

Après des confrontations d'un niveau relativement élevé, la dernière partie du soir laissait sur le carreau les Biterrois Marigot-Pastor-Martinez éliminés par De Souza. A la reprise, le dimanche matin, les frères Pintado étaient opposés et finalement Angel avec Perrin et Suchaud s'imposaient. Victoire rapide pour Margerit face à Valour-Mazurzac-Peyrot, de même pour Giusti face à Devernois-Allier-Guyot. Fragnoud-Raby-Chaulet

s'inclinaient devant Gire et les siens. Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran et l'on assistait respectivement aux défaites de Soricotti-Panazza-Chardonnal, de Coustanson-Camacaris-Savin, de Desouza-Sarron-Liatard et de Dicaro-Gonel-Dechaud.

Le dernier carré avait fière allure avec quatre équipes de qualité : Suchaud-Perrin-Pintado contre les Roannais Guisli-Barret-Mezllard. De beaux points en beaux points et de carreaux en carreaux, Suchaud et les siens s'imposaient sur le score de 13 à 2 en 25 minutes. Beaucoup plus équilibrée, l'opposition entre Guille-Gire-Kendjou et Margerit-Durand-Hemicri. Ces derniers débutoient fort mais perdaient 13 à 11.

En finale, et après la présentation des deux équipes, c'est Monsieur Garrido, Maire de La Talaudière, qui a lancé le buif d'une partie où Kerdjou, Gire et Guille

n'ont rien eu à se reprocher tant l'opposition était trop forte. En effet, Angel Pintado a pointé à la perfection et s'est permis de réaliser le tir de gagne, Frédéric Perrin a fait un sans faute au milieu et Philippe Suchaud a fait une démonstration. (Du grand art) !

Chez les dames, 44 équipes pour un concours très élevé, qui s'est joué en parallèle avec le National. Au stade des demis finales Céline Beydon associée à Sandra Hernandez perdaient ainsi qu'Annick et Maryline Hernandez. Enfin en finale, L'appoint déterminant de Brignone et l'efficacité au tir de la jeune Dragne ont rapidement fait pencher la balance, même si Annie Tisseyre et Aurélie Chazal n'ont jamais renoncé.

Encore une fois, le National de la Talaudière a su enchanter toute une région et assurément les joueurs répondront présents la saison future.

## NYONS

# PÉTANQUE ET JEU PROVENÇAL ONT FAIT BON MÉNAGE

**EVENEMENT : 4<sup>EME</sup> INTERNATIONAL DE L'OLIVIER À NYONS | 29 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 2007**

Ils peuvent être fiers d'eux les gens de Nyons. Ceux qui se battent chaque année pour faire vivre, aux alentours des premiers jours d'octobre, cette grande et magnifique manifestation, qu'elles soit à pétanque, au jeu provençal ou réservé aux filles.

Cette année, c'est la reine discipline, la pétanque qui ouvrait les débats dans la Drôme. Une épreuve magnifique, entachée hélas par un orage le premier jour, mais qui allait reprendre des couleurs le lendemain en même temps que le soleil revenait dans les allées de la commune. Après quelques inévitables surprises, les quarts de finale étaient fatals à Galland, Nicolas et Kozikian, battus par Peyron, à Pascal-Montredon et Discours, sortis par Morillon, mais aussi à la famille Dubois et Ben, battus par Durand. Enfin, l'ultime équipe qualifiée pour le dernier carré était celle de Charlet.

En demi-finale, si la première demi-finale revenait à l'équipe de Charlet, associé à Peyrol et Dessales face à Durand, Trumpfs et Lardeux sur le score de 13-3, la seconde permettait à une équipe 100 % issue de Nyons, celle de Peyron, Rouston et Farre, lesquels se défaisaient de Morillon, Vanel et Mas, l'organisateur du Mondial de Millau, venu cette fois montrer ses qualités boules en mains.

La finale allait consacrer le talent de trois joueurs de Nyons, Peyron, Rouston et Farre, qui en un peu plus d'une heure et demi, s'imposaient sur le score de 13-10 face à Charlet, Peyrol et Dessales.

Le concours B, réunissant pour la majorité les perdants de la première journée, allait consacrer l'équipe de Bourg Saint-Andéol de Pancin, l'ancien champion de France, face à Chazel sur le score de 13-10.

Place aux filles et à cette belle épreuve disputée une semaine plus tard, au même moment que le national de jeu provençal. Une compétition de haut niveau réunissant plus de cent triplètes et qui allait permettre à une bien belle équipe venue de Fos sur Mer, celle de Corine Motel, Morgane Hautemayou et Cathy Kraemer de s'imposer très brillamment face à une équipe composée de Viens, Rubio et Lovel, les nîmoises sur le score de 13-12. Autant dire que les débats furent acharnés et somptueux à regarder.

On n'en dira pas autant du national de jeu provençal qui malgré la présence en finale de six joueurs de très haut niveau, n'allait pas enthousiasmer le public, maigre il est vrai, resté présent sur le site de Nyons. Un peu long cet ultime affrontement, c'est vrai mais que faire, le jeu provençal a encore du mal à évoluer et aujourd'hui... Il s'agit pourtant de la plus belle des disciplines, mais des solutions radicales doivent être trouvées pour lui éviter de perdre la grande crédibilité qu'il mérite. Toujours est-il qu'avant cette finale, le niveau avait été fabuleux et la présence des meilleurs joueurs du territoire national en avait fait une épreuve de grande envergure. Cette finale, donc, mettait aux prises la formation de Matraglia, Muleffa et Ours à celle de Lombardi, Valéro et Castaldi. Après de longues mènes, les joueurs, épuisés par deux jours de

compétition acharnées, arrivaient au "money time" et ce sont les varois de Laurent Matraglia qui s'imposaient finalement. En demi-finale, on avait noté les victoires de Matraglia sur Sigal, Roméo et Foisat (13-7) soit deux des trois tenants du titre de cette épreuve de Nyons, et celle de Lombardi sur le trio composé des inusables et talentueux Escallier et Capelle associés à Rosatti (13-9).

Le complémentaire revenait à l'équipe de Rogier, Ental et Devalette face à l'équipe locale de Piteau, Clary et Barbéro sur le score de 13-9.



# NOUVELLE GAMME

## Spéciale Clubs et Associations Sportives Personnalisation à vos couleurs

- > Broderie sur Tee-shirt sur la poitrine et les manches.
- > Broderie sur gilet polaire.
- > Broderie sur blouson et possibilité de broderie dans le dos.

SERIGRAPHIE / BRODERIE



N'hésitez pas à nous  
contacter au :  
**04 77 50 16 23**  
Pour obtenir un devis et  
des renseignements complémentaires



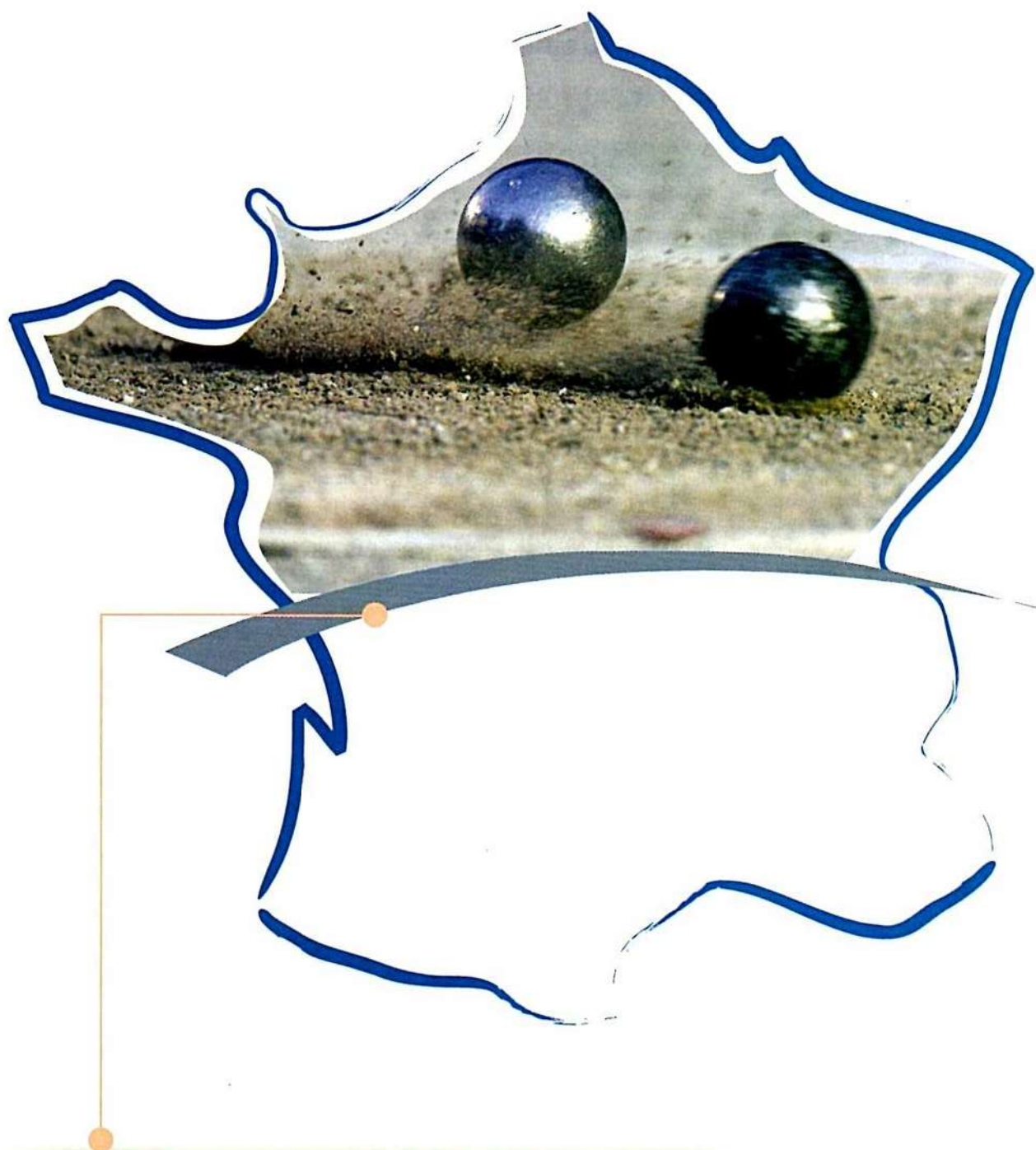
**LA BOULE NOIRE**<sup>®</sup>

Le meilleur de la Pétanque par correspondance

12, Bd. des Chauchères • 42380 St-Bonnet-Le-Château  
Tél. national 04 77 50 16 23 • Fax 04 77 50 04 25 • Tél. international +33 4 77 50 16 23 • Fax international +33 4 77 50 04 25  
e-mail [commercial@laboulenoire.com](mailto:commercial@laboulenoire.com) • [www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)



# REGION NORD



**Retrouvez tous nos nationaux 2007  
dans les villes suivantes :**

POITIERS

CHOLET

DIJON

ORLÉANS

ANGOULÊME

ROCHEFORT

SAINT-QUENTIN

SALINS LES BAINS

SAINT-NAZAIRE

SAINTE

QUETIGNY

CREUSOT

PARTHENAY

AMIENS

## ANGOUÛME

## UNE VILLE QUI VOIT GRAND

EVENEMENT : 10<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE D'ANGOUÛME | 24 ET 25 MARS 2007

## Belle organisation, beau national.

Le président Michel Monteletang a l'habitude. Pour autant, c'est avec une abnégation et un professionnalisme exceptionnels que chaque année lui et ses nombreux bénévoles organisent l'édition du National de la ville d'Angoulême, avec pour but suprême d'améliorer chaque année un peu plus l'ordinaire. En cette année, le président et ses amis ont alors innové en matière de terrains, créant une cinquantaine d'aires de jeux supplémentaires, pour un succès de prestige et amplement mérité. C'est bien évidemment sur le site de Montauzier que les milliers de boules allaient se croiser, s'entrechoquer et se confondre pour finalement ne faire qu'un... le succès. On a pourtant cru un instant que les terrains ne seraient pas disponibles mais la ville d'Angoulême allait prouver à cette occasion qu'elle savait se sublimer pour offrir aux amateurs de la discipline un site de jeu magnifique et efficace.

Thierry Grandet  
© Charly Jurine

Sur les jeux, justement, il apparaît logique que le succès soit au rendez-vous et que les champions se fassent un honneur de venir se présenter au milieu des anonymes. D'où un plateau exceptionnel avec quelques titres mondiaux, nationaux et autres régionaux sur le pas de lire. 400 triplettes pour le national, un label masters délivré par la fédération française de pétanque, avouons que certaines compétitions aimeraient avoir autant de chances et de réussites. Et après les incontournables surprises du premier jour, élimination d'un certain Fazzino, par exemple, pourtant déjà vainqueur en Charente.

Les 1/4 de finales permettaient aux équipes de Le Goff, Vercaemst, Rocher et Bouffandeau de prendre un billet pour l'ultime carré aux dépens de Pinguet, Darodes, Duruisseau et l'ex-champion de France triplettes, Raphaël Rypen, associé à Georges Croci et Demuth, pourtant.

En demi-finale, si la triplette devenue au fil du temps favorite du concours et composée de Bruno Rocher, Thierry Grandet et Christophe Sevilla ne tremblait pas face à l'équipe valeureuse de la Sarthe composée de Vercaemst, Leroch et Mense, la deuxième demi-finale était beaucoup plus accrochée et le trio constitué de Bouffandeau, Paquet, Paquet devait se montrer très solide et efficace pour sortir de la compétition angoumoisine les joueurs licenciés au Mans et au 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Le Goff, Frémonteau et Michaud.

La finale allait consacrer le talent face au talent. Ce sont en effet deux triplettes de haut niveau, composées pour l'une de Rocher, Grandet et Sevilla et pour l'autre de Bouffandeau, Paquet et Paquet qui allaient enthousiasmer

Christophe Sevilla  
© Charly Jurine

le nombreux public présent autour du carré d'honneur. Mais l'expérience et la valeur d'une équipe telle que celle menée par Rocher, et Grandet, allait se montrer préjudiciable pour les objectifs de leurs rivaux. En moins de deux heures et un score net de 13-7, les premiers nommés s'imposaient dans ce dixième national de la ville d'Angoulême.

Concernant les filles, toujours les bienvenues du côté de la Charente, si les quarts de finale étaient fatals à Farineau, Pouzet, Deguy et Buisson, les demi-finales permettaient à deux doublettes, Labrousse-Philbert et Raynaud-Blanchet de prendre un précieux sésame pour la finale aux dépens de Declercq-Duc et Lafont-Meunier. La finale revenait alors à l'équipe composée de Labrousse-Philbert lauréates face à Raynaud-Blanchet sur le score de 13-5. Angoulême et sa "petite boule" peuvent voir très grand.

## ROCHEFORT

## 2500 PARTICIPANTS, UN RECORD

EVENEMENT : 10<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE ROCHEFORT | 7 ET 8 AVRIL 2007

## Quel bel anniversaire !

La société de Boules de Rochefort et ses 50 bénévoles ont réussi un 10<sup>ÈME</sup> anniversaire magnifique, accueillant plus de 2500 spectateurs et près de 6000 visiteurs. En outre, de nombreuses personnalités ont honoré de leur présence cette manifestation ô combien sympathique. En particulier le maire, Bernard Grasset, mais aussi Dominique Rabelle, la suppléante de monsieur le député et André Bonnin, le conseiller général du canton de Rochefort. Plusieurs régions étaient présentes dans cette épreuve, ce qui permet d'envisager un avenir superbe, ponctué de très belles journées.

Le samedi, pour le régional doublettes, plus de 248 équipes s'étaient présentées sur la ligne de départ et à l'arrivée, c'est pour saluer une victoire de Seguin et Boussiron, issus du club de Baignes, lesquels disposaient en finale de Paquet et Gobin de Champdenier. En demi-finale, s'étaient inclinés les formations de Rousselot et Bouffandeau mais aussi de Roy et Nambot.

Mais à Rochefort, pour les trois superbes jours de Pâques, c'est le dimanche qui compte le plus avec pas moins de trois nationaux organisés. Dans l'épreuve réservée aux cadets, ou seulement et hélas 18 équipes s'étaient alignées, la victoire est revenue à Texier, Winterstein et Fellain qui l'emportaient face à Lenoir, Laurent et Crochet, les demi-finales étant fatales respectivement à Roy-Roy, Savary et de la formation de Mourat, Benhamou et Proust. Chez les minimes, où là encore la participation, 14 équipes, pu sembler limitée, c'est la jeune triplette de Vidal, Redureau et Debave qui allait l'emporter au terme d'une finale exceptionnelle, ponctuée de coups de génie face à une équipe composée de Perrera Perrera et Aseux.

Évidemment, on va venir au national seniors et juniors et à cette large participation de plusieurs départements limitrophes et autres du Charentais. D'ailleurs, à l'arrivée, c'est une finale charento-charentaise qui allait véritablement enthousiasmer le nombreux public venu apprécier cette finale de rêve. Menée 0-6, la triplette composée de Lambertson, Chaillou et Boussiron

et représentant le club de Baignes allait au prix d'un effort superbe revenir et s'imposer 13 à 10 face au trio composé de Marion, Billaud et Winterstein. Une formation pourtant favorite sur le papier mais qui allait lâcher sur la fin face à la complémentarité et la valeur des trois lauréats.

Le lundi de Pâques à Rochefort, c'est le jour du mixte. Et là le spectacle est de mise puisque c'est la formation Housseau, Pignon et Vergnes qui allait inscrire son nom au palmarès de la compétition grâce à un succès sur Angereau, Farineau et Farineau. Les demi-finales s'étaient révélées fatales aux formations de Ballanger, Massoneau et Raynaud mais aussi à Cochelin, Cochelin et... Cochelin.

Le président du club de Rochefort Petit Marseille, Jean-Jacques Poiriez et son président d'honneur, Alain Nicolleau pouvaient arborer le sourire de la satisfaction. La 10<sup>ÈME</sup> édition avait été fidèle à ses promesses.

## SAINT-QUENTIN

# LA VIE EN ROND

**EVENEMENT :** 7<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE SAINT QUENTIN | 29 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2007

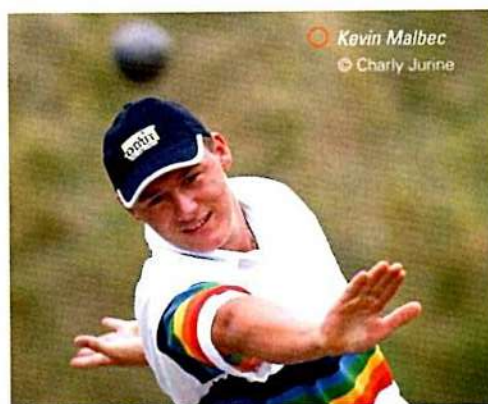
### Belle réussite à Saint Quentin.

Trois jours durant, les boules étaient à la fête pour la septième année consécutive et le site des Champs Elysées a été envahi par les boulistes venus de toute la France. A 50 ans, Philippe Nozal n'en finit plus de voir la vie en rond. Pour cette 7<sup>ème</sup> édition le fameux président de Saint Quentin Pétanque et toute sa sympathique et fidèle équipe de bénévoles sont bien rodés. C'est pour cela que les structures de jeu étaient excellentes. Ils sont venus de partout, du Calvados, de la Seine Maritime, de Bretagne, de la région parisienne etc... 347 triplettes étaient présentes sur la grille de départ en espérant aller le plus loin possible voire de remporter la compétition (soit 40 équipes de plus que l'an dernier).

Les choses sérieuses commençaient et si les incontournables surprises venaient émailler les premières parties, le public a pu apprécier les rencontres où technicité et tactique étaient de rigueur. Au stade des quarts de finale disparaissaient les équipes Boulard-Noel-Charpentier, Godard-Huygue-Nepreux, Galandris-Tassin-Lenglet et Brahim-Lefèvre-Daumont. En demi finale Malbec-Liobet-Naguin et Gross-Mulher-Rossello mordaient la poussière. Enfin, en finale c'est la triplette Laurot (Seine Saint Denis)-Molinas (Rhône) et Lebourgeois (Seine et Marne) qui l'ont

emporté 13 à 10 face à Guerin (Calvados), Sévilla (Paris) et Avice (Essonne). Comme chaque année, le National de Pétanque de Saint Quentin n'a pas franchement permis aux boulistes oxonais de se mettre en valeur, mais félicitations aux vainqueurs William Laurot, Joseph Molinas et Stéphane Lebourgeois. Ils ont engrangé de précieux points pour la qualification aux Masters 2008.

Philippe Nozal et son équipe peuvent être fiers car leur National a encore attiré les foules. Sa réputation n'est plus à faire. Vivement la prochaine édition.



## SALINS LES BAINS

# CHALON S'IMPOSE DANS LE JURA

**EVENEMENT :** 4<sup>EME</sup> NATIONAL DOUBLETTES MIXTES, SALINS LES BAINS | 14 ET 15 JUILLET 2007



### Belle épreuve dans le Jura.

L'instant d'un week-end, Salins les Bains avait pris des allures de cité méridionale à l'occasion de la quatrième édition du national de la ville, disputée chaque année en mixte. Par 30° à l'ombre, cette compétition allait s'avérer être un magnifique succès. En effet, presque 300 doublettes pour un mixte, voilà qui a de quoi interpeller et ravir celles et ceux qui œuvrent pour mettre leur cité sur le devant de la scène. 292 doublettes donc sur la liste de départ et outre les joueurs et joueuses franc-comtois, des participants

venus de partout avec en prime la présence de joueurs haut de gamme tels Robineau, Charlet et autre Xisto.

La première journée de compétition allait être marquée par l'élimination des tenants du titre, à savoir le couple Julie Saïba et Julien Maraux par la formation de Lejeune. Autre éliminé de marque, Jean-Michel Xisto, ex-champion de France mixte. Le dimanche, c'était au tour des rescapés de prendre d'assaut le carré d'honneur. Si l'ultime formation de la Ligue Franche Comté, celle de Lebaud et Vay s'inclinait à ce stade de l'épreuve jurassienne, on notait également les défaites de joueurs réputés, tels Liénard et bien évidemment Stéphane Robineau, battu 13-12 malgré l'appoint de sa partenaire, Daux.

Un peu plus tard, en quart de finale, ce sont les autres favoris, les nordistes de la famille Boutelier qui laissent passer leur chance au même titre que les formations de Raymond et Forte, Foucaud et Rouillier et la famille Petrop. Les demi-finales seraient forcément belles. Parce que le niveau de jeu intéressant à suivre. Mais si Alain Charlet et Sandra Monteiro, devenus les épouvantails de l'épreuve, rataient en partie leur demi-finale face à Michel, la doublette composée de Bluette et Aubret laissait filer la victoire bêtement alors qu'ils étaient revenus à 12-12 avant de s'incliner face à Couderc.

Une finale cent pour cent bourguignonne, le public avait la certitude d'assister à un bon cru. Entre les joueurs de Chalon, Frédéric Michel et Myriam Verset et ceux de Bourbon-Lancy de Claudie Grandguillaume et Patrick Couderc, les débats restaient serrés dans un premier temps. Mais très vite, la régularité de Fred Michel et sa talentueuse partenaire allait faire la différence et offrir à Chalon une victoire méritée sur le score de 13-4.

Concernant le doublette régional, qui a réuni la bagatelle de 150 équipes, il revenait à Bahi et Sahuc vainqueurs en finale de Ogliotti et Roucheix, les équipes de Fonterel-Barthelet et Durif-Jeaanno s'inclinant plus ou moins lourdement en demi-finale.

Un grand chapeau aux organisateurs de Salins les Bains car si le mixte est aujourd'hui tant apprécié des joueurs, il le doit en partie à ce genre d'épreuve superbe.



## SAINT-NAZAIRE

## DI COSTANZO ÉTAIT À L'ARRIVÉE

EVENEMENT : NATIONAL DE SAINT-NAZAIRE | 21 ET 22 JUILLET 2007



## Il évoluait avec Bieber et Clément.

Une météo presque clémente, des joueurs de haut niveau, il n'en fallait pas plus pour que le boulodrome du parc paysager ait bourdonné comme une véritable ruche durant trois jours de compétition qui font désormais partie des manifestations de référence organisées par les clubs sportifs Nazairiens. Ils sont venus de très loin (région parisienne, Bordeaux, Cherbourg). Avec 320 équipes, les organisateurs du SNOS sont allés presque au maximum des capacités du site. Plus de 1000 joueurs étaient présents dès vendredi en englobant les féminines et les vétérans. Au total, ce sont 105 clubs qui ont croisé le fer pour la plus grande satisfaction d'un public venu nombreux.

La compétition débutait, arbitrée par les membres du comité départemental et au stade des quarts de finales disparaissaient les équipes suivantes : Trignance-Hyron-Leroy, Zimmen-Rieffel-Zimmer, Nicolet-Peau-Lenoir et Berlin-Olmos-Berlin. La tension montait d'un cran et dans le dernier carré, et ce sont Mannai-Mercier-Jallu et Houdet-Confrenceau-Charon qui mordaient la poussière. Enfin en finale, la victoire est revenue à Christophe Di Costanzo, François Clément et Frédéric Bieber qui s'imposaient (13 à 6) aux dépens d'Olivier Dugast, Olivier Breteau et Gaylor Renard. C'est donc une triplète angevine qui a inscrit son nom au palmarès du 5<sup>ème</sup> National de Saint Nazaire devant un public nombreux et connaisseur.

Félicitations aux vainqueurs et aux organisateurs ! En effet, 80 bénévoles ont œuvré tout le week-end et se sont mis en quatre pour assurer aussi bien la gestion sportive que la restauration, et satisfaire ainsi les joueurs. Georges Labbé, le président du SNOS Pétanque peut être fier de ses troupes et se réjouit déjà en pensant à la 6<sup>ème</sup> édition.



## SAINTES

## UNE FORTE PARTICIPATION À CE NATIONAL AVEC 294 TRIPLETTES AU DÉPART

EVENEMENT : NATIONAL DE SAINTES | 18 ET 19 AOÛT 2007



Même si les joueurs les plus titrés n'étaient pas présents, les organisateurs accueillait avec plaisir des pointures telles que André Poirret, Sebti Amri, Ludovic Labrue,

sans oublier les meilleurs joueurs régionaux et départementaux.

Pas de surprise particulière au niveau des parties de poules, et la seule du samedi fut l'élimination de

l'équipe de Ludovic Labrue qui s'inclinait à la bonne pour revenir le lendemain matin.

Au niveau des 1/8<sup>èmes</sup> de finales, disparaissaient deux équipes complètes parmi les favorites avec les finalistes 2006 : Julien Lamoure, Jacques Maury, Cédric Bertounesque et André Poirret, Sebti Amri, Stéphane Lurac.

En 1/4 de finales étaient éliminées les équipes de Pavon (17), Barcelo (44), Barraud (35) et Boussiron (33).

Les 1/2 finales voyaient l'élimination des charentais marilime Christophe Metayer, Sébastien Roux associés au girondin Joël Laporte, ainsi qu'une équipe totalement girondine composée de Philippe Fontelle, Frédéric Boubtram et Cédric Delhaye.

La finale suivie par un nombreux public enthousiasmé par les rebondissements du jeu et par la jeu équipe de charente-Maritime composée de Julien Augeraud, un espoir du département, Damien Fallot, 1/2 finaliste de ce même national en 2006 et Romain Nambot, junior sociétaire du groupe France. Les trois jeunes loups rivalisaient avec leurs adversaires mais s'inclinaient à 11 face à une formidable équipe composée de Stéphane Prudhomme (Brive), Alain Echazo (Castres) et Christophe Constant (Gémozac).

Le concours mixte était remporté par Annick Proud, Gérard Eprinchar, Mickaël Paquet. Celui des jeunes par Louis et Rémy Casteuble des Deux-Sèvres.

## QUETIGNY

# RECORDS BATTUS !

**EVENEMENT :** 9<sup>EME</sup> ÉDITION DU NATIONAL DE QUETIGNY | 1<sup>ER</sup> ET 2 SEPTEMBRE 2007

### Plus de 1 400 joueurs présents.

La neuvième édition du National de Quetigny a battu cette année tous les records de participation avec près de 1 400 joueurs, en comptant les concours parallèles. C'est à dire l'animation qui a régné sur les 128 terrains spécialement gravillonnés et très sélectifs, permettant aux équipes de jouer pleinement sur leur valeur et d'exprimer leur talent, favorisant ainsi le beau jeu. Le nombre de 256 triplettes était atteint une semaine avant la date et déjà on se demandait qui allait succéder au Nivernais Denis Olmos (4 fois champion de France) associé à Vincent Demuth et à Emmanuel Lucien, brillantissimes vainqueurs l'an dernier.

Le départ de la compétition était lancé et déjà il y avait foule autour des terrains. Les amateurs de pétanque se sont agglutinés autour des barrières toute la journée

et au stade des quarts de finale on assistait aux défaites de Gotti-Nette-Mella, de Brunin-Bekrar-Dufeu, de T. Roig Pons-Chapoto-Puthod et de Couderc-Courroy-Beke.

En demi finale Pilewski, D. Roig-Pons et Fignères espéraient l'emporter mais c'est Charlet qui décrochait son billet pour la finale. De l'autre côté, Olmos, en grande forme, affrontait l'équipe Rossi-Jankowski-Cagnac et parvenait à se qualifier.

En finale, Charlet, avec à ses côtés, Jean-Michel Xisto et André Poirat se détachaient 10-6, mais perdaient 6 points sur une mène 10-12. Mène décisive, puisque le vainqueur de l'an dernier allait s'imposer. Bravo donc à Raphaël Rypen, Vincent Demuth et Denis Olmos qui remportent le 9ème National de Quetigny avec au passage le doublé pour Olmos.

Le grand prix de la ville était, quant à lui, remporté par la triplette Roger Zielmeyer-Polarat face à Meric-Boulenois-Coppi (128 équipes).

Chez les dames, ce sont 45 équipes qui ont croisé le fer avec à l'arrivée une victoire méritée pour Barvez-Chamuzeau.

Enfin, et pour être complet le Prix du Conseil Général organisé en doublettes masculines revenait à Bello-Beaunier.

C'est une grande satisfaction pour la Boule Quetignoise car le National n'est autre que le fruit du travail d'un club et du dévouement de ses bénévoles. Rendez-vous à l'année prochaine pour la dixième qui aura lieu les 6 et 7 septembre 2008.

## LE CREUSOT

# BLUETTE ET CONSORT AU TOP

**EVENEMENT :** 7<sup>EME</sup> RÉGIONAL DE LA VILLE DU CREUSOT | 15 ET 16 SEPTEMBRE 2007

### 144 triplettes au départ.

La logique n'existe pas. En effet, malgré un somptueux soleil et une organisation totalement réussie, la 7e édition du Régional de la ville du Creusot a subi une légère baisse de participation assez inexplicable. 144 triplettes contre près de 160 l'an passé, la baisse est certes infime, mais laisse néanmoins pensif. Fort heureusement, cette situation nouvelle allait être compensée par le niveau de jeu pratiqué durant deux jours au Creusot. En effet, aussi bien les hommes que les femmes allaient offrir au public creusotois une édition superbe, faite de suspense et de lirs ravageurs.

Chez les hommes, donc, après de rudes et dures batailles, les quarts de finales allaient être fatals à Duvernoy, battu par Mourey (13-5), à Claide, sorti par Fornet (13-8), à Grand, dominé par Gateau (13-3) et enfin à Marchand, éliminé in-extremis par le favori de la compétition, Bluette (13-12). Les demi-finales coïncidaient avec une pression supplémentaire sur les épaules des joueurs et les deux rencontres allaient offrir un véritable mano à mano entre les formations rescapées. En effet, si dans la première, Bluette, associé à Michel et Maugras, s'en sortait de justesse (13-11) face à Mourey, Ribeiro et Auclair, le trio emmené par Fornet, Rouillet et Adiaoui faisait encore mieux en sortant la formation conduite par Gateau, Tasles et Sanchis sur le score de 13-12. Et comme cela arrive souvent dans ce genre de contexte, lorsque les demi-finales sont acharnées et indécises, la finale est rapide, l'une des deux formations en présence ne parvenant généralement pas à garder suffisamment de réserves nerveuses et physiques pour aller au "combat". Ce fut encore le cas donc au Creusot puisqu'en seulement six mènes, le trio

Bluette-Michael-Maugras, s'imposait sur le score sans appel de 13-1 face à Fornet, Adiaoui et Rouillet, les joueurs licenciés à Saint-Marcel. Belle victoire des joueurs de Chalon sur Saône et Ozolles, acquise au prix d'un très bel effort collectif face à des finalistes sincèrement valeureux.

Concernant le grand prix féminin, qui avait réuni 28 doublettes, il allait lui aussi apporter son lot d'émotions fortes. A l'arrivée, la victoire finale est revenue à

Emmanuelle Sergent et Nathalie Fauvel face à Carole Grémy et Caroline Sibka sur le score de 13-7.

A l'évidence, une semaine après le BICBO à Chalon, ce grand prix du Creusot est une perle rare dont les organisateurs auraient bien tort de se passer. Il n'en est d'ailleurs nullement question et l'an prochain, c'est à la même époque et avec un plateau aussi somptueux que la 8e édition se déroulera en pays creusotois. Pour le plus grand plaisir de tous.



## PARTHENAY

VIVE LE 5<sup>ÈME</sup> !EVENEMENT : 4<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE PARTHENAY | 22 ET 23 SEPTEMBRE 2007

## Victoire de Farineau.

En ce début d'automne, la pétanque Parthenaisienne a organisé son 4<sup>ÈME</sup> National en triplettes. Pour l'occasion, le National affichait complet. En effet 256 équipes venues de Bretagne, de Gironde, du Centre, de la région Ile de France, de Vendée et de la région Poitou-Charentes ont assuré un plateau de qualité nationale. Parmi les favoris, on notait la présence du jeune prodige Dylan Rocher, du jeune et talentueux Julien Lamour associé à Hervé Concedieu mais aussi de Christophe Hureau, de Farineau et beaucoup d'autres... C'est donc sur des terrains de qualité, préparés avec soins par l'équipe de bénévoles de Parthenay que tous les compétiteurs ont ouvert le bal.

Après quelques surprises comme l'élimination des tenants du titre (Porchet-Almeida) en 8<sup>ÈME</sup> de finale, Les quart de finale affichaient les meilleures forces en présence. Zerdoun et les siens éliminaient Georget-Clair-Housseau. L'équipe Farineau se défaisait de Vinet-Pierre-Gers; Soubabere battait Germon-Fichou-Bonizer et enfin Rocher et ses compères passaient plutôt aisément face à Blondeau-Guirriez-Huguet. Dans le dernier carré, la tension montait d'un cran et l'on assistait à la victoire de Zerdoun-Pignon-Gobin et de Farineau-Gasparini-Labrué respectivement face à Concedieu-Rocher-Lamour et Soubabere-Hureau-Di Constanzo. Enfin en finale, devant une foule composée d'amateurs de beau jeu et aussi de curieux, l'équipe composée de Farineau-Pascal-

Gasparini Mathieu et Labrué Ludovic s'imposait avec brio face à l'équipe régionale de Zerdoun Emmanuel, Pignon Jean-François et Gobin Guillaume (13 à 4). Malgré la sévérité du score, l'équipe régionale s'est défendue bec et ongles avant de céder.

Bravo et félicitations aux vainqueurs, aux bénévoles et aux participants ! Tous les regards sont maintenant tournés vers la 5<sup>ÈME</sup> édition.

○ Julien Lamour écoute les conseils de Bruno Rocher

© Charly Junine



AMIENS

# 524 TRIPLETTES AU DÉPART !

**EVENEMENT :** 18<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE D'AMIENS | 29 ET 30 SEPTEMBRE 2007



## Belle participation à Amiens.

Les organisateurs du 18<sup>ème</sup> National de la ville d'Amiens pouvaient craindre une baisse du nombre de participants, bien au contraire, il n'en fut rien. En effet ce ne sont pas moins de 524 triplettes qui prirent le départ de la compétition, soit 12 de plus que lors de la précédente édition.

En prélude de la compétition phare, le vendredi après midi, s'est déroulé le concours des plus de 50 ans. Malgré une pluie quasi continue, 137 doublettes se sont affrontées et ce sont Savenan et Bouchenez du Comité de l'Oise qui remportaient le concours.

Le vendredi soir, dans une ambiance festive que seule la pétanque procure, s'est déroulé le traditionnel tournoi des partenaires qui a vu la victoire de la Société Friedlander, Segura, Poncin et Bernard.

Le lendemain, après une courte nuit de sommeil, les bénévoles étaient sur le pied de guerre, à 10 heures, pour le coup d'envoi de l'épreuve nationale tant

convoitée. Les premières parties se sont disputées sur des terrains difficiles mais oh combien techniques et sélectifs, tracés le long des allées du magnifique parc de la Holoie, véritable écrin de verdure au milieu de la ville. Tout au long de la journée, le nombreux public a pu assister à des parties ardemment disputées et d'un excellent niveau.

Comme d'habitude, des sérieux candidats à la victoire finale tombaient tels que les Begue, Fouillard, Malbec et Philipson. Au stade des quarts de finale disparaissaient les équipes Fillon-Baude-Rousselle, Laurot-Laurot-Lesage (anciens vainqueurs), Cubi-Ralzaona- Kaufmann et Fouquier-Baudry-Devauchelle. En demi finale, les équipes emmenées par Boulard, Di Constanzo, Lebreton et Rousseau, Maigre, Niebojewski s'ouvraient les portes de la finale en l'emportant respectivement devant Danycan, Grogiez, Niebojewski et Lausini, Durand, Salah. Enfin, en finale et au terme d'une partie d'un bon niveau l'équipe Boulard, Di Constanzo et Lebreton, ce dernier de retour au plus haut niveau, l'emportait sur le score de 13 à 9 devant l'équipe Maigre, Ayadzeddam et Rousseau.

Dans le prix du Conseil Général (208 triplettes), l'équipe Lefevre, Buart, et Begue s'adjugeait la victoire. Enfin et pour être complet la doublette Philipson-Despos de Folleville remportait le prix du Conseil Général (168 doublettes).

Mais le National d'Amiens, c'est aussi des compétitions, pour les dames et les jeunes. Chez les féminines on assistait à la victoire de Bouchez-Fossette; en cadets, victoire pour Degramont-Journeau et en minimes c'est la doublette Segre-Magier qui s'impose.

Bravo à tous les vainqueurs et félicitations au président Daniel Tavernier, épuisé mais satisfait, tout come sa fidèle équipe de 60 bénévoles qui, une fois de plus pouvait se délecter de la réussite du National d'Amiens qui a enregistré dans l'ensemble des concours un record de participation avec près de 3 000 joueuses et joueurs inscrits. Daniel Tavernier soulignait, pour finir que le succès venait du fruit du travail des bénévoles mais aussi de la fidèle participation des joueurs qui en sont les meilleurs ambassadeurs. Mille remerciements, Messieurs et Mesdames et vivement l'année prochaine.



# COLLECTION SPORTSWEAR 2008



Logo brodé dans le dos

## TEE-SHIRT NOUVEAU GRAPHISME

Blanc : E6TNEWBL / Noir : E6TNEWNO  
Beige Mastic : E6TNEWBE / Ciel : E6TNEWCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL - 3XL)

En jersey léger pur coton, manches courtes, col rond.  
Coupe classique avec grande sérigraphie verticale sur le devant gauche et une petite au dos sur la demi-lune du cou.

19,90 €



## TEE-SHIRT LOGO

Blanc : E6TLOGBL / Marine Navy : E6TLOGMA  
Rouge : E6TLOGRO / Ciel : E6TLOGCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL - 3XL)

En jersey léger 100% coton (180g/m<sup>2</sup>)  
manches courtes, col rond. Coupe classique.  
Signé d'une sérigraphie tendance sur poitrine.

14,90 €



65,00 €

## SWEAT CÔTES USA

Marine : E6SWEAMA / Beige : E6SWEABE

(Tailles M - L - XL - XXL - 3XL)

100% coton, côtes USA, col cheminée et zip gun métal. Belle finition, patte cache zip, fine broderie Obut sur la poitrine côté cœur, large broderie du logo sur le centre du dos.



NOUVEAUTÉ

26,00 €

## TEE-SHIRT BLANC MANCHES LONGUES

Réf. : E7TMLGL

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

En jersey léger 100% coton, coupe cintrée, col ras de cou, manches longues.

Sérigraphie OBUT sur poitrine côté cœur et sérigraphie + broderie sur bras droit



OFFRE SPÉCIALE

65,00 €

## GILET ZIPPÉ NOIR

Réf. : E6GILETN

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

50% laine Mérinos - 50% acrylique, col cheminée, logo Obut brodé sur poitrine côté cœur.

Douceur et tenue impeccable de la laine « Mérinos ». Côtes le long des manches, sur les cotés, sur le col et à la base. Emmanchures diminuées, zip gun métal.



## CASQUETTE GABARDINE

Noir : E6CASQNO / Beige Mastic : E6CASQBE  
Marine Navy : E6CASQMA / Rouge : E6CASQRO

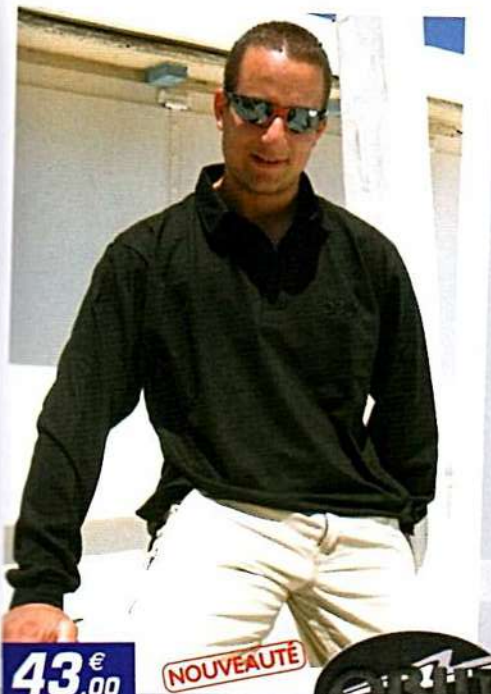
Gabardine non grattée 100% coton pour plus de confort, taille unique ajustable par scratch. Broderie Obut en relief sur le devant et logo « nouveau graphisme » sur l'arrière.



OFFRE SPÉCIALE

14,00 €





43,00

NOUVEAUTÉ



## POLO NOIR MANCHES LONGUES

Réf. : E7PMLGNO

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

En jersey lourd 100 % coton, coupe rugby, patte de col boutonnée, manches longues avec bords côtelés. Broderie OBUT ton sur ton sur poitrine côté cœur. Broderie et sérigraphie dans le dos.

## POLO MANCHES BICOLORES

Réf. : E7PMBIMN

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

En jersey 100 % coton, beige mastic et manches longues bicolores noires/beige cousues par fil zig zag. Coupe sport, patte de col boutonnée. Broderie noire OBUT + silhouette sur poitrine côté cœur. Broderie zig zag et sérigraphie dans le dos.



OFFRE SPÉCIALE

## CHEMISE MANCHES LONGUES

39,00

Noir : E6CMLGNO

(Tailles M - L - XL - XXL)

En popeline 95% coton - 5% lycra, manches longues, coupe cintrée, col ville. Très souple et agréable à porter. Fine broderie Obut « nouveau graphisme » ton sur ton sur la poitrine côté cœur.



OFFRE SPÉCIALE

39,90

## POLO ZIP

Noir : E6PZIPNO

Blanc : E6PZIPBL

Gris : E6PZIPGR

(Tailles M - L - XL - XXL - 3XL)

100% polyester, matière Swiftex respirante en fibres synthétiques qui accélèrent l'évacuation de la transpiration et séchent très rapidement. Petite sérigraphie Obut sur la poitrine côté cœur. Col souple zippé. Léger et agréable à porter par tous les sportifs.



OFFRE SPÉCIALE

56,00

## POLO RUGBY

Kaki : E6PRUGKA / Noir : E6PRUGNO  
Ciel : E6PRUGCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

En jersey lourd 100% coton, manches courtes, coupe rugby, patte de col boutonnée. Finition demi lune intérieure dos surpiquée.

Dans le dos, large broderie du logo « à cheval » surpiquée pour un look tendance.



NOUVEAUTÉ

43,00



OFFRE SPÉCIALE

16,90

## TEE-SHIRT FEMME

Blanc : E6TFEMBL / Noir : E6TFEMNO

Beige : E6TFEMBE / Ciel : E6TFEMCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

96 % coton, 4 % lycra, manches courtes, coupe cintrée, col V, fine broderie Obut sur poitrine côté cœur.

39,00

## CHEMISETTE FEMME

Réf. : E6CFEMBL

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

Coloris blanc.

En popeline, 96 % coton, 4% lycra.

Col pointe monté sur pied de col.

Coupe cintrée structurée

par des pinces taille et dos.

Manches 3/4 à larges revers.

Fine broderie OBUT ton sur ton sur poitrine côté cœur.



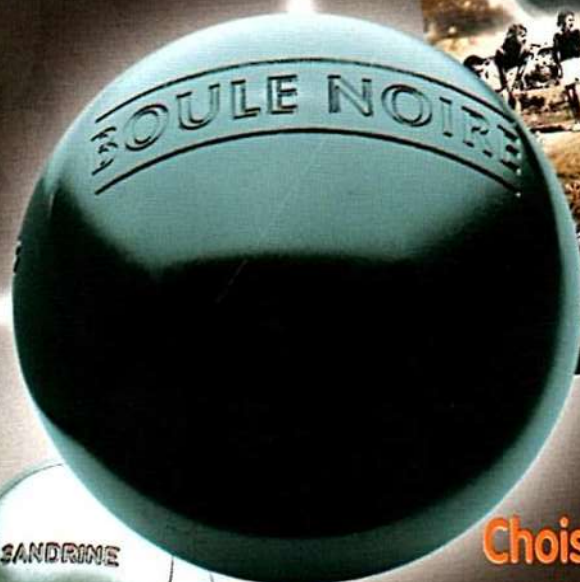
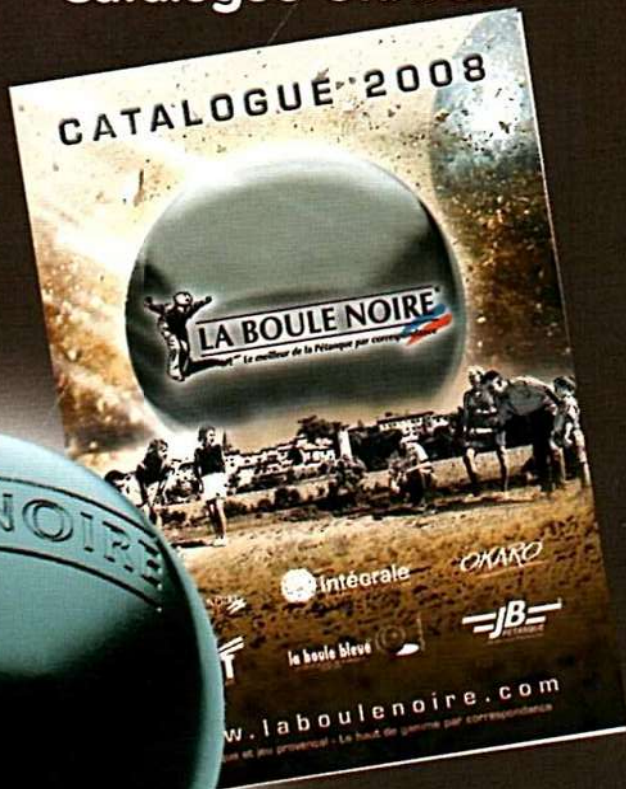
# LA BOULE NOIRE®

Le meilleur de la Pétanque par correspondance

Pétanque et Jeu Provençal  
**LE PLUS GRAND CHOIX**  
par **CORRESPONDANCE**

- 20 ans d'expérience
- 10 000 références en stock
- Vêtements et accessoires
- Des conseils de pro.
- Des livraisons réactives partout dans le monde

sur simple demande  
**Catalogue GRATUIT**



Choisissez et commandez  
**24h/24h**

en toute sécurité  
avec le site internet  
[www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)  
**Paiement sécurisé**



Une sélection parmi les plus grandes marques Françaises

